



Université de Montréal

**Étude des procédés d'explicitation dans les  
traductions anglais-français de textes  
environnementaux**

par

Tetiana Mykolayivna Kalinichenko

Département de linguistique et de traduction

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des arts et des sciences  
en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A.)

en traduction

option recherche

Avril 2013

© Tetiana Mykolayivna Kalinichenko, 2013

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé :  
Étude des procédés d'explicitation dans les traductions anglais-français de textes  
environnementaux

Présenté par :  
Tetiana Mykolayivna Kalinichenko

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Hélène Buzelin, président-rapporteur  
Marie-Claude L'Homme, directrice de recherche  
Chantal Gagnon, membre du jury

## Résumé

Le présent mémoire vise à faire l'étude des procédés d'explicitation dans les traductions anglais-français de textes spécialisés de l'environnement. Plus précisément, notre but est d'identifier l'éventail de ces procédés d'explicitation, de faire leur analyse, de les classer et de proposer quelques pistes quant aux causes possibles de l'explicitation dans la traduction.

Nous présentons d'abord quelques travaux antérieurs qui ont porté sur l'explicitation dans des corpus de langue générale et dans des corpus spécialisés. Notre recherche a ceci de particulier qu'elle porte sur l'explicitation dans un corpus spécialisé, plus particulièrement dans des textes du domaine de l'environnement. L'explicitation est peu étudiée dans les textes spécialisés et, à notre connaissance, aucune étude n'a porté sur l'explicitation dans des textes environnementaux.

Pour notre recherche, nous avons élaboré d'abord un corpus de textes anglais-français portant sur l'environnement. Notre corpus a ensuite été aligné au moyen de l'aligneur LogiTerm Pro. Cet aligneur nous permet de créer un corpus aligné qui est utile pour observer les manifestations d'explicitation. Les stratégies d'explicitation identifiées et classées par Pápai (2004) ont servi de base à notre propre classement.

Nous avons découvert que les procédés d'explicitation se produisent à cinq niveaux : des relations logiques et visuelles, lexical et grammatical, syntaxiques I et II, textuel et extralinguistique. Le nombre total de procédés d'explicitation que nous avons identifiés est de 13. Le plus grand nombre de cas d'explicitations (445) se situe au niveau lexical et grammatical. Parmi les cas

d'explicitations au niveau lexical et grammatical, le remplissage d'ellipses sémantiques présente le nombre le plus élevé de cas (186) dans notre corpus spécialisé. L'explicitation au niveau syntaxique I s'observe dans 173 cas; l'explicitation au niveau des relations logiques et visuelles s'observe dans 101 cas; l'explicitation au niveau syntaxique II a été relevée dans 50 cas. Enfin, l'explicitation se produit au niveau textuel et extralinguistique dans 37 cas. Après avoir observé notre corpus et d'après les résultats obtenus, nous avons pu constater que le nombre et la variété d'explicitations étaient élevés dans les traductions anglais-français de textes spécialisés environnementaux.

**Mots-clés :** procédé d'explicitation, corpus spécialisé, corpus aligné, texte environnemental, texte spécialisé, traduction.

## **Abstract**

This work aims to study the explicitation strategies in English-French translations of specialized texts related to the field of environment. More specifically, our goal is to identify the range of these explicitation strategies, analyze and classify them. We will also offer some explanations of possible causes of explicitation in translation.

First, we present some previous work on explicitation in general language corpora and in specialized corpora. A particularity of our own research is that it focuses on explicitation in a specialized corpus, more specifically in texts in the field of environment. Explicitation has seldom been studied in specialized texts and, to our knowledge, no study focused on explicitation in environmental texts.

For our research, we compiled a corpus of English-French environment texts. Our corpus was then aligned using the aligner LogiTerm Pro. This aligner allows us to create aligned corpora that are useful to observe the linguistic instances of explicitation. The explicitation strategies identified and classified by Pápai (2004) have served as the basis for our own analysis.

We found that the explicitation strategies occur at five levels: logical and visual relations, lexical and grammatical, syntactic I and II, textual and extra-linguistic. The total number of explicitation strategies that we have identified is 13. The largest number of explicitation instances (445) occurs on the lexical and grammatical level. Among explicitation instances on the lexical and grammatical level, filling semantic ellipses present the highest number of instances (186) in our specialized corpus. Explicitation on the syntactic level I was observed in 173 instances; explicitation on the logical and visual relations level in 101 instances; explicitation on the syntactic level II was found in 50 instances. Finally,

explicitation occurred on the textual and extra-linguistic level in 37 instances. After observing our corpus and according to the results obtained, we have found that the number and variety of instances of explicitation are high in English-French translations of specialized texts in the field of the environment.

**Keywords:** explicitation strategy, specialized corpora, aligned corpora, environmental text, specialized text, translation.

## Table des matières

Résumé .....	iii
Abstract .....	v
Table des matières.....	vii
Liste des tableaux .....	x
Liste des figures .....	xi
Liste des annexes.....	xii
Liste des sigles .....	xiii
Remerciements .....	xiv
Introduction.....	1
Chapitre 1. État de l'art.....	4
1.1 Définitions de l'explicitation .....	4
1.1.1 Explicitation comme universel de la traduction.....	4
1.1.2 Vinay et Darbelnet (1958) .....	6
1.1.3 Blum-Kulka (1986).....	7
1.1.4 Klaudy (1996, 2001, 2003, 2009a, b), Klaudy et Károly (2004, 2005, 2007) .....	10
1.1.4.1 Hypothèse d'asymétrie de Klaudy (2001, 2003, 2009a, b), de Klaudy et de Károly (2004, 2005, 2007) .....	12
1.1.5 Tenchea (2003) .....	16
1.1.6 Séguinot (1988).....	18
1.1.7 Komissarov (1990).....	18
1.1.8 Olohan (2002).....	20
1.1.9 Becher (2011).....	22
1.2 Recherches de Pápai consacrées à l'explicitation.....	24
1.2.1 Méthodologie de la recherche de Pápai .....	25
1.2.2 Discussion de la recherche de Pápai .....	28
1.3 Textes spécialisés .....	30
1.3.1 Traduction de textes spécialisés.....	31
1.3.2 Traductions effectuées par une équipe.....	32
1.4 Conclusion.....	33
Chapitre 2. Méthodologie.....	36
2.1 Définitions de « corpus ».....	36
2.1.1 Corpus de la présente recherche .....	38
2.1.2 Critères d'évaluation des sites d'Internet.....	40
2.1.3 Textes sources et textes cibles .....	42
2.1.4 Taille du corpus.....	43



2.1.5	Alignement des textes .....	44
2.1.5.1	Marquage des manifestations d'explicitation dans le corpus .....	47
2.2	Catégories d'analyse Procédés d'explicitation .....	48
2.2.1	Glissements au niveau des relations logiques et visuelles .....	52
2.2.1.1	Ponctuation .....	52
2.2.1.2	Regroupement ou segmentation de phrases .....	56
2.2.1.3	Ajout de conjonctions explicatives .....	57
2.2.1.4	Autres modifications .....	58
2.2.2	Glissements au niveau lexical et grammatical .....	59
2.2.2.1	Répétition lexicale .....	60
2.2.2.2	Structures parallèles grammaticales .....	60
2.2.2.3	Remplissage de structures elliptiques .....	61
2.2.2.4	Reconstruction de substitutions .....	64
2.2.3	Glissements au niveau syntaxique I .....	66
2.2.3.1	Ajout de constructions participiales .....	66
2.2.3.2	Ajout de prépositions et de locutions prépositives .....	67
2.2.4	Glissements au niveau syntaxique II .....	69
2.2.4.1	Ajout de connecteurs .....	69
2.2.5	Glissements au niveau textuel et extralinguistique .....	70
2.2.5.1	Explication lexicale .....	70
2.2.5.2	Ajout situationnel .....	71
2.3	Conclusion .....	72
Chapitre 3.	Résultats de l'analyse .....	73
3.1	Résultats généraux .....	73
3.2	Commentaires généraux sur les résultats .....	75
3.2.1	Explicitation au niveau lexical et grammatical .....	77
3.2.2	Explicitation au niveau syntaxique I .....	78
3.2.3	Explicitation au niveau des relations logiques et visuelles .....	78
3.2.4	Explicitation au niveau syntaxique II .....	79
3.2.5	Explicitation au niveau textuel et extralinguistique .....	80
3.2.6	Distinction entre les textes .....	81
3.3	Analyse détaillée des procédés d'explicitation .....	82
3.3.1	Analyse des glissements au niveau des relations logiques et visuelles .....	82
3.3.1.1	Ponctuation .....	82
3.3.1.2	Regroupement ou segmentation de phrases .....	86
3.3.1.3	Ajout de conjonctions explicatives .....	87
3.3.2	Analyse de glissements au niveau lexical et grammatical .....	87
3.3.2.1	Répétition lexicale .....	88
3.3.2.2	Structures parallèles grammaticales .....	88
3.3.2.3	Remplissage de structures elliptiques .....	89
3.3.2.4	Reconstruction de substitutions .....	89

3.3.3 Analyse des glissements au niveau syntaxique I .....	90
3.3.3.1 Ajout de constructions participiales .....	90
3.3.3.2 Ajout de prépositions et de locutions prépositives .....	91
3.3.4 Analyse des glissements au niveau syntaxique II .....	91
3.3.4.1 Ajout de connecteurs .....	91
3.3.5 Analyse des glissements au niveau textuel et extralinguistique	92
3.3.5.1 Explication lexicale .....	92
3.3.5.2 Ajout situationnel .....	93
3.4 Exploration de quelques causes possibles de l'explicitation .....	94
3.4.1 Différences géographiques .....	94
3.4.2 Comparaison de l'anglais et du français .....	94
3.4.3 Causes générales de l'explicitation .....	96
3.5 Conclusion .....	97
Conclusion .....	98
Bibliographie .....	102
Annexe A : Liste des textes du corpus .....	xiv
Annexe B : Extrait du texte <i>chang_1europaenv.en</i> .....	xv
Annexe C : Extrait du texte <i>chang_1europaenv.fr</i> .....	xix
Annexe D : Extrait du texte aligné <i>chang_1europaenv.en</i> et <i>chang_1europaenv.fr</i> .....	xxiii

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1.1 :</b> Explicitation et implicitation obligatoires dans la traduction hongrois-anglais et anglais-hongrois (d'après Klaudy et Károly 2005 : 16).....	13
<b>Tableau 1.2 :</b> Explicitation et implicitation optionnelles dans la traduction hongrois-anglais et anglais-hongrois (d'après Klaudy et Károly 2005 : 17).....	14
<b>Tableau 1.3 :</b> Nombre d'ajouts obligatoires et d'omissions optionnelles dans 100 phrases extraites de traductions anglais-hongrois et hongrois-anglais (d'après Klaudy 2009b : 296).....	15
<b>Tableau 1.4 :</b> Fréquence de l'apparition de <i>in order to/for/that</i> dans le <i>BNC</i> et dans le <i>TEC</i> (d'après Olohan 2002 : 163) .....	21
<b>Tableau 1.5 :</b> Sommaire des stratégies d'explicitation détectées dans le corpus parallèle anglais-hongrois (d'après Pápai 2004 : 150) .....	26
<b>Tableau 1.6 :</b> Fréquence des caractéristiques d'explicitation de texte dans le corpus comparable hongrois-hongrois (d'après Pápai 2004 : 158).....	28
<b>Tableau 2.1 :</b> Détail de notre corpus .....	44
<b>Tableau 2.2 :</b> Procédés d'explicitation détectés dans le corpus parallèle aligné de textes environnementaux anglais-français (d'après Pápai 2004 : 150) .....	50
<b>Tableau 3.1 :</b> Procédés d'explicitation détectés dans le corpus .....	74
<b>Tableau 3.2 :</b> Nombre de phrases avec/sans explicitation .....	76
<b>Tableau 3.3 :</b> Exemples de procédés d'explicitation de ponctuation.....	83
<b>Tableau 3.4 :</b> Exemples du remplissage de structures elliptiques.....	89

## Liste des figures

<b>Figure 2.1</b> : Page d'accueil du site <i>Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)</i> . .....	41
<b>Figure 2.2</b> : Alignement du fichier <i>chang_ipccaviation.en-fr</i> à l'aide de l'aligneur LogiTerm Pro .....	46
<b>Figure 2.3</b> : Fichier aligné <i>chang_signals-2012.en-fr</i> au format Word .....	47
<b>Figure 2.4</b> : Fichier aligné <i>chang_5canadaicc.en-fr</i> au format Word avec les manifestations d'explicitation mises en relief .....	48

## Liste des annexes

Annexe A : Liste des textes du corpus .....	xiv
Annexe B : Extrait du texte <i>chang_1europaenv.en</i> .....	xv
Annexe C : Extrait du texte <i>chang_1europaenv.fr</i> .....	xix
Annexe D : Extrait du texte aligné <i>chang_1europaenv.en</i> et <i>chang_1europaenv.fr</i> .....	xxiii

## Liste des sigles

LA	langue d'arrivée
LC	langue cible
LD	langue de départ
LS	langue source
LT	langue de traduction
TC	texte cible
TS	texte source

## Remerciements

En premier lieu, je voudrais remercier grandement ma directrice de recherche, Marie-Claude L’Homme pour la confiance qu’elle m’a accordée en acceptant d’encadrer ce mémoire, pour toute son aide et pour sa constante disponibilité. Je tiens à lui dire à quel point j’ai apprécié ses nombreuses lectures de mon travail, ses multiples conseils, commentaires et suggestions qui m’ont permis de mieux comprendre les divers aspects du sujet. Je la remercie également pour m’avoir accueillie au sein de son équipe de l’Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST), ce qui m’a donné une expérience enrichissante et utile.

Je tiens à remercier l’Aide financière aux études (Ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport du Québec) pour leur soutien financier, ainsi que le Département de linguistique et de traduction et la Faculté des études supérieures de l’Université de Montréal pour la bourse de rédaction qu’ils m’ont offerte. Je remercie également le gouvernement du Canada pour la bourse qui m’a été octroyée dans le cadre du Programme de renforcement du secteur langagier au Canada.

J’adresse mes grands remerciements à Igor Mel’čuk pour ses conseils précieux concernant les études à l’Université de Montréal tout au début de mon parcours universitaire. Je remercie beaucoup Benoit Robichaud pour l’information très utile liée à l’utilisation de l’aligneur LogiTerm Pro. Je remercie également Annaïch Le Serrec du corpus de textes environnementaux réunis par elle et disponibles dans la base textuelle de l’OLST qui est utilisé dans le présent travail.

Je remercie infiniment mes parents, Valentina et Nikolay, qui me soutiennent et encouragent tout le temps par l'énergie et la force. Je leur dédie ce mémoire.



## **Introduction**

Le présent mémoire porte sur l'étude des procédés d'explicitation dans les traductions anglais-français de textes spécialisés environnementaux. Nous définissons l'explicitation de la manière suivante : ensemble des procédés servant à convertir de l'information implicite dans le texte source et comprise sans difficulté par des lecteurs de la langue source en information explicite dans le texte cible.

Certains auteurs (Blum-Kulka 1986, Pápai 2004) voient l'explicitation comme un universel de la traduction; d'autres ont étudié l'explicitation en la mettant en parallèle avec l'implicitation (Klaudy 1996, 2001, 2003, 2009a, b, Klaudy et Károly 2004, 2005, 2007, Tenchea 2003, Becher 2011). L'explicitation a été explorée du point de vue des stratégies d'édition des réviseurs (Séguinot 1988). Il a y des chercheurs qui ont fait une analyse quantitative des structures syntaxiques dans des corpus comparables pour étudier l'explicitation (Olohan 2002).

Les travaux cités plus haut reflètent une idée générale de Berman qui affirme que « la clarification est inhérente à la traduction, dans la mesure où toute traduction comporte une part d'explicitation » (Berman 1985 : 72). Toutefois, il n'y a pas unanimité en ce qui concerne une définition générale de l'explicitation. Par ailleurs, les méthodes mises en œuvre dans les recherches des auteurs cités sont diverses.

En prenant en considération les travaux antérieurs et en vue de contribuer à l'étude de l'explicitation en traduction, il nous a semblé opportun de faire une analyse approfondie des procédés d'explicitation dans un corpus parallèle anglais-français de textes spécialisés dans le domaine de l'environnement.

Les explicitations sont peu étudiées dans les textes spécialisés. Nous présenterons trois recherches portant sur des corpus de textes spécialisés : Séguinot (1988), Pápai (2004) et Becher (2011). Nous n'avons pas trouvé de recherches consacrées à l'explicitation observée dans des textes sur l'environnement.

Dans un article consacré à la traduction scientifique et technique, Olohan écrit que le processus d'explicitation dans la traduction constitue un domaine important qui a besoin d'être plus étudié (Olohan 2009 : 247). Cette affirmation suggère que notre sujet de recherche est actuel et pertinent.

Après avoir analysé les travaux antérieurs, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les traductions anglais-français de textes spécialisés environnementaux (et plus particulièrement les traductions de rapports) contiennent des procédés d'explicitation. En outre, nous croyons que leur nombre est élevé et qu'ils sont variés.

L'objectif général de notre mémoire est d'identifier l'éventail des procédés d'explicitation observés dans les traductions de textes environnementaux. Les sous-objectifs de ce travail sont de faire l'analyse et de classifier des procédés d'explicitation observés. Nous allons également proposer quelques pistes quant aux causes possibles d'explicitation dans la traduction.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons élaboré un corpus de textes portant sur l'environnement, plus précisément le domaine du changement climatique. Les textes du corpus sont des rapports préparés par des organisations officielles qui s'occupent des problèmes de l'environnement et qui ont été produits au cours de la dernière décennie. La taille du corpus est de 60 290 mots. La partie anglaise s'élève à 27 420 mots; la partie française s'élève à 32 870 mots.

Le corpus est aligné par l'aligneur LogiTerm Pro, proposé par Terminotix. Une analyse manuelle est faite pour détecter des procédés d'explicitation.

Dans le présent mémoire, les stratégies d'explicitation identifiées et classées par Pápai (2004) ont servi de base à notre propre classement. Certaines de ses stratégies ont été adaptées à nos besoins. Nous présentons une analyse détaillée de procédés d'explicitation qui sont illustrés à l'aide des exemples provenant de notre corpus.

Le présent mémoire s'organise de la manière suivante :

Le premier chapitre porte sur la revue des recherches antérieures consacrées à l'explicitation. Les études ont été réalisées sur des corpus bilingues ou monolingues littéraires et non littéraires. Nous aborderons également la notion de « texte spécialisé », de sa traduction et de la traduction effectuée par une équipe.

Dans le deuxième chapitre, nous nous penchons sur la méthodologie que nous avons adoptée. Nous présentons le corpus, les catégories d'analyse et les procédés d'explicitation dans les textes environnementaux.

Le troisième chapitre est consacré à la présentation des résultats de l'analyse générale et détaillée des procédés d'explicitation observés dans notre corpus. Nous évoquons également de quelques causes possibles d'explicitation dans la traduction.

# Chapitre 1. État de l'art

Dans le présent chapitre, nous résumons l'état de l'art observé en traductologie quant au procédé de traduction appelé *explicitation*. Nous nous penchons également sur la notion de « texte spécialisé ». La section 1.1 se penche sur des recherches précédentes présentant des perspectives différentes sur l'explicitation. Les chercheurs ont exploré ce phénomène dans des corpus bilingues littéraires et non littéraires ou, plus rarement, monolingues. Dans la section 1.2, nous présentons la recherche de Pápai (2004). Nous nous penchons un peu plus longuement sur sa méthodologie, car notre propre travail s'en inspire. La section 1.3 s'attarde sur les textes spécialisés, leur traduction et les traductions effectuées par une équipe. Nous parlons de textes spécialisés dans ce chapitre parce que nous croyons que la nature du texte peut avoir un impact sur le nombre et le type d'explicitation. La section 1.4 présente une conclusion en prenant en considération les études antérieures.

## 1.1 Définitions de l'explicitation

Nous allons présenter les principales recherches sur l'explicitation en nous arrêtant sur celles qui nous semblent les plus pertinentes pour la présente étude. Les opinions des traducteurs et des chercheurs sur le phénomène d'explicitation ne vont pas toutes dans le même sens.

### 1.1.1 Explicitation comme universel de la traduction

Dans la présente recherche, il est important de parler de l'explicitation en tant qu'universel parce que nous étudions des procédés d'explicitation et il est pertinent de savoir des opinions des auteurs sur la possibilité de considérer ou non l'explicitation comme universel de la traduction.

La question de l'existence d'universaux de la traduction reste jusqu'ici ouverte. House prétend que tous les universaux de la traduction, y compris l'explicitation, peuvent être considérés comme universaux de la langue (House 2008). Pym doute que l'explicitation soit un universel de la traduction : « So is explicitation a universal of translation? Is it something that all translators do because they are all risk averse? Not necessarily » (Pym 2005 : 41). D'après l'auteur, le fait que les traducteurs essaient d'éviter les risques est une conséquence logique qui découle des situations dans lesquelles les traducteurs travaillent dans certaines cultures et en fonction de certaines normes (Pym 2005 : 41).

La traductologue suédoise Englund Dimitrova écrit que, dans la littérature théorique, on s'entend sur le fait que les traductions sont plus explicites que les textes sources et que ce fait est une particularité universelle de la traduction :

« [...] *universals of translational behavior*. For instance, there is an almost general tendency – irrespective of translator's identity, language, genre, period, and the like – to explicitate in the translation information that is only implicate in the original text » (Toury 1980 : 60, mis en italique par l'auteur, cité par Englund Dimitrova 2005 : 40).

Toury, quant à lui, parle de certains universaux comportementaux du traducteur et cite la tendance des traducteurs à expliciter l'information qui est contenue implicitement dans l'original (Toury 1980).

Toury explique pourquoi il préfère employer le terme *laws* plutôt que celui de *universals*. Le chercheur dit que, tout d'abord, la notion de « laws » offre une possibilité d'exception : « it should always be possible to explain away [seeming] exceptions to a law with the help of *another* law, operating on *another* level » (Toury 2004 : 29, mis en italique par l'auteur). Toury explique que, pour lui, toute

la question des universaux de la traduction n'est pas celle de *l'existence* dans le monde, mais la question de pouvoir explicatif (Toury 2004 : 29).

Laviosa écrit que les universaux de la traduction sont des caractéristiques linguistiques qui se produisent généralement dans les textes traduits plutôt que dans les originaux et qu'elles sont indépendantes de l'influence des paires de langues spécifiques impliqués dans le processus de la traduction (Laviosa 2009 : 306). Dans la première édition de *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, la chercheuse ajoute qu'un certain nombre de caractéristiques considérées communes à tous les types de textes traduits ont été identifiées, principalement sur la base d'analyses contrastives des traductions et des textes sources. L'explicitation est une de ces caractéristiques (Laviosa-Braithwaite 2005 : 288).

Enfin, la chercheuse Englund Dimitrova écrit que si l'explicitation est un phénomène universel dans la traduction, ce fait doit signifier seulement que le potentiel d'explicitation est universel dans la traduction (Englund Dimitrova 2005 : 40).

### **1.1.2 Vinay et Darbelnet (1958)**

La notion d'« explicitation » a été introduite par Vinay et Darbelnet (1958) et définie comme suit :

« Procédé qui consiste à introduire dans LA [langue d'arrivée] des précisions qui restent implicites dans LD [langue de départ], mais qui se dégagent du contexte ou de la situation » (Vinay et Darbelnet 1958, 1967 : 9).

Comme exemple, les chercheurs parlent de l'explicitation des pronoms qui sont traduits selon le contexte ou la situation. En traduisant *students* de l'anglais vers le français qui sont employés avec le contexte "St. Mary's School" ou "Vassar College", le traducteur introduit la forme au féminin *les étudiantes*;

*elles...* parce que ces institutions sont réservées aux femmes (Vinay et Darbelnet 1958, 1967 : 117). De cette manière, en anglais, le genre n'est pas exprimé, tandis qu'en français, le traducteur a besoin d'explicitier le genre.

Vinay et Darbelnet parlent de *gain* quand « la traduction explicite un élément de la situation que LD [langue de départ] laisse dans l'ombre » (Vinay et Darbelnet 1958, 1967 : 164). Les auteurs conseillent de traduire la phrase « *...he gave the two of them handsome tips, said good-by, and drove to the Warsaw station (James Hilton)* » comme suit « *et se fit conduire à la gare de Varsovie* » parce que, d'après la situation, l'homme dont on parle, est allé à la gare dans un fiacre et non dans sa voiture (Vinay et Darbelnet 1958, 1967 : 165). De cette manière, en anglais, l'information que l'homme en question est dans un fiacre est implicite, tandis qu'en français, cette information est explicitée. Selon les auteurs, il s'agit vraiment d'un gain dans cette phrase.

*Explicitation* figure dans l'appendice terminologique, inclus dans « Stylistique comparée du français et de l'anglais » et est définie comme « procédé de traduction », mais les auteurs ne l'incluent pas dans la liste principale des techniques de la traduction.

### **1.1.3 Blum-Kulka (1986)**

En 1986, Blum-Kulka a formulé l'hypothèse de l'explicitation. L'idée générale de cette hypothèse est que la traduction est plus explicite que son correspondant non traduit, qui peut être soit un texte source, soit un texte parallèle dans la langue cible (Blum-Kulka 2004). L'auteure croit que l'explicitation est un des universaux de la traduction et identifie les deux types suivants : l'explicitation de la cohésion et celle de la cohérence.

L'explicitation de la cohésion se manifeste dans l'éclaircissement des liens cachés cohésifs. La cohésion est définie par Blum-Kulka comme un ensemble de liens textuels qui peuvent être objectivement identifiés. Le traducteur augmente simplement le texte cible, en incluant dans le texte une redondance sémantique absente dans l'original. Dans tous les cas, le résultat net est une augmentation de l'explicitation au niveau du texte cible. La chercheuse écrit que l'explicitation peut être une stratégie universelle inhérente au processus de la médiation de langue et qu'elle est pratiquée par des étudiants en langues, par des traducteurs non professionnels et par des traducteurs professionnels (Blum-Kulka 2004 : 302). L'exemple (1.1) illustre un cas de cohésion :

(1.1) J'ai montré mon chef d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

Elles m'ont répondu "Pourquoi un chapeau ferait-il peur?" (Saint Exupéry, *Le Petit Prince*, p. 11).

I showed my masterpiece to the grown-ups and asked them whether the drawings frightened them.

*But* they answered, "*Frightened?* Why should anyone be frightened by a hat?" (English version, 1962 by K.Woods) (Blum-Kulka 2004 : 30).

L'explicitation de la cohérence, quant à elle, est liée à la réalisation du potentiel sémantique du texte (« the realization(s) of the text's meaning potential » (Blum-Kulka 2004 : 304)). Le texte est perçu par le lecteur comme un énoncé cohérent. Pour cela, il doit avoir la possibilité d'appliquer les schémas qui lui sont familiers. Ces schémas sont basés sur les connaissances du monde pour faire des déductions nécessaires. Les déductions aident à comprendre l'esprit et la lettre du texte (Blum-Kulka 2004 : 304).

Blum-Kulka écrit également que, comme les représentations du monde sont nouvelles pour les lecteurs de la traduction dans une certaine mesure, sinon



entièrement, à la différence des lecteurs et de l'auteur de l'original, dans la traduction, il est presque impossible d'éviter les changements, orientés vers un nouveau lecteur.

D'après Blum-Kulka, construire un pont entre les cultures et les langues est toujours nécessaire dans la traduction. Ce processus de construction n'est pas un simple passage entre les locuteurs de ces cultures et de ces langues. Les glissements de langue sont généralement impliqués dans ce processus. Il est possible de voir des manifestations de glissements de langue orientés vers des lecteurs des textes qui sont initialement destinés à deux auditoires et écrits en deux langues. Comme exemple de la cohérence, la chercheuse cite deux versions de la publicité d'Air Canada (exemple 1.2) :

(1.2) Vous seriez prêt à parier qu'ils sont en voyage de noces?

N'en faites rien, vous perdriez votre pari.

M. et Mme. Gauthier sont mariés depuis douze ans.

Ils se rendent à New York, lui pour affaires, elle pour faire des emplettes de Noël dans Fifth Avenue. Elle est heureuse de cette diversion dans le train-train quotidien, heureuse de partir avec lui – et ça se voit.

They look like they're on their honeymoon, don't they?

But they're not.

The Jacksons have been married twelve years.

Mr. Jackson's on his way to close an important deal in New York. Mrs. Jackson's going to do some Christmas shopping on Fifth Avenue. No wonder she's smiling, Mr. Jackson didn't leave her behind this trip (Blum-Kulka 2004 : 305).

Les changements dans les traductions se produisent en raison des différences dans les préférences stylistiques entre les deux langues (autrement dit, une langue montre une plus grande tendance à la redondance en raison de la cohésion). Ces changements peuvent se produire également à cause du résultat du

processus d'explicitation qui est inhérente à la traduction (d'après Blum-Kulka 2004 : 312).

#### **1.1.4 Klaudy (1996, 2001, 2003, 2009a, b), Klaudy et Károly (2004, 2005, 2007)**

Klaudy a réalisé beaucoup de travaux sur l'explicitation (1996, 2001, 2003, 2009a, b). Englund Dimitrova cite Klaudy, en disant que cette auteure a fait une tentative intéressante de réunir les nombreuses recherches sur l'explicitation (Englund Dimitrova 2005). Dans *Routledge Encyclopedia of Translation Studies* (1<sup>re</sup> édition (2005) et 2<sup>e</sup> édition (2009a)), les articles portant sur l'explicitation sont rédigés par Klaudy. Chez Klaudy (2003 : 171) nous trouvons une définition générale de l'explicitation selon laquelle il s'agit d'un procédé de traduction, selon lequel l'information implicite du TS trouve son expression explicite dans le TC.

Klaudy et Károly écrivent que l'explicitation se produit, par exemple :

- quand une unité d'un sens plus général de la LS [langue source] est remplacée par une unité d'un sens plus spécifique dans la LC [langue cible];
- lorsque la signification complexe d'un mot de la LS est répartie en quelques mots dans le texte de la LC;
- quand de nouveaux éléments significatifs apparaissent dans le texte de la LC;
- lorsqu'une phrase dans la LS est divisée en deux ou quelques phrases dans la LC;
- quand des phrases de la LS sont étendues dans des phrases qui font partie d'une proposition complexe dans la LC (Klaudy et Károly 2005 : 15).

En ce qui concerne l'implication, elle se produit, par exemple :

- quand une unité d'un sens plus spécifique de la LS est remplacée par une unité d'un sens plus général dans la LC;
- lorsque les traducteurs rassemblent le sens de plusieurs mots en un seul et, de cette manière, des unités qui se composent de deux ou de quelques mots dans la LS sont remplacées par une unité qui est composée d'un seul mot dans la LC;
- lorsque des éléments significatifs lexicaux du texte de la LS sont omis dans la LC;
- quand deux phrases ou plus de la LS sont réunies en une seule phrase dans la LC ou, lorsque des phrases qui font partie d'une proposition complexe de la LS sont réduites à des phrases indépendantes de la LC (Klaudy et Károly 2005 : 15).

Klaudy et Károly écrivent : « Implication is treated as a stepbrother of explicitation : it is generally mentioned merely incidentally » (Klaudy et Károly 2005 : 13). Cela s'explique par le fait que l'implication est beaucoup moins souvent rencontrée dans les traductions et qu'elle n'a pas fait l'objet de nombreuses recherches. Nous en parlerons dans ce chapitre (puisque certains travaux l'abordent), mais nos analyses n'en tiendront pas compte.

Une des premières expériences réalisées par Klaudy consiste à traduire un texte source hongrois en anglais. Puis, il est retraduit en hongrois. Le corpus de ce travail se compose de trois textes : texte original hongrois, texte traduit du hongrois en anglais, texte retraduit de l'anglais en hongrois. Cette recherche avait pour but de découvrir des augmentations et des pertes quantitatives et qualitatives pendant la traduction et la retraduction. L'auteur constate que les explicitations faites dans la traduction hongrois-anglais sont très souvent préservées dans la retraduction anglais-hongrois, même dans les cas où elles peuvent ou doivent être omises. La chercheuse écrit que les résultats de cette expérience suggèrent que la

tendance à l'explicitation (les additions) – dans les traductions écrites – peut être plus marquée que la tendance à l'implication (les omissions) (Klaudy 1996 : 110).

#### **1.1.4.1 Hypothèse d'asymétrie de Klaudy (2001, 2003, 2009a, b), de Klaudy et de Károly (2004, 2005, 2007)**

En 2001, Klaudy a formulé l'hypothèse de l'asymétrie. Cette hypothèse veut que, dans une analyse bidirectionnelle de la traduction, l'explicitation et l'implication ne sont pas toujours des opérations symétriques. La cause de ce fait est que, lorsque les traducteurs ont le choix, ils préfèrent réaliser des opérations impliquant la concrétisation, la division, l'addition et l'amélioration. Ils ont moins tendance à effectuer des opérations impliquant la généralisation, la contradiction, l'omission et le déclasserment.

Klaudy a examiné la relation entre l'explicitation et l'implication dans la traduction d'œuvres littéraires du hongrois vers l'anglais, l'allemand, le français, le russe et vice versa. Les opérations qui sont spécifiques à la traduction, plutôt qu'aux paires de langues, seraient alors celles où la relation entre l'explicitation et l'implication est asymétrique (Klaudy 2001).

Klaudy et Károly (2005) montrent la nature symétrique de l'explicitation et de l'implication obligatoires dans un tableau que nous avons reproduit en 1.1. Selon Klaudy, l'explicitation obligatoire est dictée par les différences dans la structure syntaxique et sémantique des langues. Les phrases dans la langue cible ne seraient pas correctes en ce qui concerne la grammaire sans ce type d'explicitation. Les cas les plus évidents de l'explicitation obligatoire sont causés par les « catégories manquantes » (Klaudy 2009a : 106).

**Tableau 1.1** : Explicitation et implication obligatoires dans la traduction hongrois-anglais et anglais-hongrois (d'après Klaudy et Károly 2005 : 16)

	Explicitation	Implication
Obligatory semantic explicitation vs. implication	Specification of parts of the body Direction: Hungarian–English <i>H: arc</i> <i>E: face/cheek</i>	Generalisation of parts of the body Direction: English–Hungarian <i>E: face/cheek</i> <i>H: arc</i>
Obligatory morphological explicitation vs. implication	Distribution of the meaning components of verbs Direction: Hungarian–English <i>H: megszólalt</i> <i>E: began to speak</i>	Contraction of verbs Direction: English–Hungarian <i>E: began to speak</i> <i>H: megszólalt</i>
Obligatory grammatical explicitation vs. implication	Specification of gender Direction: Hungarian–English <i>H: belépett</i> <i>E: she entered</i>	Generalisation (neutralisation) of gender Direction: English–Hungarian <i>E: she entered</i> <i>H: belépett</i>

Au moyen du tableau présenté plus bas (Tableau 1.2), les auteures montrent que l'explicitation optionnelle dans une direction peut également être dans une relation symétrique avec l'implication dans la direction opposée. Mais, en raison de son caractère optionnel, l'explicitation optionnelle dans une direction ne correspond pas toujours à l'implication optionnelle dans la direction opposée. D'après Klaudy, les explicitations optionnelles apparaissent à cause des différences des stratégies de constructions du texte et des préférences stylistiques de chaque langue (Klaudy 2009a : 106).

**Tableau 1.2 :** Explicitation et implicitation optionnelles dans la traduction hongrois-anglais et anglais-hongrois (d'après Klaudy et Károly 2005 : 17)

	Explicitation	Implicitation
Optional semantic explicitation vs. implicitation	Specification of reporting verbs Direction: English–Hungarian <i>E: said</i> <i>H: morogta (murmured)</i>	Generalisation of reporting verbs Direction: Hungarian–English <i>H: morogta (murmured)</i> <i>E: said</i>
Optional syntactic explicitation vs. implicitation	Elevation (raising) of participial and infinitival phrases to clause level Direction: English–Hungarian	Lowering (downgrading) of clauses to phrase level Direction: Hungarian–English
Optional discourse-level explicitation vs. implicitation	Addition of elements to express emphasis, or addition of theme/rheme boundary markers Direction: (–)	Omission of elements expressing emphasis, or omission of theme/rheme boundary markers Direction: (–)
Optional pragmatic explicitation vs. implicitation	Addition of explanation in translating institutional and geographical names Direction: (–)	Omission of explanation in translating institutional and geographical names Direction: (–)

Dans un article de 2009b, où Klaudy décrit ses études sur l'hypothèse d'asymétrie, elle donne comme exemple un certain nombre d'ajouts obligatoires et d'omissions optionnelles dans des traductions anglais-hongrois et vice versa (Tableau 1.3).

**Tableau 1.3 :** Nombre d'ajouts obligatoires et d'omissions optionnelles dans 100 phrases extraites de traductions anglais-hongrois et hongrois-anglais (d'après Klaudy 2009b : 296)

	Number of obligatory additions in 100 sentences HU-EN translations	Number of optional omissions in 100 sentences of EN-HU translations	Number of unperformed omissions <sup>1</sup> in 100 sentences of EN-HU translations
Subject	50	47	7
Object Complement	5	7	3
Possessive Determiner	25	20	2
Indefinite Article	16	10	16
Total in 100 sentences	96	84	28

C'est une comparaison indépendante bidirectionnelle de cent phrases de la traduction du roman de Orwell, *1984*, en hongrois et de celle de la nouvelle de *St Peter's Umbrella* de Mikszáth en anglais qui a montré que l'omission optionnelle n'est pas toujours pratiquée par les traducteurs. Selon l'hypothèse qui est à la base des recherches de Klaudy et de Károly (la chercheuse avec laquelle Klaudy a commencé à tester la validité de l'hypothèse d'asymétrie dans les traductions (2004, 2005, 2007)), il n'y a pas de symétrie entre les ajouts et les omissions grammaticales dans les traductions anglais-hongrois et vice versa. L'addition de sujets, de compléments d'objet, de déterminants possessifs et d'articles indéfinis sont des opérations du transfert obligatoire dans une traduction hongrois-anglais. L'omission de ces mêmes éléments n'est pas obligatoire dans la traduction anglais-

---

<sup>1</sup> D'après Klaudy, des ajouts et des omissions lexicaux sont les opérations de transfert optionnelles. De cette manière, elles nécessitent une prise de décision de la part de traducteurs. Étant des médiateurs culturels professionnels, les traducteurs doivent accéder à la signification des éléments culturels spécifiques du texte de la langue source (soi-disant des réalités, comme les noms de marques ou de rues) pour des lecteurs de la langue cible. Si un nom de marque ou de rue de la LS est totalement inconnu aux lecteurs du TC, le traducteur doit décider s'il est nécessaire de l'expliquer ou non. Si une réalité donnée ne contient aucune information importante pour les lecteurs de la LC, cette réalité peut être omise (Klaudy 2009b : 293).

hongrois et les traducteurs retiennent souvent ces éléments dans leur texte hongrois (Klaudy 2009b : 295 - 296).

Selon Klaudy, les traducteurs ont une prédilection pour l'explicitation plus que pour l'implication en partie à cause du principe de la coopération. Dans une communication face à face, les deux parties sont présentes, tandis que, dans la traduction écrite, une forme spéciale d'interaction se produit parce que le destinataire n'est pas présent. Dans la traduction, le principe de la coopération est réalisé avec un destinataire qui est absent. Comme la réception de la traduction n'est pas réalisée directement et immédiatement, le traducteur ne peut pas vérifier si l'information qu'il transmet est suffisante pour que le message soit compréhensible. Le traducteur utilise une variété de moyens (explications, ajouts) pour augmenter l'intelligibilité du texte de la langue de départ. Généralement, le traducteur s'appuie moins sur l'imagination des lecteurs que les auteurs des textes originaux. Le traducteur préfère ne pas courir de risques. Il utilise tous les procédés possibles d'explicitation et évite l'implication, même si c'est possible ou désirable (Klaudy 2009b : 301).

### **1.1.5 Tenchea (2003)**

Tenchea (2003) inclut dans la notion d'« explicitation » toutes les actions qui comprennent un *ajout* dans le sens le plus large. D'après la chercheuse, l'explicitation consiste à insérer dans le texte de la langue cible des éléments dont le correspondant est absent du texte de la langue source. Une amplification se produit au niveau formel (celui du signifiant) et porte sur les termes constitutifs des unités de travail ou, encore, un ajout de sèmes se produit au niveau du signifié qui est effectué par une substitution de termes (Tenchea 2003 : 110).



Nous présentons ci-dessous des exemples d'explicitation obligatoire ou optionnelle (addition et ajout d'éléments) (exemples 1.3, 1.4, 1.5, 1.6). D'après la chercheuse, il s'agit de l'introduction dans la traduction d'un ou de plusieurs mots ou syntagmes, déterminés par le contexte :

(1.3) *Pe câmpul de lupta între doua tabere* (A. Blandiana)

Sur le champ de bataille entre deux camps **adverses** – expansion d'un SN, par ajout d'un déterminant (adjectif épithète).

*Retraduction* : Sur le champ de bataille entre deux camps.

(1.4) *Mult timp am sperat că va veni.*

**Pendant** longtemps j'ai espéré qu'elle viendrait. – ajout de la préposition *pendant* explicitant la relation temporelle.

*Retraduction* : J'ai longtemps espéré qu'elle viendrait.

(1.5) *O cucerește singur, cu forțele sale...* (**O. Paler**)

Il la conquiert **tout** seul, par ses **propres** forces. – ajout de termes renforçants (adverbe, adjectif), explicitant un « accent » de la phrase.

*Retraduction* : Il la conquiert seul, par ses forces...

(1.6) *Uneori îmi părea și mie că...* (Camil Petrescu)

Parfois, **oui**, il me semblait aussi que... (trad. I. Herdan) – ajout d'un oui discursif servant à renforcer l'expression de la subjectivité du locuteur (il s'agit là d'une option du traducteur)

*Retraduction* : Parfois, il me semblait aussi que... (Tenchea 2003 : 116-117).

Dans son article, la chercheuse présente une analyse complète de l'explicitation et de l'implicitation entre les paires de langues français-roumain et roumain-français. Elle croit que ce sont des procédés de traduction symétriques et qu'il est possible de les observer aux niveaux phrastique et interphrastique. L'auteure conclut que l'explicitation est plus souvent présente dans les traductions que l'implicitation. Ce fait se produit parce que le traducteur tâche de rendre le texte le plus explicite possible. D'après l'auteure, dans l'enseignement de la traduction, il est nécessaire d'attacher une très grande importance à l'explicitation

et à l'implication, comme procédés inhérents à la traduction pour que les étudiants puissent les manipuler avec succès lorsqu'ils exercent la profession.

### **1.1.6 Séguinot (1988)**

Séguinot (1988) présente une étude empirique de l'explicitation en traduction dans un corpus du domaine de l'assurance. L'auteure examine les traductions de l'anglais en français et vice versa et trouve beaucoup de manifestations de l'explicitation. La chercheuse cite un exemple d'explicitation (1.7) :

(1.7) [...] Both stages are intended to be revenue neutral within themselves. The Government does not need stage 2 to pay for stage 1. [...]

[...] Les étapes n'auront toutes les deux, en principe, aucune répercussion sur les recettes fiscales; la deuxième ne servira pas à compenser la première. [...] (Séguinot 1988 : 112-113).

La traductologue croit que l'explicitation de l'information implicite contenue dans les présuppositions du texte de l'original est l'une des trois formes que l'explicitation peut prendre. Les deux autres formes sont l'ajout d'information et la plus grande importance accordée à un élément du TS dans la traduction (Séguinot 1988 : 108).

### **1.1.7 Komissarov (1990)**

Komissarov, un traductologue russe, définit l'explicitation ou la traduction descriptive comme « une transformation lexicale et grammaticale, pendant laquelle une unité lexicale de la LS (langue source) est remplacée par un groupe de mots, qui explicite sa signification, autrement dit, qui donne une explication

plus ou moins complète de cette signification en LT (langue de traduction) »<sup>2</sup> (Komissarov 1990 : 42, ma traduction).

La technique de l'explicitation est appliquée directement dans le texte de la traduction et est principalement utilisée pour transmettre des unités et des réalités qui n'ont pas d'équivalents. Comme exemple, il cite deux termes anglais qu'il traduit en russe (exemples 1.8, 1.9) :

(1.8) *conservationist* – [storonnik ochrany okružaučšej sredy] – "partisan de la protection de l'environnement"

(1.9) *whistle-stop speech* – [vystuplenija kandidata v chode predvybornoj agitacionnoj poezdki] – "discours du candidat pendant le voyage électoral de propagande".

D'après Komissarov, le principal inconvénient de cette technique est son encombrement : c'est pourquoi elle conviendra dans les cas où il est possible d'inclure une explication assez concise.

Outre l'explicitation proprement dite, Komissarov considère d'autres procédés d'explicitation : *l'ajout d'unités lexicales* (par exemple, la restauration de constructions elliptiques dans la traduction ou la transmission de significations grammaticales de l'original par des moyens lexicaux) et, également, *l'ajout d'éléments explicatifs* (Komissarov 1990 : 211). Les éléments explicatifs sont conçus pour neutraliser les différences dans les connaissances des lecteurs du texte d'origine et du texte traduit, en particulier lorsque des noms propres ou géographiques apparaissent dans le texte ou que des réalités culturelles y sont exprimées. Ces compléments et précisions peuvent parfois prendre la forme de notes de traduction. En outre, cette information supplémentaire peut ne pas être

---

<sup>2</sup> « Эспликация или описательный перевод - это лексико-грамматическая трансформация, при которой лексическая единица ИЯ (исходного языка) заменяется словосочетанием, эксплицирующим ее значение, т.е. дающим более или менее полное объяснение или определение этого значения на ПЯ (языке перевода) » (Комиссарова 1990 : 42).

placée tout simplement à côté de l'élément (ou dans la note), dont elle explique le sens, mais elle peut également y suppléer (Komissarov 1990 : 212).

Ainsi, les techniques de l'explicitation décrites par Komissarov aident à surmonter l'asymétrie au niveau des systèmes linguistiques et de la construction habituelle des phrases (ajouts lexicaux, explicitation) ainsi qu'au niveau des cultures de la langue source et de la langue cible (ajout d'éléments explicatifs).

### 1.1.8 Olohan (2002)

Olohan a exploré un corpus comparable<sup>3</sup> de textes anglais et de textes traduits en anglais pour étudier les aspects de l'explicitation dans la traduction (Olohan 2002).

Tout d'abord, Olohan se concentre sur les particularités syntaxiques optionnelles et a formulé l'hypothèse selon laquelle l'explicitation est réellement une caractéristique inhérente de la traduction. Le texte traduit peut faire une plus grande utilisation d'éléments syntaxiques facultatifs que les textes écrits dans une même langue. Ensuite, l'auteur étudie l'ensemble de pronoms et lorsqu'ils se combinent à des verbes communs. Les formes verbales *will*, *have*, *am*, *is*, *has* et *are* à l'intérieur des contractions verbales et à l'intérieur des formes non contractées sont étudiées : par exemple, *I'll*, *I will*, *I've*, *I have*, *I'm*, *I am*. Les cas d'autres pronoms tels que *you*, *he*, *she*, *we* et *they* sont également étudiés.

Cette analyse est basée sur l'hypothèse selon laquelle une utilisation peu significative des pronoms dans les textes traduits par rapport aux textes du *British National Corpus (BNC)* peut être liée à la répétition peu significative dans le

---

<sup>3</sup> Baker définit la notion de « corpus comparable » comme deux collections détachées de textes dans une même langue. Une collection se compose de textes originaux dans une langue en question et l'autre collection est composée de traductions dans cette langue d'une langue ou des langues source données. Deux collections doivent couvrir un domaine, une variété de langues et une période de temps similaires et être d'une longueur comparable (Baker 1995 : 234).

*Translational English Corpus (TEC)*, ce qui peut indiquer un niveau plus élevé d'explicitation dans les textes traduits que dans les textes non traduits. L'analyse d'Olohan porte sur les caractéristiques d'omission de cinq points : complémenteur *that*, pronom relatif *wh-/that*, complémenteur *to*, *after/while in (after) having and (while) \*ing*, *in order* (Olohan 2002 : 156). En parlant de l'omission de *in order*, le chercheur fait observer que, le plus souvent, cette expression est omise avant *to*, *for* et *that* : c'est pourquoi l'utilisation de *in order to*, *in order for* et *in order that* est mesurée dans les deux corpus comparables. Les résultats de la recherche montrent qu'il est impossible de dire que *in order* est plus souvent omis dans le *British National Corpus (BNC)*, mais l'étude prouve que les formes plus longues des conjonctions apparaissent avec une fréquence nettement plus élevée dans le *Translational English Corpus (TEC)* (Olohan 2002 : 163) (Tableau 1.4).

**Tableau 1.4** : Fréquence de l'apparition de *in order to/for/that* dans le *BNC* et dans le *TEC* (d'après Olohan 2002 : 163)

Form	British National Corpus	Translational English Corpus
in order to	250	1,225
in order for	1	14
in order that	12	18
Total	263	1,257

Dans son étude, Olohan présente une analyse quantitative préliminaire des structures syntaxiques du *TEC* et du *BNC* et les résultats montrent une tendance générale à l'explicitation syntaxique dans le corpus des textes traduits. L'auteur écrit également que cette tendance de ne pas omettre les éléments syntaxiques optionnels peut être considérée comme inconsciente et non comme le résultat d'une prise de décision du traducteur.

### 1.1.9 Becher (2011)

Becher présente une recherche récente sur l'explicitation et l'implication dans la traduction (Becher 2011). L'objectif principal de cette recherche était de préciser les conditions dans lesquelles *l'asymétrie d'explicitation* pouvait être observée. L'étude de Becher ne repose pas sur l'Hypothèse d'Explicitation de Blum-Kulka (1986), comme processus universel d'explicitation.

Dans cette recherche, les glissements d'explicitation et d'implication ont été identifiés manuellement dans un corpus de textes des affaires anglais et allemands et dans leurs traductions dans les deux directions. Les glissements ont été classifiés selon des critères formels et fonctionnels. Par exemple, les conjonctions de subordination, les conjonctions de coordination, et un certain nombre d'adverbes (ceux qui fonctionnent comme marqueurs de relations sémantiques) ont été traités comme des « connecteurs ». L'étude de Becher se base sur l'observation selon laquelle les explicitations dans une direction de traduction ne correspondent pas systématiquement à des implications dans l'autre direction (hypothèse d'asymétrie de Klaudy (2001)).

Becher a choisi deux types de textes tels que des lettres adressées à des actionnaires et des énoncés de mission qui sont classés comme des rapports d'entreprises et qui sont publiés par de grandes entreprises internationales. Ces deux types de textes sont choisis parce qu'ils sont situés entre la traduction *overt* et *covert*<sup>4</sup> (House 2001 : 250).

---

<sup>4</sup> D'après House, « [...] an overtly translated text is embedded in a new speech event, which also gives it a new frame. An overt translation is a case of "language mention" (as opposed to "language use") » (House 2001 : 249-250). Dans la traduction *covert*, le traducteur doit tenter de recréer un événement de parole équivalent. Par conséquent, la fonction d'une traduction *covert* est de reproduire dans le texte cible la fonction que l'original reproduit pour des lecteurs du texte source (House 2001 : 250).

Becher pense qu'en raison de leur nature les deux types de textes sont de bons candidats pour étudier les glissements d'explicitation et d'implication dans la traduction. En outre, ils sont relativement faciles à analyser parce que les traducteurs ont surtout essayé de rester assez fidèles au texte source, en ce qui concerne le contenu sémantique et la réalisation linguistique :

(1.10) Im Frühjahr 1999 eröffnete XYZ3 deshalb eine Plattform für Auktionen unter Privatleuten.

As a consequence, in Spring 1999 XYZ initiated a platform for auctions among private individuals.

(1.11) Auch der Private-Channel übertrifft mit seinem schnellen Wachstum alle Erwartungen.

The fast growth of the Private-Channel has also exceeded all expectations (Becher 2011 : 81).

L'auteur cite des exemples, comme ceux présentés plus haut (1.10, 1.11) et écrit que la traduction anglaise reflète l'original allemand sémantiquement et reproduit sa structure syntaxique de surface à un degré important. Ainsi, les connecteurs traduisent les connecteurs : *deshalb* → *as a consequence*, *auch* → *also*. Becher croit que le traducteur a fait un effort conscient pour rester le plus près possible du texte source (Becher 2011 : 82). Ce fait est inhérent à la traduction de textes spécialisés dont la fonction principale est communicative. Entre autres glissements, Becher a observé les éléments cohésifs, notamment l'ajout de pronoms. Les exemples (1.12, 1.13) montrent cet ajout :

(1.12) [...] cost savings of \$ 135 million achieved after the XYZ merger by combining facilities and administrative functions. *The merger also has created synergies between operating divisions [...].*

[...] Kosteneinsparungen von 135 Mill. \$ durch die Zusammenlegung von Einrichtungen und Verwaltungsaufgaben nach der Fusion mit XYZ. *Diese Fusion* führte auch zu Synergien zwischen den Geschäftsbereichen [...].

(1.13) [...] auch wenn die Wachstumsprognosen für das Jahr 2003 zumeist auf einen weiter verzögerten und insgesamt nur moderaten Aufschwung hindeuten. Politische Risiken erhöhen *die konjunkturellen Unsicherheiten*.

[...] despite most growth forecasts for 2003 indicating that the economic recovery will be delayed further and the upswing only moderate. Political risks are adding to *these economic uncertainties* (Becher 2011 : 152).

L'auteur conclut que les traducteurs semblent ajouter des pronoms là où ils pensent que le destinataire n'est pas en mesure de déduire une relation donnée de coréférence (Becher 2011 : 154). Les traducteurs ajoutent et remplacent des éléments pronominaux et nominaux pour augmenter la cohésion textuelle. De cette manière, le lecteur identifie et résout plus facilement des relations de coréférence (Becher 2011 : 188).

## **1.2 Recherches de Pápai consacrées à l'explicitation**

Les recherches de Pápai (2002, 2004) sont à l'origine de notre travail et serviront de base à notre méthodologie. Ces recherches sont choisies pour créer notre propre classement parce que les stratégies d'explicitation identifiées et classés par l'auteure sont détaillées et bien argumentées. D'après l'auteure, l'explicitation est une différence qui est créée délibérément ou instinctivement entre un texte source (TS) et un texte cible (TC). La plus grande clarté dans le TC est le résultat d'une opération de traduction. Cette opération est mise en œuvre par des traducteurs pour expliquer et faire émerger une information linguistique ou non linguistique. Cette information est contenue dans le TS sous forme d'allusion, non explicite ou vague. Le but de l'explicitation est d'assurer une interprétation plus facile ou plus sûre (Pápai 2002 : 488, cité par Heltai 2005 : 46).

L'objectif de la recherche de Pápai (2004) est de révéler les régularités du processus de traduction du point de vue de l'explicitation. La chercheuse examine également l'explicitation comme une caractéristique du produit de traduction.



C'est l'explicitation dans le processus de traduction à laquelle nous nous intéressons surtout.

La chercheuse a formulé les hypothèses suivantes : (1) le processus de traduction de l'anglais vers le hongrois comprend des stratégies d'explicitation en raison des différences structurelles entre les deux langues; (2) les textes hongrois traduits contiennent plus de manifestations d'explicitation que les textes hongrois non traduits; et (3) le degré d'explicitation dans les textes scientifiques est plus élevé que celui des textes littéraires. Comme notre travail de recherche se base sur un corpus des textes spécialisés environnementaux, l'exploration de la dernière hypothèse est très importante pour notre étude.

### **1.2.1 Méthodologie de la recherche de Pápai**

Dans sa recherche, Pápai étudie l'explicitation dans deux corpus : un corpus parallèle anglais-hongrois et un corpus comparable de textes traduits et non traduits en hongrois (Pápai 2004). Ces deux corpus contiennent des textes littéraires et scientifiques rédigés entre 1969 et 1999. Les textes scientifiques ont été inclus dans le corpus parce que, d'après l'auteure, ils contiennent un nombre plus élevé de liens cohésifs que des textes littéraires. Au total, son corpus contient 2 400 phrases (totalisant environ de 45 000 mots). L'auteure a identifié et a classifié seize stratégies d'explicitation dans sa première étude (qui consistait à analyser des textes sources anglais et leurs traductions en hongrois). Les résultats de cette première expérience montrent que des glissements se produisent à chaque niveau de la langue : à partir du niveau logique-visuel jusqu'aux niveaux textuels et extralinguistiques (Tableau 1.5).

**Tableau 1.5 :** Sommaire des stratégies d'explicitation détectées dans le corpus parallèle anglais-hongrois (d'après Pápai 2004 : 150)

	Levels	Shifts	Notes (reason/feature)
1.	logical-visual relations	1. punctuation: addition and modification of punctuation marks 2. $S^* \rightarrow 2 Ss, 2 Ss \rightarrow 1 S$ 3. explanatory conjunctions: e.g. <i>azaz (i.e.)</i>	conscious strategy &/or idiolect/language community style
2.	lexico-grammatical	4. lexical repetition 5. grammatical parallel structures 6. filling elliptical structures 7. reconstructing substitutions 8. English pronoun $\rightarrow$ Hungarian noun	parallel structures
3.	syntactic I.	9. derivatives I.: <i>lévő, való</i> 10. derivatives II.: <i>közötti, belüli</i>	additions caused by structural non-equivalence in SL/TL
4.	syntactic II.	11. addition of conjunctions 12. addition of cataphoric reference & conjunction	additions caused by differences in language economy in SL/TL (e.g. use of lower-grade devices of l. economy), conscious strategy: making explicit what was implicit in ST
5.	textual & extra-linguistic level	13. lexical explanation 14. discourse-organizing items 15. situational addition 16. culture-specific items with added information	conscious strategy, language/genre conventions

\*S – sentence

Pápai cite comme exemple un glissement qui a lieu au niveau lexico-grammatical et qui présente une substitution (exemple 1.14) :

(1.14) As far as Kepler was concerned, elliptical orbits were merely an ad hoc hypothesis, and a rather **repugnant one** at that, because ellipses were clearly less perfect than circles.

Kepler az ellipszispályákat alkalmi hipotézisnek tekintette, méghozzá fölötté **visszataszító hipotézisnek**, mivel az ellipszis nyilvánvalóan tökéletlenebb a körnél.

*Back translation* : Kepler concerned elliptical orbits merely an ad hoc hypothesis, and a most **repugnant hypothesis** at that, because an ellipsis is clearly less perfect than a circle (Pápai 2004 : 152).

Pápai observe que le vaste éventail de stratégies d'explicitation identifiées dans le corpus parallèle donne un aperçu du processus de traduction en termes de glissements qui ont lieu sous l'influence d'un certain nombre de facteurs : stratégies conscientes ou inconscientes des traducteurs; le style des traducteurs ou de la communauté linguistique, conventions de genre ou normes de la traduction (Pápai 2004 : 156).

La deuxième analyse menée par Pápai consiste à comparer des textes traduits en hongrois et des textes hongrois non traduits. Bien que, dans le présent travail, nous ne comparons pas des textes traduits et des textes écrits originellement dans une même langue, cette recherche nous intéresse particulièrement parce que l'auteure compare des textes littéraires et des textes scientifiques. Dans un tableau, Pápai montre comment des procédés d'explicitation sont distribués dans son corpus comparable. La comparaison la plus pertinente est celle qui est faite entre les textes hongrois originaux et les textes traduits vers le hongrois. Les données montrent que, dans seize cas sur vingt (80 pour cent), les fréquences des particularités étudiées dans le texte traduit sont plus élevées que celles observées dans le texte original (Tableau 1.6).

**Tableau 1.6 :** Fréquence des caractéristiques d'explicitation de texte dans le corpus comparable hongrois-hongrois (d'après Pápai 2004 : 158)

Level	Number	Group code	Feature	Literary			Non-literary			Original	Translated
				OHC	THC	Σ	OHC	THC	Σ	O	T
1.	1.	P*1	colon	21	34	<b>55</b>	56	50	<b>106</b>	77	<b>84</b>
	2.	P2	semicolon	1	34	<b>35</b>	10	19	<b>29</b>	11	<b>53</b>
	3.	P4	brackets	21	4	<b>25</b>	30	63	<b>93</b>	51	<b>67</b>
3.	4.	DR*1	közötti, belüli	0	4	<b>4</b>	0	17	<b>17</b>	0	<b>21</b>
	5.	DR2	való	1	0	<b>1</b>	19	8	<b>27</b>	20	<b>8</b>
4.	6.	C*1	hogy	80	121	<b>201</b>	86	176	<b>262</b>	166	<b>297</b>
	7.	C2	aki*	12	29	<b>41</b>	8	12	<b>20</b>	20	<b>41</b>
	8.	C3	ami*	30	38	<b>68</b>	28	39	<b>67</b>	58	<b>77</b>
	9.	C4	amely*	7	13	<b>20</b>	63	48	<b>111</b>	70	<b>61</b>
	10.	C5	pedig	6	8	<b>14</b>	13	18	<b>31</b>	19	<b>26</b>
	11.	C6	azonban	5	7	<b>12</b>	14	20	<b>34</b>	19	<b>27</b>
4.	12.	CR*1	az*..., hogy	5	26	<b>31</b>	28	54	<b>82</b>	33	<b>80</b>
	13.	CR2	arr*..., hogy	2	4	<b>6</b>	11	21	<b>32</b>	13	<b>25</b>
	14.	CR3	ann*..., hogy	2	2	<b>4</b>	2	9	<b>11</b>	4	<b>11</b>
5.	15.	DP*1	csak	18	37	<b>55</b>	18	30	<b>48</b>	36	<b>103</b>
	16.	DP2	még	24	30	<b>54</b>	10	23	<b>33</b>	34	<b>53</b>
	17.	DP3	is	59	59	<b>118</b>	51	33	<b>84</b>	110	<b>92</b>
	18.	DP4	például	1	1	<b>2</b>	10	19	<b>29</b>	11	<b>20</b>
	19.	DP5	így	11	23	<b>34</b>	18	16	<b>34</b>	29	<b>39</b>
	20.	DP6	tehát	5	0	<b>5</b>	13	7	<b>20</b>	18	<b>7</b>
		T/T	type/token	65.73	61.75	<b>mean 63.74</b>	60.84	54.54	<b>mean 57.69</b>	63.29	<b>58.15</b>

\* P – punctuation, C – conjunctions, CR – cataphoric reference, DR – derivatives, DP – discourse particles

## 1.2.2 Discussion de la recherche de Pápai

Dans sa recherche, Pápai a étudié l'explicitation comme stratégie dans un corpus parallèle anglais-hongrois et l'explicitation comme une caractéristique du produit de traduction dans un corpus comparable de textes traduits et non traduits en hongrois.

En présentant les résultats de sa recherche qui confirment ou rejettent ses hypothèses, Pápai parle tout d'abord de sa recherche dans un corpus comparable de textes traduits et non traduits en hongrois.

Les résultats de la recherche dans un corpus comparable confirment l'hypothèse 2 et montrent un niveau plus élevé d'explicitation dans les textes hongrois traduits que dans les textes hongrois non traduits (Pápai 2004 : 157).

Pápai soutient donc l'hypothèse selon laquelle l'explicitation est une caractéristique universelle des textes traduits.

La chercheuse a également comparé l'explicitation dans les textes scientifiques par rapport à celle observée dans les textes littéraires. D'une part, d'après ses résultats dans un corpus comparable de textes traduits et non traduits en hongrois, seulement 65 pour cent des cas confirment l'hypothèse 3 : le groupe des dérivés et des conjonctions soutiennent totalement cette hypothèse mais les éléments du groupe des particules du discours la rejettent.

Dans ses conclusions finales, en se basant sur les données de deux corpus parallèle et comparable, Pápai rejette donc l'hypothèse 3, en affirmant que l'analyse n'a pas fourni assez de preuves sur la question des différences de genres et qu'il est impossible de dire qu'il y a une différence marquée entre les textes littéraires et non littéraires, dans la mesure où les éléments linguistiques étudiés sont concernés (Pápai 2004 : 160). D'autre part, en se basant sur les résultats dans un corpus comparable de textes traduits et non traduits en hongrois, l'auteure écrit que les traducteurs de textes scientifiques, dans leur effort de transmettre l'information donnée par le texte source le plus clairement possible, utilisent inévitablement des stratégies d'explicitation plus souvent que les traducteurs de la littérature créative. Pápai conclut que ces stratégies d'explicitation conduisent à des répétitions lexicales et, par conséquent, à un vocabulaire moins varié.

Nous voyons que les affirmations de Pápai sont quelque peu contradictoires : d'une part, les résultats ne semblent pas fournir assez de preuves pour dire que les textes scientifiques contiennent plus d'explicitation que les textes littéraires; d'autre part, la chercheuse écrit que les traducteurs de textes

scientifiques utilisent plus les stratégies d'explicitation que les traducteurs d'autres genres textuels.

L'hypothèse 1, qui nous intéresse parce que notre travail de recherche fait appel à un corpus des textes originaux et traduits des deux langues, est confirmée par les travaux de l'auteure qui écrit que « explicitation seems to be a strong tendency in the English – Hungarian translation direction » (Pápai 2004 : 159). Cette affirmation est faite bien que les différences structurelles entre les deux langues concernées soient assez considérables et que les traductions de l'anglais vers le hongrois devraient avoir plus de manifestations d'implication que d'explicitation parce que le hongrois utilise moins de mots pour exprimer le même sens que l'anglais qui est analytique. L'auteur cite l'exemple : *I love you* → *Szeretlek* (Pápai 2004 : 159).

### **1.3 Textes spécialisés**

Dans le présent travail, il est important de définir clairement le type de textes sur lesquels nous envisageons de travailler. Nous croyons que la nature du texte peut avoir un impact sur le nombre et le type d'explicitations.

Nous entendons par *texte spécialisé* « tout texte portant sur un domaine précis du savoir humain, un domaine scientifique (sciences pures et sciences humaines), technique ou professionnel » (L'Homme 2011 : 27). En général, les textes relevant du style scientifique sont caractérisés par une structuration rigide sémantique et communicative du texte (la structure, la composition du contexte). Dans les textes spécialisés, on observe des formes de « dépersonnalisation ». Le style de ces textes est neutre, la familiarité n'est pas admise, les dialogues sont généralement absents (Cajolet-Laganière, Maillet 1995 : 130).

Munday cite les caractéristiques du texte informatif proposées par Reiss (1977/1989 : 108-109) et dit que généralement ce texte présente « la simple communication des faits » : de l'information, des connaissances, etc. La dimension de la langue utilisée pour transmettre l'information est logique ou référentielle, le « sujet » ou le contenu est l'objectif principal de la communication (Munday 2001 : 73).

### **1.3.1 Traduction de textes spécialisés**

Le traducteur doit être exact et précis lorsqu'il traduit des textes spécialisés. Les textes informatifs doivent transmettre de l'information qui doit rester intacte et requérir une intervention minimale du traducteur. Les rapports sont des documents qui exigent une précision assez élevée, la terminologie et le style sont déterminés par les normes qui sont prescrites pour ce genre de documentation, et ce laisse peu de liberté au traducteur. Komissarov écrit que : « La traduction libre est totalement inacceptable dans la traduction de textes officiels, juridiques, diplomatiques, etc. qui nécessitent le maximum de précision »<sup>5</sup> (Komissarov 1990 : 237, ma traduction).

Jumpelt, qui a publié un des premiers livres consacrés à la traduction des textes scientifiques et techniques, souligne que les exigences essentielles pour ce type de textes sont la simplicité, la clarté et la précision. Il écrit que les choix stylistiques sont déterminés par la langue cible et l'objectif de la traduction et ils sont indépendants du texte source (Jumpelt 1961 : 171, cité par Olohan 2009 : 247).

---

<sup>5</sup> « Свободный перевод совершенно недопустим при переводе текстов официальных, юридических, дипломатических и т.п., где требуется максимальная точность » (Комиссаров 1990 : 237).

En parlant de la traduction non littéraire, Casagrande a introduit le terme *traduction pragmatique* qui est assez souvent employé à présent. Le chercheur écrit qu'en traduction pragmatique, l'objectif consiste essentiellement à traduire un message de la manière la plus efficace et la plus précise possible. L'accent est mis sur le contenu du message en tant que tel plutôt que sur sa forme esthétique et grammaticale ou le contexte culturel qui sont tous secondaires en comparaison avec l'objectif pratique et prosaïque (Casagrande 1954 : 335). En général, on emploie le terme *traduction pragmatique* s'il s'agit de traductions techniques, scientifiques ou commerciales.

### **1.3.2 Traductions effectuées par une équipe**

Dans des organisations officielles, plusieurs professionnels sont entraînés dans le processus de traduction. Ce ne sont pas seulement des traducteurs. Ce sont également des correcteurs d'imprimerie, des réviseurs, des rédacteurs, des éditeurs (Mossop 2006 : 2). Donc, ce n'est pas une seule personne, mais une équipe qui intervient sur la traduction. Englund Dimitrova écrit que, dans cette situation, les traducteurs peuvent traduire vite et littéralement en réalisant une traduction de textes spécialisés qui exigent une grande exactitude. Cette stratégie aide les traducteurs à être certains de ne rien manquer dans la phrase et peut être utilisée pour augmenter la vitesse. Les révisions ultérieures transformeront le texte brut en texte pertinent en langue cible (Englund Dimitrova 2005 : 146).

Pápai (2004), qui a étudié des textes littéraires et non littéraires, écrit qu'en ce qui concerne les textes non littéraires, ce ne sont pas seulement les traducteurs qui incluent des procédés d'explicitation dans des textes techniques. Ces tendances peuvent être expliquées par l'objectif de rédacteurs techniques qui veulent charger le texte avec le plus d'information possible ou, par leur effort,



conscient ou non, de produire un texte aussi clair que possible ou, plus probablement, par l'influence des textes traduits existant dans la communauté linguistique (Pápai 2004 : 157).

Dans sa recherche, Séguinot (1988) examine, tout d'abord, le processus d'édition des textes dans le domaine de l'assurance et des rapports d'une entreprise. En deuxième lieu, la chercheuse veut voir si l'attitude institutionnelle par rapport à la traduction influence le degré d'explicitation dans les traductions de l'anglais en français. D'après l'auteure, les traductions sont relues et corrigées par des réviseurs. Le plus souvent, il existe des instructions strictes que les traducteurs et les réviseurs doivent suivre concernant la longueur de la traduction finie. La traduction doit suivre très étroitement l'original, surtout s'il s'agit de textes non littéraires. Autrement dit, il faut prendre en considération les stratégies d'édition qui influencent la traduction comme produit final.

## 1.4 Conclusion

Dans le Chapitre 1, section 1.1, nous avons résumé les recherches consacrées à *l'explicitation*. Les perspectives adoptées quant à l'explicitation varient selon les auteurs et ceux-ci ont recours à divers critères pour définir le procédé. Enfin, les formes d'explicitation trouvées et analysées ne sont pas homogènes.

Les explicitations étudiées par les auteurs proviennent également de sources différentes. En général, les chercheurs étudient le procédé d'explicitation dans des corpus bilingues ou multilingues. Klaudy a étudié les manifestations de l'explicitation dans des discours politiques (1996) et dans des œuvres littéraires (2001, 2003, 2009b) (avec Károly 2004, 2005, 2007); Vinay et Darbelnet (1958/1967) ainsi que Tenchea (2003) tirent également leurs exemples d'œuvres

littéraires; les exemples de Komissarov (1990) et de Blum-Kulka (2004) proviennent de corpus variés. Certains auteurs utilisent un corpus de textes scientifiques, techniques ou commerciaux. Séguinot (1988) a exploré un corpus de textes d'assurance. Olohan (2002) a fait une étude sur un corpus comparable, le *British National Corpus (BNC)* et le *Translational English Corpus (TEC)*, pour comprendre les procédés d'explicitation. Dans une étude récente, Becher (2011) a fait appel à un corpus de textes des affaires.

Les méthodes des recherches des auteurs cités sont diverses et certains auteurs hésitent à reconnaître que l'explicitation est un universel de la traduction. En même temps, les chercheurs s'accordent pour dire que, dans une certaine mesure, les manifestations d'explicitation sont présentes dans des textes traduits en les comparant avec des textes sources ou avec des textes rédigés initialement dans la même langue.

Dans la section 1.2, nous avons présenté en détail la recherche de Pápai (2004) sur laquelle notre propre travail se base. Pápai a exploré un corpus bilingue des textes littéraires et non littéraires et a comparé des corpus monolingues des textes traduits et non traduits.

Dans la section 1.3, la définition du texte spécialisé est donnée et ses caractéristiques essentielles sont présentées. Nous avons également abordé la traduction de textes spécialisés et la traduction effectuée par une équipe.

Notre recherche contribue à l'amélioration de la compréhension du rôle de l'explicitation dans les traductions anglais-français de textes spécialisés environnementaux.

Dans le chapitre consacré à la méthodologie, nous allons nous concentrer sur la présentation de notre corpus composé de textes environnementaux,

expliquer les principes de son alignement, présenter les critères selon lesquels les explicitations sont sélectionnées dans le corpus.

## Chapitre 2. Méthodologie

Dans le présent chapitre, nous décrivons la méthodologie adoptée dans notre travail de recherche. Dans la section 2.1, nous donnons les définitions de « corpus » et présentons le corpus de la présente recherche. Nous y justifions la taille du corpus et nous parlons de l'alignement des textes. Dans la section 2.2, nous nous penchons sur les catégories d'analyse et les procédés d'explicitation. Nous présentons cinq niveaux et treize procédés d'explicitation détectés dans notre corpus.

### 2.1 Définitions de « corpus »

Comme notre travail explore un corpus de textes environnementaux, nous définissons d'abord ce que nous entendons par *corpus*. Dans *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, Kenny donne la définition suivante : « A corpus (plural : corpora) is a collection of texts that are the object of literary or linguistic study » (Kenny 2009 : 59). Ailleurs, on présente le corpus comme « a large collection of authentic texts that have been gathered in electronic form according to a specific set of criteria » (Bowker et Pearson 2002 : 9).

On distingue les corpus de différentes manières en fonction de différents paramètres. Une distinction, qui nous intéresse plus directement, porte sur la manière dont des corpus bilingues sont assemblés. Nous présentons des définitions formelles de « corpus parallèle » et de « corpus comparable ». Certains auteurs définissent le « corpus parallèle » comme un « ensemble composé de textes source et de textes cibles dont les composantes formelles (les phrases ou les paragraphes) ont été alignées afin d'en faciliter la consultation » (L'Homme 2005 : 3).

D'après L'Homme, d'une manière générale, les « corpus comparables » se composent de deux ensembles de texte (ou plus) qui ont des particularités communes (L'Homme 2004 : 133). D'après Laviosa, l'une des principales caractéristiques du corpus comparable est la comparabilité entre ses composantes traductionnelles et non traductionnelles. Ces composantes devraient être le plus semblables possibles. Le but est de s'assurer que des différences linguistiques trouvées entre ces composantes peuvent être attribuées avec certitude à leur statut différent comme la traduction par rapport à la non-traduction (Laviosa 1997 : 290). Rappelons que nous avons présenté la définition détaillée de Baker (1995) portant sur le corpus comparable à la section 1.1.8.

Dans notre recherche, nous travaillons avec un corpus parallèle que nous avons aligné. Olohan écrit que les corpus parallèles suscitent un grand intérêt chez les traductologues parce qu'ils facilitent les recherches des relations entre une traduction et son texte source (Olohan 2002 : 153).

Les recherches basées sur les corpus de format électronique sont devenues très fréquentes. D'après Olohan, cela s'explique par l'attrait de travailler avec de grandes quantités de données authentiques traduites. La possibilité de découvrir rapidement et facilement des modèles et des tendances au sein de ces données présente également un avantage. La facilité avec laquelle le corpus peut être compilé et l'accès facile à des logiciels permettant d'interroger les corpus rendent ce travail particulièrement fertile (Olohan 2003 : 59-60).

D'après Laviosa, grâce à la disponibilité croissante des corpus parallèles et comparables dans un nombre considérable de langues, les études basées sur corpus ont amélioré et diversifié les recherches descriptives précédentes sur les

universaux de la traduction, notamment sur la simplification, y compris l'explicitation et la normalisation (Laviosa 2009 : 307).

En 1997, Laviosa écrivait que l'idée de développer une méthodologie cohérente pour les études de traduction basées sur corpus était inspirante. L'auteure croyait et croit toujours que c'était une étape essentielle pour comprendre le potentiel de ce nouveau domaine de recherche (Laviosa 1997 : 290).

En général, beaucoup de spécialistes pensent que les recherches traductologiques et terminologiques basées sur corpus présentent un très grand intérêt pour ces domaines. Dans la traductologie, les corpus sont des produits de l'esprit humain et des êtres humains, et, par conséquent, reflètent inévitablement des opinions et des limites de ces êtres humains. D'après Tymoczko, « The development of corpora and CTS [Corpus Translation Studies] methods represents a long-term investment for the field of Translation Studies » (Tymoczko 1998 : 7). Selon la même auteure, dans la traductologie, les corpus sont des produits de l'esprit humain et des êtres humains, et, par conséquent, reflètent inévitablement des opinions et des limites de ces êtres humains (Tymoczko 1998 : 3). Nous partageons les avis des auteurs mentionnés plus haut sur l'importance des recherches basées sur les corpus en traductologie.

### **2.1.1 Corpus de la présente recherche**

Le corpus sur lequel se base notre recherche se compose de textes environnementaux. Les textes en question appartiennent plus particulièrement au domaine du changement climatique. Dans la littérature spécialisée de l'environnement, cette question est particulièrement importante parce que le

changement climatique peut avoir des répercussions irréversibles pour toute l'humanité et pour la vie sur notre planète en général.

Dans le présent travail de recherche, nous travaillons avec des rapports rédigés par des organismes internationaux. D'après Kocourek, le rapport est un échantillon typique du texte technoscientifique et est déterminé par la cohésion entre ses phrases et par la diversité de ses types (Kocourek 1991 : 48).

Nous utilisons principalement des textes qui proviennent d'un corpus de textes environnementaux appelé *Changement climatique*. Les textes ont été réunis par Annaïch Le Serrec dans le cadre de son mémoire de maîtrise (2008) et sont disponibles dans la base textuelle de l'Observatoire de linguistique Sens-Texte (OLST). Les rapports en question ont été rédigés par des organisations officielles telles que *Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*, *Environnement Canada*, *Europa* et d'autres qui traitent les problèmes de l'environnement. Les textes sont disponibles sur les sites des organisations et ont été produits entre 1999 et 2005. Le Serrec donne une description détaillée de la composition de son corpus dans son mémoire (2008). Le corpus en question est construit en fonction des critères de sélection de Bowker et Pearson (2002 : 12-13, 50-51) et de L'Homme (2004 : 126-127) :

1. les auteurs des textes sources sont des spécialistes ou des gens qui connaissent bien le domaine;
2. les textes proviennent de sites Internet ou de publications qui sont reconnus dans le domaine (Le Serrec 2008 : 53).

Nous avons ajouté à ces rapports un texte tout récent *EEA Signals 2012*, l'original en anglais et *AEE Signaux 2012*, sa traduction en français de l'année 2012 trouvés sur le site de *l'Agence européenne pour l'environnement*.

En ajoutant un texte de 2012 avec une traduction récente, nous obtenons un corpus de textes produits au cours d'une période de treize ans (le texte *chang\_ipccaviation.en* et sa traduction datent de 1999). De cette manière, notre corpus se compose de six textes différents provenant des sources variées et rédigés à des moments différents.

### **2.1.2 Critères d'évaluation des sites d'Internet**

Nous pensons que les documents trouvés dans Internet constituent une source d'information très utile. Toutefois, pour pouvoir dire que ces documents sont valables et peuvent être pris en considération dans l'analyse linguistique nous utilisons les critères proposés par L'Homme (2004 :130) :

1. Le site doit être signé.
2. Le site doit être d'une autorité confirmée ou d'un organisme public.
3. Le site doit mentionner la date de la dernière mise à jour.
4. Il doit y avoir une bibliographie.
5. Le site doit comporter des liens vers d'autres sites gérés par des autorités renommées.
6. D'autres sites pointent vers ce site.

Nous prenons comme exemple le site de *Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)* parce que trois textes de notre corpus proviennent de ce site et nous appliquons les critères mentionnés plus haut.

Si nous analysons le site de *Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*, nous verrons qu'il répond à tous les critères et est valable pour notre recherche (Figure 2.1).





**Figure 2.1** : Page d'accueil du site *Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*.

1. Le site est signé : « The Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC) is the leading international body for the assessment of climate change » (Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)).
2. Il est d'un organisme public : « It was established by the United Nations Environment Programme (UNEP) and the World Meteorological Organization (WMO) to provide the world with a clear scientific view on the current state of knowledge in climate change and its potential environmental and socio-economic impacts » (Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)).
3. Il mentionne la date de la dernière mise à jour : « Copyright 2012 » (Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)).
4. Dans les rapports il y a une vaste bibliographie très détaillée.
5. Ce site comporte des liens vers d'autres sites gérés par des autorités renommées : *World Meteorological Organization (WMO)*, *United Nations (UN)*, *United Nations Environment Programme, Geneva (UNEP)*, etc. (Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)).
6. Il y a des autres sites qui pointent vers ce site (d'après L'Homme 2004 : 130).

Les autres sites qui sont utilisés pour composer le corpus de notre recherche répondent également aux critères de l'évaluation des sites Internet.

### 2.1.3 Textes sources et textes cibles

Pour notre recherche, il est très important de définir clairement la langue source de tous les textes de notre corpus parce que nous analysons les originaux en anglais et les traductions en français. De cette manière, nous pouvons dire que notre recherche montre les résultats valables de l'étude des procédés d'explicitation dans les traductions anglais-français de textes spécialisés de l'environnement. Les cinq textes utilisés dans notre travail sont des textes qui proviennent d'un corpus de textes environnementaux appelé *Changement climatique* et qui ont été réunis par Le Serrec (2008).

L'auteure affirme avec certitude que les textes *chang\_1europaenv.en*, *chang\_1ipccaviation.en*, *chang\_2ipccbiodiversité.en*, *chang\_3ipccconsequence.en*, *chang\_5canadaicc.en* ont d'abord été écrits en anglais puis traduits en français (Le Serrec 2008 : 55).

Le texte que nous avons ajouté aux textes mentionnés plus haut, *chang\_signals-2012.en* a également été rédigé en anglais ensuite traduit en français. Nous l'avons appris de la correspondance qui a été effectuée ayant pour but d'apprendre cette information importante pour notre recherche. C'est le chef de groupe (contenu Web, médias sociaux, sensibilisation et demandes publiques) de l'Agence européenne pour l'environnement qui a confirmé dans la lettre électronique que la version anglaise *EEA SIGNALS 2012* « *Building the future we want* » est l'original qui avait été écrit originellement en anglais et la version française *AEE SIGNAUX 2012* « *Construire l'avenir que nous voulons* » est la traduction de ce document qui avait été traduit en français.

De cette manière, nous pouvons affirmer que tous les originaux de notre corpus sont des textes qui ont d'abord été écrits en anglais et les traductions de notre corpus sont des textes qui ont puis été traduits en français.

#### 2.1.4 Taille du corpus

Nous avons fixé la taille de notre corpus après avoir consulté des travaux antérieurs. Les corpus parallèle anglais-hongrois et comparable hongrois-hongrois de la recherche de Pápai (2004) contiennent au total 45 000 mots. Dans sa recherche doctorale, Becher (2011) a travaillé avec des corpus anglais-allemand et allemand-anglais s'élevant à 88 757 mots.

Le corpus de notre recherche est parallèle et se compose d'originaux anglais et de leur traduction en français. La partie anglaise s'élève à 27 420 mots, la partie française s'élève à 32 870 mots. Tout le corpus anglais-français de notre travail compte au total 60 290 mots (Tableau 2.1). Les textes du corpus *Changement climatique* et le texte que nous y avons ajouté sont parfois trop longs, c'est pourquoi nous avons raccourci les textes. Chaque original et sa traduction comptent environ 10 000 mots. De cette manière, nous obtenons un corpus que nous pouvons observer très attentivement plusieurs fois manuellement. L'information détaillée sur le corpus est donnée dans l'Annexe A.

Nous avons suivi les conventions de nommage des textes de Le Serrec parce que cinq textes de notre corpus avec les traductions appartiennent au corpus utilisé dans sa recherche (Le Serrec 2008 : 56). Les textes sont nommés de la façon suivante : NOM.L1 et NOM.L2. Dans le fichier *chang\_2ipccbiodiversité.fr* :

- *chang\_* : montre l'appartenance du texte au corpus *Changement climatique*;

- *2ipccbiodiversité* : est un nom propre aux deux fichiers (anglais–français);
- *.fr* : est un code de langue ayant deux caractères (norme ISO 639-1) (Le Serrec 2008 : 57).

**Tableau 2.1** : Détail de notre corpus

Nom du fichier	Nombre de mots du sous-corpus	Nombre de mots au total du corpus
chang_1europaenv.en	4 558	10 113
chang_1europaenv.fr	5 555	
chang_1ipccaviation.en	4 578	10 008
chang_1ipccaviation.fr	5 430	
chang_2ipccbiodiversité.en	4 575	10 033
chang_2ipccbiodiversité.fr	5 458	
chang_3ipccconsequence.en	4 303	10 045
chang_3ipccconsequence.fr	5 742	
chang_5canadaicc.en	4 732	10 036
chang_5canadaicc.fr	5 304	
chang_signals-2012.en	4 674	10 055
chang_signals-2012.fr	5 381	
Nombre de mots au total du corpus		60 290

### 2.1.5 Alignement des textes

Pour nous aider à analyser les traductions en les comparant avec les originaux, nous avons aligné les textes de notre corpus. « Les *corpus alignés* réunissent des textes de plusieurs langues dont une partie constitue la traduction de l'autre » (L'Homme 2004 : 131). Les parties de ces textes et de leurs traductions sont reliées d'une manière formelle (L'Homme 2004 : 49). De manière générale, les textes sont alignés automatiquement à l'aide d'aligneurs. La délimitation est le plus souvent faite par phrase.

Dans notre travail, nous utilisons l'aligneur LogiTerm Pro, proposé par Terminotix qui est une entreprise qui se spécialise en traduction assistée par ordinateur (TAO) (Terminotix).

Le corpus *Changement climatique* est en format txt. Le Serrec présente les détails concernant le prétraitement des documents au format PDF et leur conversion en format txt (ce format facilite l'alignement du corpus à l'aide d'aligneurs (Le Serrec 2008 : 58-64)). Le prétraitement des textes s'est fait en trois étapes<sup>6</sup>.

Nous avons également converti le texte *chang\_signals-2012.en* (le texte que nous avons ajouté au corpus de Le Serrec) et sa traduction en français en format txt en le copiant du document PDF et en le collant dans un document txt.

L'aligneur LogiTerm Pro permet de créer un corpus aligné qui est très utile pour observer les manifestations d'explicitation dans les textes environnementaux. Le corpus aligné est un document où l'original anglais et sa traduction française sont placés côte à côte (Terminotix. LogiTerm Pro : 6).

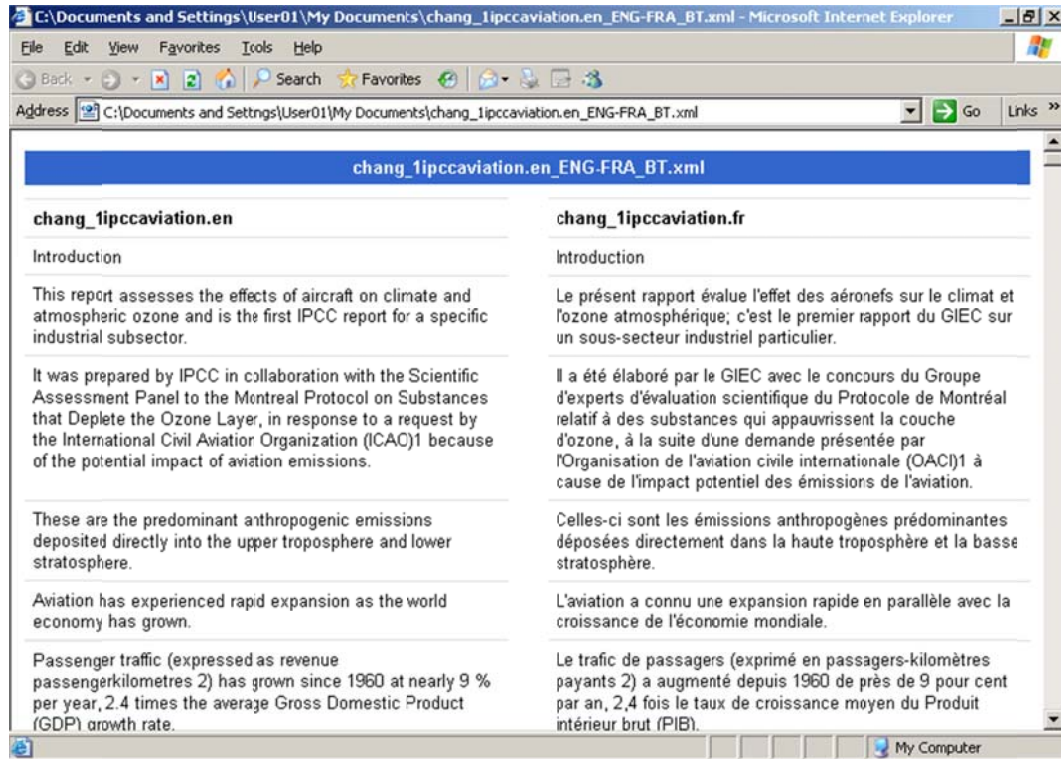
La Figure 2.2 présente un exemple d'alignement à l'aide de l'aligneur LogiTerm Pro appliqué à notre corpus. Initialement, les résultats d'alignement sont présentés en format HTML.

---

<sup>6</sup> « 1. élimination de la presque totalité des péricorpus;

2. déplacement des éléments qui empêchent un bon alignement (ou élimination lorsque ce n'était pas possible de les déplacer);

3. corrections dues aux erreurs de conversions de format » (Le Serrec 2008 : 58).



**Figure 2.2 :** Alignement du fichier *chang\_1ipccaviation.en-fr* à l'aide de l'aligneur LogiTerm Pro

Nous convertissons les textes alignés dans le format Word (Figure 2.3). Il nous est convenable de travailler dans ce format parce qu'il nous permet de marquer manuellement les formes d'explicitations au fur et à mesure que nous les observons.

The screenshot shows a Microsoft Word document titled 'chang\_signals-2012.EN-FR.doc'. The document contains a table with two columns: 'chang\_signals-2012.en' and 'chang\_signals-2012.fr'. The table has seven rows of text, with the first row containing bolded headers. The status bar at the bottom indicates 'Words: 27 755' and 'French (Canada)'. The zoom level is set to 80%.

chang_signals-2012.en	chang_signals-2012.fr
<b>Building the future we want</b>	<b>Construire l'avenir que nous voulons</b>
<b>Greening our economy</b>	<b>Pour une économie plus verte</b>
Most people will remember 2011 as a year of financial turmoil, the Japanese earthquake-tsunami-nuclear disaster, country bailouts in Europe and mass protests linked to the Arab Spring, the Occupy Wall Street movement and the Spanish Indignados.	Beaucoup se souviendront de 2011 comme d'une année de crise financière, celle du tsunami et de la catastrophe nucléaire au Japon, du renflouement de plusieurs pays de l'Union européenne (UE), des manifestations populaires du printemps arabe, du mouvement « Occupy Wall Street » et de celui des Indignados espagnols.
Only a few will remember that it was also the year scientists discovered more than 18 000 new species living on our planet.	Bien peu se rappelleront qu'en cette même année, des scientifiques ont découvert plus de 18 000 nouvelles espèces vivantes sur notre planète.
Even fewer can name one species that was declared extinct.	Et combien pourront nommer une espèce déclarée disparue?
At first sight, the fate of threatened species might seem a world apart from the economy.	À première vue, le devenir des espèces menacées semble être à des années-lumière des préoccupations économiques.
Upon closer examination, however, we start to understand the connections between the two.	Mais en y regardant de plus près, on commence à comprendre le rapport entre les deux.
The 'good health' of natural systems is a precondition	La « bonne santé » de nos systèmes naturels est l'une

**Figure 2.3** : Fichier aligné *chang\_signals-2012.en-fr* au format Word

### 2.1.5.1 Marquage des manifestations d'explicitation dans le corpus

La Figure 2.4 montre le fichier aligné *chang\_5canadaicc.en-fr* au format Word avec des manifestations d'explicitation qui sont mises en relief. Les éléments qui sont explicités sont mis en relief à l'aide des caractères gras dans les textes originaux et dans leur traduction. Nous plaçons des chiffres entre les parenthèses près de l'élément mis en relief dans le TC. Le premier chiffre correspond au niveau du glissement : nous en avons relevé cinq (Section 2.2, Tableau 2.2). Le deuxième chiffre correspond au procédé d'explicitation : nous en avons relevé treize (Section 2.2, Tableau 2.2). Le tableau complet des niveaux et des procédés d'explicitation se trouve à la section 2.2 du présent chapitre. Si nous

ne détectons pas de manifestations d'explicitation dans une phrase, nous plaçons le signe (–) au début de la phrase.

chang_5canadaicc.en	chang_5canadaicc.fr
Introduction	Introduction
TO THE BEST OF OUR KNOWLEDGE, Earth's atmosphere is unique in its ability to support life.	– À CE QUE NOUS SAVONS, l'atmosphère de la Terre est la seule à pouvoir assurer la vie.
It provides the oxygen, water vapour, and carbon dioxide needed to sustain the biological processes within the Earth's surface ecosystem.	Elle fournit <b>en effet</b> (4.11) l'oxygène, la vapeur d'eau et le dioxyde de carbone nécessaires pour entretenir les processus biologiques dans l'écosystème de la surface de la planète.
It contains a protective <b>high-level</b> ozone layer that acts as a screen against harmful ultraviolet radiation <b>from</b> the sun.	Elle comporte <b>aussi</b> (4.11) <b>dans ses</b> (2.7 B) <b>niveaux supérieurs</b> une couche d'ozone protectrice qui fait écran contre le rayonnement ultraviolet nocif <b>provenant</b> (3.9) <b>du</b> Soleil.
Moreover, <b>its constituents include</b> gases that serve as an insulating blanket around the planet, keeping surface temperatures within the range necessary for the presence of liquid water and, hence, life as we know it.	De plus, <b>parmi</b> (3.10) <b>ses composants figurent</b> des gaz qui agissent comme une couverture isolante autour de la planète, <b>et</b> (4.11) gardent les températures en surface dans une plage assurant la présence d'eau liquide et donc de vie telle que nous la connaissons.
Each of these factors is essential to the presence of living things, and all have persisted for millions of years.	– Chacun de ces facteurs est essentiel à l'existence des êtres vivants, et tous persistent depuis des millions d'années.

**Figure 2.4** : Fichier aligné *chang\_5canadaicc.en-fr* au format Word avec les manifestations d'explicitation mises en relief

## 2.2 Catégories d'analyse Procédés d'explicitation

Notre travail de recherche s'appuie sur les stratégies d'explicitation identifiées et classées par Pápai (2004). (Nous avons décrit en détail les recherches de Pápai et ses résultats à la section 1.2.) Nous avons également ajouté à ses stratégies les critères d'autres auteurs qui sont pertinents pour la présente recherche (Catford 2004, Halliday et Hasan 1976, Heltai 2005, Kocourek 1991). Nous allons les mentionner au fur et à mesure que nous les présenterons.



La typologie de Pápai (2004) a été retenue parce qu'elle avait été élaborée à partir d'une paire de langue, parce que ses corpus contenaient des textes littéraires et non littéraires et parce que sa typologie était très claire. Nous adaptons les stratégies de Pápai à nos besoins. Notre recherche porte sur les originaux en anglais et les traductions en français. Pápai a analysé les originaux en anglais et les traductions en hongrois. Les particularités de chaque langue exigent parfois des modifications et des spécifications dans le choix des critères pour le classement des manifestations d'explicitation. Nous allons dire quels procédés nous sélectionnons et les raisons motivant ce choix.

Nous nous intéressons à la manière dont le traducteur rend le texte cible plus compréhensible et à la manière dont il tâche d'éviter l'ambiguïté. Dans le présent mémoire, l'analyse est faite d'une manière manuelle : les textes originaux et traduits sont observés très soigneusement et les explicitations sont détectées et analysées.

Le Tableau 2.2 présente les procédés d'explicitation sur lesquels se base notre recherche. Les adaptations que nous avons faites aux procédés de Pápai (2004) sont expliquées dans les sections suivantes.

**Tableau 2.2 :** Procédés d'explicitation détectés dans le corpus parallèle aligné de textes environnementaux anglais-français (d'après Pápai 2004 : 150)

Niveau	Glissement	Commentaires
1) Glissements au niveau des relations logiques et visuelles	1) Ponctuation : ajouts et modifications de signes de ponctuation <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ajout et modification de parenthèses</li> <li>• Modification de virgules en barres obliques</li> <li>• Ajout et modification de tirets</li> <li>• Ajout de points-virgules</li> <li>• Ajout de guillemets</li> </ul> 2) Regroupement ou segmentation de phrases 3) Ajout et modification de conjonctions explicatives : <i>à savoir, c'est-à-dire, comme, dit(es), nommément, notamment, par exemple, soit, surtout</i> 4) Autres modifications : <ul style="list-style-type: none"> <li>• % en <i>pour cent</i>;</li> <li>• Modification d'une phrase affirmative en phrase interrogative</li> </ul>	Stratégie consciente ou style de la traduction inhérent à des communautés données de gens parlant une langue
2) Glissements au niveau lexical et grammatical	5) Répétition lexicale 6) Structures parallèles grammaticales 7) Remplissage de structures elliptiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ellipses sémantiques</li> <li>• Ellipses pragmatiques</li> </ul> 8) Reconstruction de substitutions	Structures parallèles
3) Glissements au niveau syntaxique I	9) Ajout de participiales : formes du participe passé, du participe présent, du participe présent composé : par ex. <i>émis, provenant</i> 10) Ajout de prépositions et des locutions prépositives : par ex. <i>parmi, selon</i>	Ajouts causés par l'absence d'équivalence dans la LS et la LC
4) Glissements au niveau syntaxique II	11) Ajout de connecteurs : par ex. <i>en effet, néanmoins</i>	Ajouts causés par les moyens différents de l'économie linguistique dans la LS et la LC et par la stratégie consciente des traducteurs de rendre explicite ce qui était implicite dans le texte d'arrivée
5) Glissements au niveau textuel et extralinguistique	12) Explication lexicale 13) Ajout situationnel	Stratégie consciente des traducteurs et conventions de langue et de genre

Nous voulons apporter quelques précisions concernant le calcul des procédés d'explicitation dans notre corpus spécialisé. En parlant des méthodes utilisées dans sa recherche, Pápai (2004) parle d'occurrences (*occurrence* EN) et de cas (*instance* EN) de procédés d'explicitation. En tenant compte de l'analyse de l'emploi des termes occurrences (*occurrence* EN) et cas (*instance* EN) par Pápai, nous voyons que les deux termes ne sont pas distingués par l'auteur et sont employés d'une manière identique. La chercheuse ne donne toutefois pas de résultats chiffrés pour les procédés d'explicitation dans un corpus parallèle (sauf pour la ponctuation).

Dans notre recherche, nous parlons de *cas* en présentant des données chiffrées. Si nous rencontrons la même manifestation d'explicitation dans notre corpus, nous la calculons une seule fois dans les résultats de notre recherche. Par exemple, dans deux phrases (2.1, 2.2) l'unité lexicale *extremes* est traduite par *phénomènes extrêmes*. Nous calculons cette explicitation une seule fois dans les résultats. De cette manière, nous ne gonflons pas les résultats indûment.

(2.1) Projected Changes in Climate **Extremes** could have Major Consequences (chang\_3ipccconsequence.en).

L'évolution projetée des **phénomènes** climatiques **extrêmes** pourrait avoir de sérieuses conséquences (chang\_3ipccconsequence.fr).

(2.2) The vulnerability of human societies and natural systems to climate **extremes** is demonstrated by the damage, hardship, and death caused by events such as droughts, floods, heat waves, avalanches, and windstorms (chang\_3ipccconsequence.en).

Les pertes en vies humaines, les souffrances et les dommages causés par des phénomènes tels que les sécheresses, les inondations, les vagues de chaleur, les avalanches et les tempêtes mettent en lumière la vulnérabilité des sociétés humaines et des systèmes naturels à l'égard des **phénomènes** climatiques **extrêmes** (chang\_3ipccconsequence.fr).

Dans les exemples du corpus de textes environnementaux qui sont présentés pour illustrer les procédés d'explicitation, une seule manifestation est

exposée et mise en relief pour montrer un procédé donné tandis que, le plus souvent, il y a plus d'une manifestation d'explicitation dans une phrase. Dans les résultats, chaque manifestation d'explicitation est comptabilisée à part. L'exemple (2.3) montre une phrase où il est possible de voir deux manifestations d'explicitation, un ajout du participe *venant* et une répétition lexicale *scénarios*. L'ajout du participe et la répétition lexicale sont comptabilisés à part et vont chacun dans sa catégorie de procédé d'explicitation :

(2.3) The other aircraft emissions scenarios were built from a range of economic and population projections **from IS92a-e** (chang\_ipccaviation.en).

Les autres scénarios d'émissions d'aéronefs ont été construits à partir d'une gamme de projections de l'économie et de la population **venant des scénarios IS92a-e** (chang\_ipccaviation.fr).

## 2.2.1 Glissements au niveau des relations logiques et visuelles

Dans notre recherche, nous tenons compte de glissements au niveau des relations logiques et visuelles. D'après Pápai (2004), les traducteurs se servent de stratégies se situant au niveau des relations logiques et visuelles d'une manière consciente ou le style de la traduction peut être inhérent à des communautés données de gens parlant une langue.

### 2.2.1.1 Ponctuation

Nous observons les ajouts et les modifications de signes de ponctuation. Comme Pápai (2004), nous nous concentrons sur l'ajout d'un signe de ponctuation et sur la substitution d'un signe de ponctuation par un signe plus fort. En général, Baker écrit que ce qui arrive à la ponctuation dans un texte traduit présente un domaine problématique et très riche de recherche (Baker 1996).

Nous ne prenons pas en considération les titres qui sont écrits en anglais avec des lettres majuscules et en français avec des lettres minuscules. En anglais, il est d'usage d'employer des lettres majuscules dans les titres. La modification des points-virgules en virgules et des tirets en virgules n'est pas prise en considération non plus parce qu'il ne s'agit pas de l'ajout d'un signe de ponctuation ou de la substitution d'un signe de ponctuation par un signe plus fort.

#### **a) Ajout et modification de parenthèses**

En analysant notre corpus, nous accordons une attention particulière à l'explicitation qui se manifeste par l'ajout de parenthèses ou par la substitution d'un signe de ponctuation comme la virgule par des parenthèses qui est un signe plus fort. Généralement, l'information placée entre parenthèses sert à clarifier ou à compléter une pensée exprimée ou, encore, à insérer des commentaires supplémentaires tandis qu'une virgule est un signe de ponctuation qui sépare tout simplement des renseignements ou les met en relief. L'ajout et la modification de parenthèses peuvent parfois signifier l'exagération.

L'exemple (2.4) illustre la substitution d'une virgule par des parenthèses comme un signe de ponctuation plus fort :

(2.4) Signals 2012 will give you an overview of where we stand today, exactly 20 years after the 1992 Earth Summit in Rio de Janeiro, **Brazil** (chang\_signals-2012.en).

La publication « Signaux 2012 » nous donnera un aperçu de la situation actuelle, vingt ans exactement après le sommet de la Terre de 1992, qui s'est tenu à Rio de Janeiro (**Brésil**) (chang\_signals-2012.fr).

Dans l'exemple (2.5), les tirets de l'original sont remplacés par des parenthèses dans la traduction, ce qui correspond à un ajout d'un signe de ponctuation plus fort :

(2.5) That is why the EU strives to ensure that its decisions in each of these three fields - **economic, social and environmental** - have no adverse effect in the other two areas (chang\_1europaenv.en).

C'est la raison pour laquelle l'UE s'efforce d'éviter que les décisions qu'elle prend dans l'un de ces trois domaines (**économique, social et environnemental**) ne produisent des effets négatifs dans les deux autres (chang\_1europaenv.fr).

Dans l'exemple (2.6), non seulement les parenthèses sont ajoutées dans le TC mais toute l'information qui se trouve entre parenthèses est également ajoutée par le traducteur :

(2.6) Based on several studies using multiple proxy data sources at many different locations around the world, it suggests that average temperatures today are now warmer than at any previous time during the past two millennia (chang\_5canadaicc.en).

Basée sur de multiples sources de données substitutives provenant de nombreux endroits du monde (**quoique surtout de l'hémisphère Nord**), elle suggère que les températures moyennes d'aujourd'hui sont plus élevées que celles d'aucun autre moment des deux derniers millénaires (chang\_5canadaicc.fr).

### **b) Modification de virgules en barres obliques**

Nous considérons le remplacement des virgules dans le TS par des barres obliques dans le TC comme une manifestation de l'explicitation au niveau des relations logiques et visuelles. L'exemple (2.7) illustre une telle manifestation d'explicitation :

(2.7) The impact of sea-level rise on coastal ecosystems (e.g., **mangrove, coastal wetlands, seagrasses**) will vary regionally and will depend on erosion processes from the sea and depositional processes from land (chang\_2ipccbiodiversité.en).

Les incidences de l'élévation du niveau de la mer sur les écosystèmes côtiers (**mangroves/zones humides côtières/herbiers marins**, etc.) varieront selon les régions et selon les processus d'érosion par la mer et les dépôts d'origine terrestre (chang\_2ipccbiodiversité.fr).

### c) Ajout et modification de tirets

Nous nous intéressons à l'ajout de tirets ou à la substitution d'un signe de ponctuation comme la virgule par des tirets qui est un signe plus fort. Dans la recherche de Pápai (2004), les tirets sont exclus de l'analyse en raison de la différence essentielle dans le marquage des dialogues en anglais et en hongrois. Dans nos textes environnementaux, nous n'avons pas de dialogues : c'est pourquoi nous croyons que l'ajout de tiret est une manifestation d'explicitation, comme dans l'exemple (2.8) :

(2.8) These synergies and tradeoffs can be evaluated for the full range of potential activities-inter alia, energy and land-use, land-use change, and forestry projects and policies through the application of project, sectoral, and regional level environmental and social impact assessments **and** can be compared against a set of criteria and indicators using a range of decisionmaking frameworks (chang\_2ipccbiodiversite.en).

On peut évaluer ces synergies et interactions pour la totalité des mesures potentielles - notamment, énergie et projets ou mesures d'utilisation des terres, changements d'affectation des terres et foresterie par une évaluation des incidences environnementales et sociales au niveau des projets, des secteurs et des régions – **et** les comparer à des critères et des indicateurs à l'aide de divers cadres de travail décisionnels (chang\_2ipccbiodiversite.fr).

### d) Ajout de points-virgules

Nous observons l'ajout de points-virgules dans les traductions françaises qui semble être motivé par la tendance du traducteur à exprimer plus clairement le contenu de la phrase. Un point-virgule est placé entre des propositions indépendantes qui sont réunies en une proposition complexe sans l'aide des conjonctions, en particulier si ces propositions sont développées et ont des virgules à l'intérieur. L'exemple (2.9) nous montre cette tendance de détacher une partie de la phrase d'une autre :

(2.9) The remaining 235 W/m<sup>2</sup> (about 69 %) is absorbed within the atmosphere and by the Earth's surface **as** the fuel that drives the global climate system (chang\_5canadaicc.en).

Les 235 W/m<sup>2</sup> restants (environ 69 %) sont absorbés dans l'atmosphère et par la surface de la Terre; c'est le combustible qui alimente le système climatique planétaire (chang\_5canadaicc.fr).

### e) Ajout de guillemets

Nous observons l'ajout de guillemets qui se produit dans le TC. Dans l'exemple (2.10), le traducteur a placé entre les guillemets l'élément *hors nature* pour attirer l'attention des lecteurs sur l'expression et son caractère inhabituel :

(2.10) On a global scale, however, the effects have been much more subtle, because the damage is being caused by the **unnatural** release into the atmosphere of gases that are mostly odourless and invisible - seemingly innocent substances, whose effects are not immediately apparent (chang\_5canadaicc.en).

À l'échelle planétaire, par contre, les effets en ont été beaucoup plus subtils, parce que les dommages sont causés par le rejet « **hors nature** » dans l'atmosphère de gaz qui sont pour la plupart inodores et invisibles, dont les effets ne sont pas immédiatement perceptibles (chang\_5canadaicc.fr).

Nous pouvons voir l'ajout de guillemets dans l'exemple (2.11). Nous voyons qu'il y a également l'introduction d'une conjonction explicative *dites* qui entraîne l'emploi de guillemets. (Nous parlons en détail des conjonctions explicatives dans la section 2.2.1.3.) En ajoutant des guillemets et une conjonction explicative, le traducteur explique l'élément *à faible taux d'émission de carbone* :

(2.11) That requires a **low-carbon** approach to industrial, transport and energy policy (chang\_1europaenv.en).

Cet objectif suppose de pratiquer une politique industrielle ainsi qu'une politique des transports et de l'énergie dites « **à faible taux d'émission de carbone** » (chang\_1europaenv.fr).

#### 2.2.1.2 Regroupement ou segmentation de phrases

La segmentation d'une phrase en deux phrases ou le regroupement de deux phrases en une seule sont également des manifestations de l'explicitation. D'après Komissarov (1990), la transformation de la division mène soit à la transformation d'une phrase simple dans la langue de départ en phrase complexe



dans la langue d'arrivée, soit à la transformation d'une phrase simple ou complexe dans le TS en deux ou plus de deux phrases indépendantes dans le TC.

Dans l'exemple (2.12), nous pouvons observer une phrase qui est transformée en deux phrases en français. Dans le TS, l'élément qui devient une phrase indépendante *En bref, dans notre façon de vivre* dans le TC est détaché du reste de la phrase par un point-virgule, ce qui lui donne déjà une certaine autonomie dans la langue de départ. De plus, les trois points sont ajoutés dans la variante française à la fin de la première phrase :

(2.12) But it requires lots of other changes, too — to the way we organise businesses; the way that we design cities; the way we move people and goods around; **the way we live, essentially** (Signals-2012.en).

Mais il faudra également procéder à bien d'autres changements : dans notre façon d'organiser les entreprises, de concevoir les villes, de déplacer les personnes et les biens... **En bref, dans notre façon de vivre** (Signals-2012.fr).

L'exemple (2.13) illustre le procédé où deux phrases en anglais sont traduites et sont réunies en une seule phrase en français :

(2.13) The scientific evidence is increasingly clear that the Earth's atmosphere is undergoing major changes. These changes have in some respects already exceeded the limits of the natural atmospheric fluctuations of at least the past 100 000 years, and they are projected to become significantly larger with time (chang\_5canadaicc.en).

On a en effet des indications scientifiques de plus en plus claires que l'atmosphère de la Terre subit des changements majeurs, qui ont à certains égards déjà dépassé les limites de ses fluctuations naturelles des 100 000 dernières années au moins, et qui, selon les projections, devraient devenir significativement plus prononcés avec le temps (chang\_5canadaicc.fr).

### 2.2.1.3 Ajout de conjonctions explicatives

Par *conjonction explicative* nous comprenons une conjonction qui est utilisée pour introduire une explication d'un élément mentionné précédemment dans la phrase. D'après Beauzé, « Les conjonctions explicatives sont celles qui expriment une liaison d'identité entre les propositions, fondée sur ce que l'une est

le développement de l'autre » (Beauzé 1819 : 366). Nous observons l'ajout de conjonctions explicatives telles que *à savoir, c'est-à-dire, comme, dit(es), nommément, notamment, par exemple, soit, surtout*.

L'exemple (2.14) illustre l'ajout d'une conjonction explicative *notamment* qui apporte une précision et attire l'attention du lecteur sur l'élément *des pressions résultant d'une demande accrue de ressources* :

(2.14) These include pressures from increased demand for resources; selective exploitation or destruction of species; land-use and land-cover change; the accelerated rate of anthropogenic nitrogen deposition; soil, water, and air pollution; introduction of nonnative species; diversion of water to intensively managed ecosystems and urban systems; fragmentation or unification of landscapes; and urbanization and industrialization (chang\_2ipccbiodiversité.en).

Ces pressions incluent **notamment** des pressions résultant d'une demande accrue de ressources; de l'exploitation sélective ou de la destruction des espèces; des changements d'affectation des terres et de la couverture terrestre; de l'accélération des dépôts azotés anthropiques; de la pollution terrestre, hydrique et atmosphérique; de l'introduction d'espèces étrangères; du détournement de l'eau en faveur d'écosystèmes à gestion intensive et de systèmes urbains; de la fragmentation ou de l'unification des paysages; et de l'urbanisation et de l'industrialisation (chang\_2ipccbiodiversité.fr).

Dans l'exemple (2.15), la conjonction explicative *soit* est ajoutée dans la traduction française :

(2.15) Nearly two decades later, in 2009, 480 out of 1 000 Spaniards had cars, slightly above the European Union average (chang\_signals-2012.en).

En 2009, presque vingt ans plus tard, 480 Espagnols sur 1 000 avaient une voiture, **soit** légèrement plus que la moyenne européenne (chang\_signals-2012.fr).

#### 2.2.1.4 Autres modifications

Dans notre recherche, nous nous intéressons à d'autres modifications qui sont présentes dans notre corpus environnemental. Ces modifications ne sont pas décrites dans Pápai (2004).

### a) Modification de % en pour cent

Nous faisons attention au procédé de la modification du signe % (présent dans l'original) en *pour cent* dans les traductions des textes spécialisés environnementaux. Il est possible de voir cette modification dans l'exemple (2.16) :

(2.16) Approximately 1.7 billion people, one-third of the world 's population, presently live in countries that are water-stressed (defined as using more than 20 % of their renewable water supply, a commonly used indicator of water stress) (chang\_3ipccconsequence.en).

Un tiers de la population mondiale, soit environ 1,7 milliard de personnes, vivent actuellement dans des pays qui subissent un stress hydrique (en matière de stress hydrique, l'indicateur le plus couramment utilisé consiste en l'utilisation de plus de 20 **pour cent** des ressources en eau renouvelables disponibles) (chang\_3ipccconsequence.fr).

### b) Modification d'une phrase affirmative en phrase interrogative

Nous considérons comme forme d'explicitation la modification d'une phrase affirmative dans le TS en phrase interrogative dans le TC. Nous voyons une telle modification dans l'exemple (2.17). Dans la phrase, nous voyons également un changement de sens. Dans la phrase anglaise, on mentionne que seulement quelques personnes peuvent *nommer une espèce déclarée disparue*. Dans la phrase française, on pose la question de savoir de combien de personnes peuvent le faire :

(2.17) Even fewer can name one species that was declared extinct (chang\_signals-2012.en).

Et combien pourront nommer une espèce déclarée disparue? (chang\_signals-2012.fr)

## 2.2.2 Glissements au niveau lexical et grammatical

Dans notre recherche, nous nous intéressons aux procédés d'explicitation qui se produisent au niveau lexical et grammatical. D'après Pápai (2004), ces

procédés sont la répétition lexicale, les structures parallèles grammaticales, le remplissage de structures elliptiques et la reconstruction des substitutions. La chercheuse écrit qu'il s'agit, en général, de structures parallèles dans les langues de départ et d'arrivée.

### 2.2.2.1 Répétition lexicale

Nous nous intéressons à la répétition lexicale qui se produit dans les traductions. D'après Halliday et Hasan (1976), la répétition permet d'assurer une cohésion dans un texte. Comme exemple de la répétition, les auteurs citent le contexte suivant : « Wash and core six cooking apples. Put the apples into a fireproof dish », où l'unité lexicale *apples* apparaît deux fois (Halliday et Hasan 1976 : 3).

Dans l'exemple (2.18), le traducteur répète l'unité lexicale *énergie* dans le TC, tandis que, dans le TS, *power* est employé une seule fois :

(2.18) Land-use, land-use change, and forestry activities (afforestation, reforestation, avoided deforestation, and improved forest, cropland, and grazing land management practices) and implementation of renewable energy sources (hydro-, wind-, and solar **power** and biofuels) may affect biodiversity depending upon site selection and management practices (chang\_2ipccbiodiversité.en).

L'utilisation des terres, les changements d'affectation des terres et les activités forestières (boisement, reboisement, prévention du déboisement, et amélioration de la gestion des forêts, des cultures et des pâturages) et l'utilisation de sources d'énergie renouvelable (**énergie** hydroélectrique, **énergie** éolienne, solaire et biocombustibles) peuvent influencer sur la diversité biologique en fonction du choix des emplacements et des méthodes de gestion (chang\_2ipccbiodiversité.fr).

### 2.2.2.2 Structures parallèles grammaticales

Nous entendons par structures parallèles grammaticales dans le TS et le TC, la répétition d'une forme grammaticale choisie dans l'original et dans la traduction. Quand un élément du TS suit le même schéma grammatical dans le TC, une construction parallèle est créée. Par exemple, des noms sont traduits par des noms, des verbes, par des verbes, des adjectifs, par des adjectifs, etc. Nous

faisons attention aux changements qui se produisent si le traducteur tâche de garder les structures parallèles grammaticales.

Dans l'exemple (2.19), le traducteur traduit le verbe anglais *highlight* en français et emploie l'expression *mettre en lumière*. Le traducteur réussit à traduire le verbe par un verbe accompagné d'une préposition et d'un nom sinon le sens ne peut pas être transmis :

(2.19) Section 3 presents findings regarding individual natural and human systems, and Section 4 **highlights** some of the issues of concern for different regions of the world (chang\_3ipccconsequence.en).

La section 3 présente des conclusions concernant divers systèmes naturels et humains et la section 4 **met en lumière** quelques-unes des préoccupations propres à différentes régions du monde (chang\_3ipccconsequence.fr).

Dans l'exemple (2.20), le nom anglais *precondition* est rendu par le nom *condition* et par l'adjectif *préalable*. De plus, le singulier que nous observons en anglais *a precondition* est traduit par la construction *l'une des conditions préalables* :

(2.20) The 'good health' of natural systems is a **precondition** for the 'good health' of our social and economic systems (chang\_signals-2012.en).

La « bonne santé » de nos systèmes naturels est l'une des **conditions préalables** à la « bonne santé » des systèmes socio-économiques (chang\_signals-2012.fr).

### 2.2.2.3 Remplissage de structures elliptiques

Dans notre travail de recherche, nous nous intéressons au remplissage de structures elliptiques. On parle d'*ellipse* lorsqu'un ou plusieurs mots sont omis dans une phrase sans changement de sens. De cette manière, la phrase est plus courte et le lecteur devine le reste de son contenu :

Ex. A Louise porte une robe verte, Annie, une robe noire → ellipse du verbe *porter* (Portail linguistique du Canada).

Nous nous intéressons aux ellipses sémantiques et pragmatiques (Heltai 2005).

### a) Ellipses sémantiques

Heltai écrit que l'ellipse sémantique correspond à une omission des éléments qui ne sont pas obligatoires du point de vue de la grammaire. Ces éléments contiennent l'information pertinente dans une situation donnée. L'ellipse sémantique n'est pas situationnelle, la récupération des éléments elliptiques ne dépend pas de situation mais des connaissances lexicales et sémantiques (Heltai 2005).

Dans l'exemple (2.21), nous voyons l'élément *water* dans le texte de départ qui est rendu dans le texte d'arrivée à l'aide d'une unité lexicale *ressources* qui permet de comprendre qu'il s'agit des *ressources en eau* :

(2.21) At the global level, human activities have caused and will continue to cause a loss in biodiversity through, inter alia, land-use and land-cover change; soil and water pollution and degradation (including desertification), and air pollution; diversion of **water** to intensively managed ecosystems and urban systems; habitat fragmentation; selective exploitation of species; the introduction of non-native species; and stratospheric ozone depletion (chang\_2ipccbiodiversité.en).

À l'échelle mondiale, les activités humaines ont causé et continueront de causer un appauvrissement de la biodiversité en raison, notamment, de l'utilisation des terres et des changements d'affectation des terres; de la pollution et dégradation (y compris la désertification) des sols et de l'eau, de la pollution atmosphérique; de la diversion des **ressources en eau** au profit d'écosystèmes à gestion intensive et de systèmes urbains; de la fragmentation des habitats; de l'exploitation sélective des espèces; de l'introduction d'espèces étrangères; de l'appauvrissement de l'ozone stratosphérique (chang\_2ipccbiodiversité.fr).

### b) Ellipses pragmatiques

Le remplissage d'ellipses pragmatiques présente un intérêt pour notre recherche. Heltai (2005) écrit que les connaissances du monde, y compris les connaissances culturelles, sont en grande partie organisées dans des schémas et des scénarios. Les notions de schémas et de scénarios sont liées au concept de la

sémantique des cadres (*Frame Semantics*). D'après Fillmore et Atkins, il est possible de dire que des gens qui parlent connaissent le sens du mot en raison de la compréhension initiale des cadres de fond (*background frames*) qui motivent le concept que les mots encodent. Autrement dit, les mots ou les sens des mots ne sont pas liés directement. Ils sont seulement liés à des cadres de fond communs et à des indications de la manière dont leurs sens mettent en lumière les éléments particuliers de tels cadres (Fillmore et Atkins 1992 : 77).

Dans l'ellipse pragmatique, l'information qui peut être devinée des schémas et des scénarios ou d'une situation particulière est très souvent omise ou exprimée seulement d'une manière implicite (Heltaï 2005 : 64). Le chercheur cite deux exemples :

Ex. A *Last week I began a new book.*

Ex. B *Last week Marquez began a new book* (Heltaï 2005 : 64).

Il y a un sens omis dans deux phrases : l'interprétation de la première phrase fait probablement référence au verbe *lire*, tandis que l'interprétation de la seconde phrase nous conduit à évoquer le verbe *écrire*. Ce n'est pas une ellipse sémantique : le sens du verbe *begin* n'inclut ni le sens du verbe *lire* ni celui du verbe *écrire*. C'est seulement sur la base de connaissances du monde et de la situation que l'on peut décider quelle action a été entendue (Heltaï 2005 : 64).

L'exemple (2.22) illustre une ellipse pragmatique qui est déployée dans la traduction en français. Dans le TS il y a une unité lexicale *humans* qui est rendue en français par *l'accroissement de la population* sans doute parce que les lecteurs de la traduction pourraient ne pas percevoir jusqu'à la fin pourquoi *la population joue un rôle majeur* dans la situation décrite dans la phrase :

(2.22) With more than seven billion of us living on the planet, **humans** clearly have a role in steering and accelerating this change (chang\_signals-2012.en).

Avec plus de 7 milliards de personnes peuplant la planète Terre, **l'accroissement de la population** a, de toute évidence, un rôle majeur dans le déclenchement et l'accélération de ce changement (chang\_signals-2012.fr).

#### 2.2.2.4 Reconstruction de substitutions

Dans le présent mémoire, nous accordons une attention particulière à la reconstruction de substitutions. Halliday et Hasan (1976) écrivent que la substitution est un processus qui se produit dans le texte et qui consiste à remplacer un élément par un autre. La substitution est une relation entre des éléments linguistiques comme des mots ou des phrases (Halliday et Hasan 1976 : 88-89).

Les auteurs citent des exemples :

Ex. A My axe is too blunt. I must get a sharper one.

Ex. B You think Joan already knows? – I think everybody does  
(Halliday et Hasan 1976 : 89).

Dans l'exemple (2.23), nous voyons une reconstruction de substitution où l'élément *one* dans la variante anglaise est remplacé par le nom *solution* dans la variante française :

(2.23) There is no single solution that will help us make a quick transition or **one** that fits all (chang\_signals-2012.en).

Il n'y a pas de solution unique pour nous aider à réaliser une transition rapide, ni de **solution** applicable à tous (chang\_signals-2012.fr).

En faisant notre recherche, nous avons distingué la répétition lexicale et la reconstruction de substitutions. La répétition lexicale est une répétition d'un ou de plusieurs éléments dans la traduction qui sont absents et sont implicites dans l'original (section 2.2.2.1). La reconstruction de substitutions se produit au cas où, dans l'original, un élément est présent mais sous la forme d'un pronom. Dans la traduction, cet élément apparaît sous la forme d'un nom.

Klaudy écrit que, dans les traductions anglais-français, la spécification des genres peut rendre le texte français plus explicite que le texte anglais (Klaudy



2009a : 105). Les changements d'un pronom dans les originaux en nom dans les traductions sont souvent rencontrés dans les textes de notre corpus. Dans l'exemple (2.24), nous voyons que le traducteur ajoute l'unité lexicale *émissions* dans la traduction tandis que, dans l'original, le pronom *those* remplace l'unité lexicale *emissions* mentionnée dans la première partie de la phrase :

(2.24) Hydrogen fuel would eliminate emissions of carbon dioxide from aircraft, but would increase **those** of water vapour (chang\_1ipccaviation.en).

Un carburant à hydrogène éliminerait les émissions de dioxyde de carbone des avions mais augmenterait **les émissions** de vapeur d'eau (chang\_1ipccaviation.fr).

Une autre substitution à laquelle nous faisons attention est le glissement qui est décrit dans Catford et qui est inhérent au style de la langue scientifique. D'après Catford, les cas de glissement plus ou moins incomplets de la grammaire au lexique sont assez fréquents en traduction (Catford 2004). Comme exemple, il donne deux contextes :

Ex. A *This text is intended for...*

Ex. B *Le présent manuel s'adresse à...*

Le modificateur de la langue source, *This* – un terme déictique – a comme équivalent dans la langue cible le modificateur *Le présent*, un article et un adjectif (Catford 2004 : 142-143). Nous rencontrons de tels exemples dans notre corpus de textes environnementaux. L'exemple (2.25) montre ce cas :

(2.25) These aspects have not been adequately characterized or quantified in **this** report (chang\_1ipccaviation.en).

Ces aspects n'ont pas été suffisamment caractérisés ou quantifiés dans **le présent** rapport (chang\_1ipccaviation.fr).

### 2.2.3 Glissements au niveau syntaxique I

Dans le présent mémoire, nous nous intéressons aux ajouts au niveau syntaxique qui s'observent dans notre corpus de textes environnementaux et qui sont causés par l'absence d'équivalence structurelle dans la LS et la LC (Pápai 2004).

#### 2.2.3.1 Ajout de constructions participiales

Dans cette recherche, nous considérons comme explicitation au niveau syntaxique l'ajout de formes verbales du participe passé, du participe présent et du participe présent composé.

D'après Séguinot (1988), les langues sont explicites ou implicites en ce qui concerne les types d'information qu'elles transmettent et la manière de la transmettre. Leurs propriétés formelles et leurs préférences stylistiques et rhétoriques jouent un rôle important. En français, le traducteur n'a pas le choix, il doit exprimer des liens logiques à l'aide de prépositions ou de pronoms relatifs (*qui, que, dont, duquel, lesquels*) tandis qu'en anglais, il y a des chaînes de substantifs. En anglais, on préfère employer les mots de liaison ouverts et en français, on emploie des constructions absolues.

Kocourek écrit que les constructions participiales qui modifient le syntagme nominal précédent sont très fréquentes dans les textes scientifiques et techniques français. Après avoir examiné une des quatre premières phrases des dix-sept articles d'un corpus, l'auteur remarque qu'au moins une participiale a été trouvée au début de seize articles sur dix-sept (Kocourek 1991 : 75).

Dans l'exemple (2.26), nous voyons une chaîne de substantifs dans le TS *aircraft carbon dioxide*; en français le lien logique est exprimé à l'aide de la forme du participe passé *émis* et à l'aide de la préposition *par* :

(2.26) Over the period from 1992 to 2050, the overall radiative forcing by aircraft (excluding that from changes in cirrus clouds) for all scenarios in this report is a factor of 2 to 4 larger than the forcing by **aircraft** carbon dioxide alone (chang\_1ipccaviation.en).

Sur la période de 1992 à 2050, le forçage radiatif total par les aéronefs (à l'exclusion du forçage dû aux changements dans la nébulosité en cirrus) pour tous les scénarios du présent rapport est de deux à quatre fois plus fort que le forçage par le seul dioxyde de carbone **émis par les aéronefs** (chang\_1ipccaviation.fr).

Dans l'exemple (2.27), nous voyons, dans la traduction française, la forme du participe présent *provenant* ajoutée pour souligner que *le rayonnement ultraviolet nocif provient du Soleil* ; dans l'original anglais l'auteur se contente seulement de la préposition *from* :

(2.27) It contains a protective high-level ozone layer that acts as a screen against harmful ultraviolet radiation **from** the sun (chang\_5canadaicc.en).

Elle comporte aussi dans ses niveaux supérieurs une couche d'ozone protectrice qui fait écran contre le rayonnement ultraviolet nocif **provenant du Soleil** (chang\_5canadaicc.fr).

Dans l'exemple (2.28), nous voyons la forme du participe présent composé *ayant connu* avec le nom *un réchauffement* qui est placée au lieu du verbe *have warmed* :

(2.28) The largest increases in temperature have occurred over the mid- and high latitudes of northern continents, land areas **have warmed** more than the oceans, and nighttime temperatures have warmed more than daytime temperatures (chang\_2ipccbiodiversité.en).

Les augmentations de température les plus importantes ont été observées aux latitudes moyennes et élevées des continents septentrionaux, les terres **ayant connu un réchauffement** plus grand que les océans, avec une augmentation des températures nocturnes plus importante que celle des températures diurnes (chang\_2ipccbiodiversité.fr).

### 2.2.3.2 Ajout de prépositions et de locutions prépositives

Nous nous intéressons aux cas où, à cause de l'absence d'équivalence dans la LS et la LC au niveau syntaxique, les ajouts sont présentés sous forme de prépositions et de locutions prépositives. Kocourek (1991) nomme la classe prépositive *unité lexicale faible* et les classes nominale, verbale, adjectivale et

parfois adverbiale *unités lexicales fortes*. D'après le chercheur, les prépositions et les locutions prépositives jouent un rôle important : « La tendance à la précision en langue technoscientifique se fait sentir même ici » (Kocourek 1991 : 93).

Dans l'exemple (2.29), nous voyons que le traducteur emploie le verbe *figurer* dans la traduction française et de cette manière il est obligé d'ajouter également la préposition *parmi*. Sinon, le sens ne pourra pas être transmis dans la traduction. Dans l'original anglais, le verbe *include* est employé et on n'a pas besoin d'employer une préposition :

(2.29) Moreover, **its constituents include** gases that serve as an insulating blanket around the planet, keeping surface temperatures within the range necessary for the presence of liquid water and, hence, life as we know it (chang\_5canadaicc.en).

De plus, **parmi ses composants figurent** des gaz qui agissent comme une couverture isolante autour de la planète, et gardent les températures en surface dans une plage assurant la présence d'eau liquide et donc de vie telle que nous la connaissons (chang\_5canadaicc.fr).

Dans l'exemple (2.30), l'original a recours à la préposition *in* mais, dans la traduction, la préposition est explicitée par la locution *pour ce qui est de* qui se compose de deux prépositions *pour* et *de*, d'un pronom démonstratif *ce*, d'un pronom relatif *qui* et d'un verbe *être*. Nous pouvons voir l'allongement de la locution prépositive :

(2.30) In addition, there would be changes **in** the variability of climate, and changes in the frequency and intensity of some extreme climate phenomena (chang\_3ipccconsequence.en).

En outre, des changements devraient se produire **pour ce qui est de** la variabilité du climat ainsi que de la fréquence et de l'intensité de certains phénomènes climatiques extrêmes (chang\_3ipccconsequence.fr).

## 2.2.4 Glissements au niveau syntaxique II

Les glissements au niveau syntaxique II se présentent par l'ajout de connecteurs.

### 2.2.4.1 Ajout de connecteurs

Nous accordons une attention particulière aux ajouts de connecteurs qui sont causés par la recherche d'une économie linguistique dans la LS et la LC et par une stratégie consciente des traducteurs de rendre explicite ce qui était implicite dans le texte source (Pápai 2004).

D'après Kocourek (1991), les conjonctions, les adverbes et les locutions appelés *connecteurs* permettent de lier le contenu d'une phrase au contenu de la précédente ou de la suivante. Dans les textes spécialisés, ces unités facilitent et accompagnent des dénombrements, des descriptions, une argumentation, autrement dit « toute la pensée scientifique et technique linguistiquement exprimée » (Kocourek 1991 : 54). Nous utilisons la liste de conjonctions, d'adverbes et de locutions présentée en ordre alphabétique dans Kocourek. Cette liste compte une quarantaine de dénominations avec des exemples (Kocourek 1991 : 55-57).

Adverbes et conjonctions : *ainsi, alors, antérieurement, au-delà, aussi, cependant, ci-après, ci-dessous, ci-dessus, depuis, donc, également, encore, enfin, ensuite, finalement, mais, néanmoins, or, parallèlement, pourtant, précédemment, puis, toutefois.*

Locutions : *au contraire, d'autre part, de même, de plus, d'où, d'une part, en bref, en conclusion, en conséquence, en effet, en fait, en outre, en particulier, en résumé, par ailleurs, par conséquent, par contre, par la suite, (tout) d'abord.*

Nous omettons de la liste de Kocourek l'unité *par exemple* parce que cette unité entre dans notre liste de conjonctions explicatives (voir la section 2.2.1.3). D'après le chercheur, sa liste n'est pas complète. Nous ajoutons à la liste

l'adverbe *toujours* comme dans l'exemple (2.31). Dans notre recherche, nous observons les ajouts de connecteurs dans les traductions en français.

Dans l'exemple (2.31), le traducteur ajoute dans le TC l'adverbe *toujours* pour montrer le lien avec la phrase précédente et souligner qu'il s'agit des mêmes projections tandis que, dans le TS, les auteurs n'attirent pas l'attention des lecteurs sur ce fait :

(2.31) These projections indicate that the warming would vary by region, and be accompanied by increases and decreases in precipitation (chang\_3ipccconsequence.en).

**Toujours** d'après ces projections, ce réchauffement varierait selon les régions et s'accompagnerait d'une augmentation ou d'une diminution de la pluviosité (chang\_3ipccconsequence.fr).

## 2.2.5 Glissements au niveau textuel et extralinguistique

Dans notre recherche, nous nous intéressons à deux procédés qui se produisent au niveau textuel et extralinguistique : explication lexicale et ajout situationnel (Pápai 2004). La chercheuse croit que les ajouts à ce niveau s'expliquent par des conventions de langue et de genre. Lorsque les connaissances partagées sont différentes entre deux langues ou deux cultures, le traducteur introduit une remarque explicative plus ou moins longue (Pápai 2004 : 155).

### 2.2.5.1 Explication lexicale

Nous nous intéressons à l'explication lexicale qui se produit dans le TC et qui n'est pas nécessaire dans le TS parce que les lecteurs du TS peuvent comprendre les notions : celles-ci ne sont pas explicitées en raison des connaissances de base des lecteurs.

Dans l'exemple (2.32), dans la première phrase de l'original, l'auteur parle de *Landing and Take-off cycle* et présente une abréviation entre parenthèses (*LTO*); dans la deuxième phrase de l'original, il se contente de répéter

l'abréviation qui évoque la même notion. Dans la première phrase du TC, le traducteur ne donne pas l'abréviation du terme *cycles d'atterrissage et décollage* en pensant probablement que cette abréviation peut être inconnue aux lecteurs de la traduction et qu'elle n'est pas habituelle. Dans la deuxième phrase, le traducteur présente l'explication lexicale de l'abréviation dans le TS en répétant *le cas des atterrissages et décollages*, il ne répète pas l'unité lexicale *cycle* :

(2.32) Internationally, substantial engine research programmes are in progress, with goals to reduce **Landing and Take-off cycle (LTO)** emissions of NO<sub>x</sub> [...]. Reduction of NO<sub>x</sub> emissions would also be achieved at cruise altitude, though not necessarily by the same proportion as for **LTO** (chang\_1ipccaviation.en).

D'importants programmes de recherche sur les moteurs qui sont en cours à l'échelle internationale ont pour objectifs de réduire les émissions de NO<sub>x</sub> **des cycles d'atterrissage et décollage** [...]. La réduction des émissions de NO<sub>x</sub> serait aussi réalisée aux altitudes de croisière, mais pas nécessairement dans la même proportion que dans le cas **des atterrissages et décollages** (chang\_1ipccaviation.fr).

L'exemple (2.33) illustre l'explication lexicale qui se produit dans la traduction de l'unité lexicale anglaise *biodiversity* en *diversité biologique* en français. Le traducteur préfère présenter aux lecteurs une notion complète et ne compte pas sur les connaissances des lecteurs de concevoir d'une façon indépendante le sens de cette unité lexicale :

(2.33) Changes in climate exert additional pressure and have already begun to affect **biodiversity** (chang\_2ipccbiodiversite.en).

Les changements climatiques exercent une pression supplémentaire et ont déjà commencé à influencer sur la **diversité biologique** (chang\_2ipccbiodiversite.fr).

### 2.2.5.2 Ajout situationnel

Nous considérons l'exemple (2.34) comme une manifestation de l'ajout situationnel. Dans cet exemple, le traducteur emploie le verbe *se rappeler* tandis que, dans l'original, cette idée n'est pas exprimée. Le traducteur a préféré de cette manière déployer le sens de la phrase dans cette situation :

(2.34) Ironically, European attempts from the seventeenth to the nineteenth centuries to find a northwest passage to India failed (chang\_5canadaicc.en).

Il est ironique de **se rappeler** les échecs des tentatives menées par les Européens du XVIIe au XIXe siècles pour trouver un passage du nord-ouest vers l'Inde (chang\_5canadaicc.fr).

## 2.3 Conclusion

Dans le Chapitre 2, nous avons décrit la méthodologie utilisée dans le cadre de notre recherche. Nous avons décrit le corpus utilisé et les catégories d'analyse des procédés d'explicitation observées dans le corpus. Nous avons également abordé les questions liées à la taille du corpus et à l'alignement des textes. Nous avons présenté notre méthode d'analyse de notre corpus spécialisé. Enfin, treize procédés d'explicitation détectés dans notre corpus et utilisés par des traducteurs aux cinq niveaux ont été présentés. Nous avons remarqué une grande variété et un nombre considérable de procédés d'explicitation dans notre corpus de textes spécialisés. Dans le Chapitre 3, nous allons nous pencher sur les résultats de notre recherche de procédés d'explicitation dans notre corpus. Nous allons présenter des commentaires généraux sur les résultats obtenus et une analyse détaillée des procédés d'explicitation détectés. Nous allons également explorer quelques causes possibles de l'explicitation.



## Chapitre 3. Résultats de l'analyse

Dans le présent chapitre, nous présentons les résultats de l'analyse des procédés d'explicitation observés dans le corpus anglais-français de textes de l'environnement. Dans la section 3.1, nous nous attardons sur les résultats généraux des procédés d'explicitation de notre corpus. Nous présentons les données chiffrées des résultats dans le tableau. Dans la section 3.2, nous commentons les résultats généraux des procédés d'explicitation qui se produisent à cinq niveaux étudiés. Dans la section 3.3, une analyse détaillée des procédés d'explicitation détectés est présentée. Nous nous arrêtons en détail sur chaque type de glissement exploré. Dans la section 3.4, nous proposons quelques pistes possibles quant aux causes pouvant expliquer ce qui incite les traducteurs à avoir recours à l'explicitation.

### 3.1 Résultats généraux

Dans la présente section, nous présentons les résultats de l'analyse des procédés d'explicitation que nous avons observés dans le corpus des textes environnementaux.

Le Tableau 3.1 présente de manière synthétique l'ensemble des résultats des procédés d'explicitation détectés dans le corpus parallèle aligné de textes environnementaux anglais-français (voir également le Tableau 2.2, Chapitre 2). Nous n'incluons pas dans le calcul général les autres modifications dans la rubrique des glissements au niveau des relations logiques et visuelles parce que, par exemple, la modification du signe % dans l'original en mots *pour cent* dans la traduction, si elle se produit, se répète tout au long de la traduction. Nous ne voulons pas augmenter de cette manière le nombre d'explicitations détectées dans le corpus.

**Tableau 3.1 : Procédés d'explicitation détectés dans le corpus**

Niveau	Glissement	Quantité des explicitations trouvées						Total
		1 europaenv	1 ipccaviation	2 ipccbio- diversité	3 ipcc- consequence	5 scanadaicc	signals-2012	
A	B	1	2	3	4	5	6	7
1) Glissements au niveau des relations logiques et visuelles								101
	1) Ponctuation : ajouts et modifications de signes de ponctuation							52
	A. Ajout et modification de parenthèses	2	2	0	2	4	4	14
	B. Modification de virgules en barres obliques	0	0	1	0	0	0	1
	C. Ajout et modification de tirets	0	0	1	4	0	0	5
	D. Ajout de points-virgules	3	6	0	1	3	2	15
	E. Ajout de guillemets	5	0	0	1	4	7	17
	2) Regroupement ou segmentation de phrases							30
	A. Une phrase en deux phrases	1	0	3	1	0	2	7
	B. Deux phrases en une phrase	7	1	2	2	10	1	23
	3) Ajout de conjonctions explicatives : <i>à savoir, c'est-à-dire, comme, dit(es), nommément, notamment, par exemple, soit, surtout</i>	4	1	3	3	7	1	19
Total des textes		22	10	10	14	28	17	101
Exclus du calcul								
	4) Autres modifications <sup>7</sup> :							47
	A. % en <i>pour cent</i> <sup>8</sup>	0	45	0	1	0	0	46
	B. Modification d'une phrase affirmative en phrase interrogative <sup>9</sup>	0	0	0	0	0	1	1
2) Glissements au niveau lexical et grammatical								445
	5) Répétition lexicale	5	7	7	21	7	11	58
	6) Structures parallèles grammaticales	25	14	22	26	17	20	124
	7) Remplissage de structures elliptiques :							229
	A. Ellipses sémantiques	36	23	21	47	27	32	186
	B. Ellipses pragmatiques	16	1	4	14	1	7	43
	8) Reconstruction de substitutions	8	7	3	3	9	4	34
Total des textes		90	52	57	111	61	74	445
3) Glissements au niveau syntaxique I								173
	9) Ajout de participiales : formes du participe passé, du participe présent, du participe présent composé : par ex. <i>émis, provenant</i>	19	12	13	39	14	16	113
	10) Ajout de prépositions et de locutions prépositives : par ex. <i>parmi, selon</i>	10	9	12	16	7	6	60
Total des textes		29	21	25	55	21	22	173

A	B	1	2	3	4	5	6	7
4) Glissements au niveau syntaxique II								50
	11) Ajout de connecteurs	6	2	7	14	13	8	50
Total des textes		6	2	7	14	13	8	50
5) Glissements au niveau textuel et extralinguistique								37
	12) Explication lexicale	8	2	4	5	2	7	28
	13) Ajout situationnel	5	0	2	0	1	1	9
Total des textes		13	2	6	5	3	8	37
Total des textes		160	87	105	199	126	129	806
Total								806

7. Nous avons observé 47 cas d'autres modifications correspondant à des procédés d'explicitation.

8. Nous avons détecté 46 cas de la modification de % en *pour cent* dans deux textes de notre corpus.

Dans la traduction *chang\_1ipccaviation.fr* nous avons observé 45 cas de ce procédé d'explicitation et dans la traduction *chang\_3ipccconsequence.fr*, 1 cas de ce procédé. Nous nous sommes aperçus que si le traducteur employait ce procédé, cela se produisait tout au long du texte donné (le cas du texte *chang\_1ipccaviation.fr*). Dans l'original *chang\_3ipccconsequence.en*, le signe % est rencontré une seule fois et est traduit en français par *pour cent*. Dans les autres textes, le signe % de l'original est traduit par le signe équivalent dans la traduction. D'après Pápai, c'est une stratégie consciente des traducteurs ou style de la traduction inhérent à des communautés données de gens parlant une langue (Pápai 2004). Les deux textes traduits appartiennent à la même organisation *Intergovernmental Panel on Climate Change (IPCC)*. Mais, dans le troisième texte qui est rédigé par la même organisation, cette modification est absente. Dans l'exemple (3.1), il est possible de voir la modification :

(3.1) The effect on the ozone column of the supersonic component by itself is - 1.3 % while the subsonic component is + 0.9 % (*chang\_1ipccaviation.en*).

L'effet de la composante supersonique sur la colonne d'ozone est de -1,3 **pour cent** et celui de la composante subsonique est de + 0,9 **pour cent** (*chang\_1ipccaviation.fr*).

9. Nous avons trouvé une seule modification d'une phrase affirmative en phrase interrogative dans notre corpus (exemple 3.2) :

(3.2) Even fewer can name one species that was declared extinct (*chang\_signals-2012.en*).

Et combien pourront nommer une espèce déclarée disparue? (*chang\_signals-2012.fr*)

D'après cet exemple, il est possible de dire qu'il s'agit non seulement d'une simple substitution d'une phrase affirmative par une phrase interrogative mais du changement du sens de toute la phrase. Nous pouvons dire que cette modification n'est pas typique pour notre corpus de textes environnementaux.

## 3.2 Commentaires généraux sur les résultats

Nous présentons des commentaires généraux sur les résultats obtenus après avoir fait une analyse manuelle de notre corpus. Nous avons détecté 101 cas d'explicitation au niveau des relations logiques et visuelles, 445 cas

d'explicitations au niveau lexical et grammatical, 173 cas d'explicitations au niveau syntaxique I, 50 cas d'explicitations au niveau syntaxique II et 37 cas d'explicitations au niveau textuel et extralinguistique.

Le tableau 3.2 montre le nombre de phrases avec et sans explicitation ainsi que le nombre total de phrases dans notre corpus de textes environnementaux. Le pourcentage du nombre de phrases avec et sans explicitation est également donné.

**Tableau 3.2 :** Nombre de phrases avec/sans explicitation

No	Indicateur	Traductions du corpus						Total
		1europaenv	1ipccaviation	2ipccbio-diversité	3ipcc-consequence	5canadaicc	signals-2012	
1.	Nombre de phrases avec explicitation	151	105	121	125	124	149	775
2.	Pourcentage du nombre de phrases avec explicitation	60 %	52 %	69 %	83 %	64 %	55 %	62 %
3.	Nombre de phrases sans explicitation	99	98	55	25	69	122	468
4.	Pourcentage du nombre de phrases sans explicitation	40 %	48 %	31 %	17 %	36 %	45 %	38 %
5.	Nombre total de phrases dans la traduction	250	203	176	150	193	271	1243

Nous voyons que, dans tous les textes traduits, le pourcentage du nombre de phrases sans explicitation est moins élevé que le pourcentage du nombre de phrases avec explicitation. Le texte qui contient le plus grand nombre de phrases avec explicitation (83 %) est *chang\_3ipccconsequence.fr*. Le texte qui contient le moins grand nombre de phrases avec explicitation (52 %) est *chang\_1ipccaviation.fr*. Le texte *chang\_signals-2012.fr* contient 55 % de phrases avec explicitation et ce résultat peut être comparé avec celui observé dans le texte *chang\_1ipccaviation.fr*. Le nombre de phrases avec explicitation dans trois textes *chang\_1europaenv.fr* (60 %), *chang\_2ipccbiodiversité.fr* (69 %),

*chang\_5canadaicc.fr* (64 %) ne diffère pas beaucoup. Si nous comparons le nombre total de phrases avec explicitation (62 %) et le nombre total de phrases sans explicitation (38 %) dans six traductions de notre corpus, nous voyons que le nombre total de phrases avec explicitation est plus élevé que le nombre total de phrases sans explicitation.

D'après les résultats de notre recherche réalisée dans le corpus de textes spécialisés environnementaux, il est possible de voir que le nombre et la variété des explicitations sont élevés. Les cas d'explicitations ont été détectés à tous les cinq niveaux observés. Le nombre total de phrases avec explicitation domine sur le nombre total de phrases sans explicitation dans notre corpus spécialisé.

### **3.2.1 Explicitation au niveau lexical et grammatical**

Les résultats montrent que les cas d'explicitation au niveau lexical et grammatical (445) dominent dans notre corpus. À son tour, le remplissage de structures elliptiques (au niveau lexical et grammatical) (229) est un procédé auquel les traducteurs recourent souvent dans notre corpus. Parmi deux types d'ellipses explorées, notons que ce sont des ellipses sémantiques (186) qui sont déployées le plus souvent. En ce qui concerne des ellipses pragmatiques (43), les traducteurs ne les ont pas déployées aussi souvent que des ellipses sémantiques. Il est possible de comparer le nombre d'ellipses pragmatiques (43) avec le nombre de cas de répétition lexicale (58) et de reconstruction de substitutions (34). Les proportions observées pour chacune de ces trois procédés ne diffèrent pas beaucoup. Le nombre de structures parallèles grammaticales est de 124. Ce chiffre est moins élevé que le déploiement des ellipses sémantiques (186) mais plus élevé que le déploiement des ellipses pragmatiques (43), de la répétition lexicale (58) et de la reconstruction de substitutions (34).

En comparant nos résultats au niveau lexical et grammatical avec les résultats au même niveau de Pápai (2004), nous voyons que la chercheuse écrit que des glissements à ce niveau se produisent souvent mais elle ne présente pas de résultats chiffrés pour les procédés d'explicitation dans un corpus parallèle. D'après la chercheuse, par exemple, la répétition lexicale est un procédé controversé. D'une part, les traducteurs tentent d'éviter la répétition lexicale; d'autre part, comme les résultats de sa recherche le montrent, les traducteurs utilisent la répétition lexicale de manière importante quand ils veulent créer une phrase claire et transparente (Pápai 2004 : 153).

### **3.2.2 Explicitation au niveau syntaxique I**

Les cas d'explicitations au niveau syntaxique I (173) arrivent en deuxième position après les cas d'explicitations au niveau lexical et grammatical (445). Mais le nombre de cas d'explicitations au niveau syntaxique I est significativement inférieur. L'ajout de participiales (113) présente davantage de cas que l'ajout de prépositions et de locutions prépositives (60).

### **3.2.3 Explicitation au niveau des relations logiques et visuelles**

Le nombre de procédés d'explicitation au niveau des relations logiques et visuelles est de 101. Les ajouts et les modifications de signes de ponctuation (52) présentent la sous-catégorie la plus élevée au niveau des relations logiques et visuelles. La sous-catégorie du regroupement ou de la segmentation de phrases (30) est moins élevée que la sous-catégorie d'ajouts et de modifications de signes de ponctuation. Les ajouts de conjonctions explicatives (19) présentent la sous-catégorie comprenant le moins grand nombre de cas au niveau des relations logiques et visuelles.

En comparant nos résultats avec ceux de Pápai (2004) en ce qui concerne les ajouts et les modifications de signes de ponctuation, nous pouvons voir que les ajouts et les modifications de cette sorte se produisent aussi bien dans les traductions anglais-hongrois (recherche de Pápai 2004 : 151) que dans les traductions anglais-français (notre corpus). Nous ne pouvons pas comparer directement les nombres exacts de procédés d'explicitation de deux recherches à cause des différences des données initiales.

### **3.2.4 Explicitation au niveau syntaxique II**

Le nombre de procédés d'explicitation au niveau syntaxique II qui est représenté par l'ajout de connecteurs, s'élève à 50 cas. Les études précédentes ont montré des résultats contradictoires concernant l'ajout de connecteurs dans les paires de langues différentes. Les résultats de la recherche sur les connecteurs de Puurtinen ne confirment pas totalement l'hypothèse d'explicitation mais ils ne la contredisent pas clairement non plus (littérature pour enfants, comparaison entre un corpus anglais-finnois traduit et un corpus finnois non traduit) (Puurtinen 2004 : 174). D'après les recherches de Englund Dimitrova, les participants moins expérimentés, par exemple les étudiants en langues, utilisent moins les connecteurs dans la traduction. La cause peut résider dans le fait qu'ils ne sont pas tout simplement au courant de la possibilité d'ajouter des connecteurs lors de la traduction, en particulier des connecteurs entre des phrases. Autrement dit, les traducteurs expérimentés utilisent plus de connecteurs pendant la traduction (Englund Dimitrova 2005 : 238). Sanz a observé les traductions de brochures touristiques de l'espagnol vers l'anglais et a découvert que des connecteurs étaient plus utilisés dans les originaux espagnols que dans les traductions anglaises. La

cause de ce fait peut être que la littérature touristique anglaise tend vers l'implication des relations logiques (Sanz 2003 : 302).

D'après l'analyse de notre corpus, nous avons vu que les connecteurs étaient souvent ajoutés dans les traductions. En prenant en considération les résultats des recherches antérieures, ce fait peut tenir à deux causes. Tout d'abord, le français est caractérisé par un niveau plus élevé d'explicitations par rapport à l'anglais. En second lieu, les traductions de notre corpus ne sont pas faites par des traducteurs débutants.

### **3.2.5 Explicitation au niveau textuel et extralinguistique**

Le nombre de glissements qui se sont produits au niveau textuel et extralinguistique (37) est le moins élevé d'après l'analyse de notre corpus. Le nombre d'explications lexicales (28) est plus élevé que le nombre d'ajouts situationnels (9).

Pápai (2004) écrit qu'elle a détecté une large gamme de procédés d'explicitation dans son corpus parallèle. La chercheuse présente quelques facteurs qui, selon elle, déclenchent l'apparition des procédés d'explicitation pendant le processus de la traduction : stratégie consciente ou inconsciente de traducteurs, style de traducteurs ou de communautés parlant une langue, conventions de genre ou des normes de traduction et ainsi de suite (Pápai 2004 : 156). Les résultats de notre recherche montrent la présence d'un grand nombre de procédés d'explicitation détectés dans notre corpus de textes spécialisés de l'environnement. De cette manière, nous pouvons dire que les résultats de notre recherche valident l'idée que tout texte traduit est plus explicite (Berman 1985 : 72).



### 3.2.6 Distinction entre les textes

En examinant les textes de notre corpus, nous avons vu que c'est le texte *chang\_3ipccconsequence.fr* (199) qui contenait le plus grand nombre de procédés d'explicitation. Ce texte contient le plus grand nombre de procédés d'explicitation au niveau lexical et grammatical (111) (sauf pour le déploiement d'ellipses pragmatiques (14) et pour la reconstruction de substitutions (3)). Ce sont surtout les ellipses sémantiques (47) qui sont déployées dans cette traduction. Le texte *chang\_3ipccconsequence.fr* contient également le plus grand nombre de procédés d'explicitation au niveau syntaxique I et II. Cet écart avec les autres textes a pu probablement se produire à cause du désir du traducteur de rendre le plus clairement possible le contenu du texte original *chang\_3ipccconsequence.en*.

Le deuxième texte qui contient un nombre élevé de procédés d'explicitation est *chang\_1europaenv.fr* (160). Nous l'avons comparé avec le texte *chang\_3ipccconsequence.fr* (199) qui contenait le plus grand nombre de procédés d'explicitation. Nous avons vu un écart de 39 cas d'explicitation entre ces deux textes.

Le nombre de procédés d'explicitation dans trois textes *chang\_2ipccbiodiversité.fr* (105), *chang\_5canadaicc.fr* (125), *chang\_signals-2012.fr* (129) ne diffère pas considérablement.

C'est le texte *chang\_1ipccaviation.fr* (87) qui a le moins grand nombre de procédés d'explicitation. Nous avons comparé ce texte avec le texte *chang\_2ipccbiodiversité.fr* (105) et nous avons remarqué que l'écart n'était pas considérable.

### **3.3 Analyse détaillée des procédés d'explicitation**

La section 3.3 présente l'analyse détaillée des procédés d'explicitation dans notre corpus anglais-français de textes environnementaux.

#### **3.3.1 Analyse des glissements au niveau des relations logiques et visuelles**

Nous avons identifié 101 cas de procédés d'explicitation au niveau des relations logiques et visuelles (Tableau 3.1). Ces procédés se distribuent dans les catégories suivantes : ponctuation, regroupement ou segmentation de phrases, ajout de conjonctions explicatives et autres modifications.

##### **3.3.1.1 Ponctuation**

Nous avons observé 52 cas d'ajouts et de modifications de signes de ponctuation (Tableau 3.3).

**Tableau 3.3 : Exemples de procédés d'explicitation de ponctuation**

No	Exemples de procédés d'explicitation de ponctuation
A	B
1.	<b>Ajout et modification de parenthèses</b>
1.1.	(3.3) Global passenger air travel, as measured in revenue passenger-km, is projected to grow by about 5 % per year between 1990 and 2015, whereas total aviation fuel use - <b>including passenger, freight, and military</b> - is projected to increase by 3 % per year, over the same period, the difference being due largely to improved aircraft efficiency (chang_1ipccaviation.en). Les voyages de passagers aériens dans le monde, exprimés en passagers-km payants, augmenteraient, selon les projections, d'environ 5 pour cent par an entre 1990 et 2015, alors que la consommation totale de carburant aviation ( <b>transports de passagers, fret, militaires</b> ) augmenterait de 3 pour cent par an sur la même période, la différence étant due en grande partie à une efficacité améliorée des aéronefs (chang_1ipccaviation.fr).
1.2.	(3.4) However, if the rate at which energy enters or <b>leaves</b> the climate system changes, the balance will be upset and global temperatures will change until the system adjusts itself and reaches a new equilibrium (chang_5canadaicc.en). Par contre, si la quantité d'énergie entrante ( <b>ou sortante</b> ) change, l'équilibre va se rompre et les températures de la planète vont changer jusqu'à ce que le système s'ajuste et trouve un nouvel équilibre (chang_5canadaicc.fr).
1.3.	(3.5) The European Union is committed to sustainable development. In other words, development that will enable future generations to enjoy a better quality of life: not only in Europe but worldwide (chang_1europaenv.en). L'Union européenne ( <b>UE</b> ) est attachée au développement durable, c'est-à-dire à un développement qui améliore la qualité de la vie des générations futures, non seulement en Europe mais dans le monde entier (chang_1europaenv.fr).
2.	<b>Modification de virgules en barres obliques</b>
2.1.	(3.6)The impact of sea-level rise on coastal ecosystems (e.g., mangrove, coastal wetlands, seagrasses) will vary regionally and will depend on erosion processes from the sea and depositional processes from land (chang_2ipccbiodiversité.en). Les incidences de l'élévation du niveau de la mer sur les écosystèmes côtiers (mangroves/zones humides côtières/herbiers marins, etc.) varieront selon les régions et selon les processus d'érosion par la mer et les dépôts d'origine terrestre (chang_2ipccbiodiversité.fr).
3.	<b>Ajout et modification de tirets</b>
3.1.	(3.7) Populations and communities are highly variable in their endowments with these attributes, and the developing countries, <b>particularly the least developed countries</b> , are generally poorest in this regard (chang_3ipccconsequence.en). Les populations et les communautés sont très diversement favorisées pour ce qui est des facteurs évoqués ci-dessus, et les pays en développement – <b>notamment les pays les moins avancés</b> – sont généralement les plus défavorisés à cet égard (chang_3ipccconsequence.fr).
4.	<b>Ajout de points-virgules</b>
4.1.	(3.8) This report assesses the effects of aircraft on climate and atmospheric ozone <b>and</b> is the first IPCC report for a specific industrial subsector (chang_1ipccaviation.en). Le présent rapport évalue l'effet des aéronefs sur le climat et l'ozone atmosphérique; c'est le premier rapport du GIEC sur un sous-secteur industriel particulier (chang_1ipccaviation.fr).
5.	<b>Ajout de guillemets</b>
5.1.	(3.9) The EU 's main tools are its Biodiversity Strategy, along with two binding pieces of legislation - <b>the Habitats Directive</b> and <b>the wild birds directive</b> - and funding to help advance all three. (chang_1europaenv.en). Les principaux outils de l'UE sont sa stratégie en faveur de la diversité biologique, deux textes législatifs contraignants (la directive « <b>Habitats</b> » et la directive « <b>Oiseaux sauvages</b> »), ainsi que des moyens financiers pour la mise en œuvre de ces trois instruments. (chang_1europaenv.fr).

A	B
5.2.	<p>(3.10) Most studies indicate that global mean annual temperature increases of a <b>few</b> ° C or greater would prompt food prices to increase due to a slowing in the expansion of global food supply relative to growth in global food demand (established, but incomplete 6) (chang_3ipccconsequence.en).</p> <p>La plupart des études indiquent qu'une élévation de <b>quelques</b> (« <b>a few</b> ») <b>degrés Celsius</b> ou plus de la température annuelle moyenne à la surface du globe entraînerait une hausse des prix des produits alimentaires par suite d'un ralentissement de la progression de l'offre alimentaire mondiale par rapport à l'accroissement de la demande (établi, mais incomplet 6) (chang_3ipccconsequence.fr).</p>

En observant l'ajout et la modification de parenthèses (14 cas dans cinq textes), nous avons remarqué que, le plus souvent, les parenthèses remplaçaient d'autres signes de ponctuation, tels les tirets et les virgules. L'exemple (3.3) illustre une telle substitution.

Le traducteur peut ajouter des parenthèses dans la traduction alors qu'il n'y a aucun signe de ponctuation dans l'original. De cette manière, le traducteur peut montrer son attitude subjective envers l'élément qu'il a placé entre les parenthèses. Dans l'exemple (3.4), c'est l'élément (*ou sortante*) qui complète l'information.

Dans l'exemple (3.5), les parenthèses et l'information entre les parenthèses (*UE*) sont ajoutées. Le traducteur a pu faire cela pour être sûr que les lecteurs comprendraient cette abréviation plus loin dans le texte et l'a placée près de l'expression complète qui apparaît pour la première fois.

Nous avons remarqué un seul cas de remplacement des virgules par des barres obliques dans notre corpus de textes environnementaux. L'exemple (3.6) illustre une telle manifestation d'explicitation. Il est possible de voir que cette modification n'est pas typique dans la traduction de textes spécialisés : dans notre cas, il s'agit de textes de l'environnement de l'anglais en français.

Nous avons remarqué 5 cas d'ajouts et de modifications de tirets dans deux textes de notre corpus. Le plus souvent, c'est le tiret qui est apparu dans la

traduction française à la place d'une virgule dans l'original anglais, comme dans l'exemple (3.7).

Nous avons également remarqué un tiret qui a été placé sans substitution d'un autre signe de ponctuation dans la traduction. L'exemple a été cité dans la section 2.2.1.1 du Chapitre 2.

Nous avons rencontré 15 ajouts de points-virgules dans cinq traductions françaises dans notre corpus de textes environnementaux. Nous nous sommes aperçus que les points-virgules étaient souvent placés dans les traductions au lieu des points dans les cas où les deux phrases dans l'original anglais devenaient une phrase dans la traduction française. Nous n'avons pas pris en considération ces points-virgules dans notre calcul parce que, dans cette situation, il ne s'agissait pas de substitution par un signe de ponctuation plus fort.

Dans l'exemple (3.8), nous avons observé l'ajout d'un point-virgule et, par conséquent, un procédé d'explicitation employé par le traducteur qui avait essayé de rendre plus clairement le sens de la phrase et de construire une phrase plus précise.

En analysant notre corpus, nous avons calculé 17 cas d'ajouts de guillemets dans quatre traductions de notre corpus. Nous pouvons dire que, le plus souvent, les traducteurs ont employé des guillemets pour attirer l'attention des lecteurs des traductions sur une unité lexicale ou sur une locution placées entre les guillemets. Dans l'exemple (3.9), le traducteur attire l'attention du lecteur sur les noms des directives « *Habitats* » et « *Oiseaux sauvages* » pour souligner leur importance.

Dans l'exemple (3.10), le traducteur répète l'unité lexicale en anglais « *a few* » dans la traduction en français, sans doute parce que l'unité lexicale *quelques* ne transmet pas complètement la signification de l'original.

### 3.3.1.2 Regroupement ou segmentation de phrases

En observant le présent procédé d'explicitation, nous avons calculé 7 segmentations d'une phrase en deux phrases dans quatre textes et 23 regroupements de deux phrases en une phrase dans six textes de notre corpus. Nous pouvons remarquer que la modification qui est beaucoup plus souvent utilisée dans la traduction de l'anglais vers le français dans notre corpus est le regroupement de deux phrases en une seule. En s'appuyant sur les manifestations de notre corpus, il est possible de supposer qu'en traduisant les textes spécialisés de l'anglais en français, les traducteurs cherchent à inclure dans une phrase l'information qui est contenue dans deux phrases dans l'original, en compliquant de cette manière sa structure (exemple 3.11) :

(3.11) Yet even human life remains closely constrained by climatic factors. Settlement patterns, shelters, clothing, agriculture, transportation, and even culture all reflect the deeply pervasive influence of climate (chang\_5canadaicc.en).

La vie humaine reste cependant étroitement tributaire des facteurs climatiques, et les divers types d'établissements, d'abris, de vêtements, d'agriculture, de modes de transport et même de culture témoignent de l'influence pénétrante du climat (chang\_5canadaicc.fr).

D'après nos observations, la segmentation d'une phrase en deux phrases permet au traducteur de mieux exprimer le contenu de la phrase originale. Dans l'exemple (3.12), en divisant une phrase en deux, le traducteur répète *Dans un écosystème* au début de la deuxième phrase pour que les lecteurs comprennent mieux de quoi il s'agit :

(3.12) However, in many cases, loss of biodiversity from diverse and extensive ecosystems due to climate change does not necessarily imply loss of productivity as there is a degree of redundancy in most

ecosystems; the contribution to production by a species that is lost from an ecosystem may be replaced by another species (chang\_2ipccbiodiversité.en).

Cependant, dans de nombreux cas, l'appauvrissement à grande échelle de la diversité biologique dans les écosystèmes dû aux changements climatiques ne signifie pas nécessairement une diminution de la productivité, étant donné le degré de redondance présent dans la plupart des écosystèmes. Dans un écosystème, la contribution productive d'une espèce qui disparaît peut être remplacée par celle d'une autre espèce (chang\_2ipccbiodiversité.fr).

### 3.3.1.3 Ajout de conjonctions explicatives

Nous avons détecté 19 cas d'ajouts de conjonctions explicatives dans six textes de notre corpus.

Nous avons remarqué que les traducteurs employaient des conjonctions explicatives lorsqu'ils voulaient préciser une unité lexicale ou une locution. Dans l'exemple (3.13), le traducteur a voulu expliciter le sens métaphorique de la locution anglaise *cradle to grave* et a ajouté une conjonction explicative, en soulignant de cette manière qu'il s'agissait du sens *durant toute la vie* :

(3.13) The answer is to take a 'cradle to grave' view of the product's life cycle (chang\_1europaenv.en).

La solution consiste à considérer le cycle de vie des produits dans sa globalité, **c'est-à-dire** « du berceau à la tombe » (chang\_1europaenv.fr).

### 3.3.2 Analyse de glissements au niveau lexical et grammatical

Dans notre corpus, 445 cas de procédés d'explicitation ont été détectés au niveau lexical et grammatical qui se distribuent dans les catégories suivantes : répétition lexicale, structures parallèles grammaticales, remplissage de structures elliptiques, reconstruction de substitutions.

Nous pouvons dire, qu'en général, les procédés d'explicitation au niveau lexical et grammatical servent à augmenter la cohésion et à renforcer des liens logiques.

### 3.3.2.1 Répétition lexicale

Nous avons détecté 58 cas de répétition lexicale dans notre corpus de textes environnementaux. Ce procédé d'explicitation est le plus utilisé dans le texte *chang\_3ipccconsequence.fr*, dont la traduction est caractérisée par le plus grand nombre d'explicitations détectées. Dans l'exemple (3.14), il est possible de voir l'unité lexicale *stations* qui est répétée deux fois, tandis que dans l'original, la même unité lexicale est mentionnée une seule fois :

(3.14) Our most accurate information about past climates comes from the data collected over the past 100 to 150 years at climate and other observing **stations** (chang\_5canadaicc.en).

Les informations les plus exactes dont nous disposons sur les climats passés sont les données recueillies depuis 100 à 150 ans à des **stations** climatologiques ou autres **stations** d'observation (chang\_5canadaicc.fr).

### 3.3.2.2 Structures parallèles grammaticales

Nous avons observé 124 cas de structures parallèles grammaticales dans notre corpus. Dans l'exemple (3.15), le verbe *affect* est traduit par le verbe et le nom *exercer une influence*. De cette manière, la structure grammaticale est parallèle, le verbe est traduit par le verbe mais est explicitée (le nom est ajouté) parce qu'il est impossible de rendre autrement le sens : une unité lexicale devient une collocation dans la LC :

(3.15) Numerous other factors also **affect** the Earth's climate (chang\_5canadaicc.en).

De nombreux autres facteurs **exercent** aussi **une influence** sur le climat de la Terre (chang\_5canadaicc.fr).



### 3.3.2.3 Remplissage de structures elliptiques

Le nombre total de cas de remplissage de structures elliptiques détectées dans notre corpus est de 229 (Tableau 3.3).

**Tableau 3.4** : Exemples du remplissage de structures elliptiques

No	Exemples du remplissage de structures elliptiques
A	B
1.	Ellipses sémantiques
1.1.	(3.16) This year's summit offers an opportunity to renew the <b>global</b> commitment to sustainability (chang_signals-2012.en). Le sommet de cette année permettra <b>aux pays du monde entier</b> de renouveler leur engagement envers la durabilité (chang_signals-2012.fr).
2.	Ellipses pragmatiques
2.1.	(3.17) <b>Environmental</b> diseases cost money in healthcare, medicines, sick leave, lower productivity, invalidity and early retirement (chang_1europaenv.en). Les maladies <b>liées à la pollution</b> ont un coût, qui se décline en soins de santé, en médicaments, en congés de maladie, en baisse de la productivité, en invalidité et en préretraite (chang_1europaenv.fr).

Dans notre corpus, nous avons observé 186 cas de remplissage d'ellipses sémantiques. Dans l'exemple (3.16), nous voyons que le traducteur a explicité l'unité lexicale *global* en *pays du monde entier*. De cette façon, les lecteurs n'auront pas de doute en ce qui concerne le sens de cette phrase.

Nous avons détecté 43 cas de remplissage d'ellipses pragmatiques dans notre corpus. Dans l'exemple (3.17), le traducteur a déployé le sens de l'unité lexicale *environmental diseases* par *maladies liées à la pollution*. En faisant ce déploiement, il s'est appuyé sur son propre schéma ou scénario du monde et il a associé ces deux idées ensemble.

### 3.3.2.4 Reconstruction de substitutions

Dans notre corpus, nous avons observé 34 cas de reconstruction de substitutions. Nous avons fait attention de ne pas les confondre avec les répétitions lexicales. Dans l'exemple (3.18), nous voyons que l'élément *that* est

traduit par *accumulation* (on a parlé de *l'accumulation* dans la phrase qui précédait celle-ci) dans la traduction française. Le traducteur a préféré ne pas s'appuyer sur la mémoire des lecteurs et a répété encore une fois l'information :

(3.18) For the reference scenario (Fa1) this is 4 % of **that** from all human activities assuming the mid-range IPCC scenario (IS92a) (chang\_lipccaviation.en).

Dans le scénario de référence (Fa1) cela représente 4 pour cent **de l'accumulation** due à toutes les activités humaines selon le scénario médian du GIEC (IS92a) (chang\_lipccaviation.fr).

### 3.3.3 Analyse des glissements au niveau syntaxique I

Dans notre corpus de textes environnementaux, 173 cas de procédés d'explicitation ont été détectés au niveau syntaxique I dans les six textes du corpus (Tableau 3.1). Ces procédés se distribuent dans les catégories suivantes : ajout de participiales et ajout de prépositions et de locutions prépositives. Le plus souvent, l'ajout de constructions participiales, de prépositions et de locutions prépositives dans la traduction est déterminé par l'impossibilité de rendre autrement le sens voulu d'une manière correcte du point de vue de la grammaire (Pápai 2004).

#### 3.3.3.1 Ajout de constructions participiales

Nous avons observé 113 cas d'ajouts de constructions participiales dans les traductions analysées. Les formes les plus employées sont celles du participe passé et du participe présent. La forme du participe présent composé n'est pas souvent employée comme procédé d'explicitation. Les verbes employés dans les constructions participiales sont *devoir*, *provenir*, *produire*, *lier* et des autres. Dans l'exemple (3.19), la chaîne de substantifs *marine litter* est rendue en français par *déchets déversés dans la mer* :

(3.19) Ultimately, we may all feel the impacts of deforestation, air pollution or **marine litter** (chang\_signals-2012.en).

Au bout du compte, nous pourrions tous subir les conséquences de la déforestation, de la pollution atmosphérique ou des **déchets déversés dans la mer** (chang\_signals-2012.fr).

### 3.3.3.2 Ajout de prépositions et de locutions prépositives

Dans notre corpus de textes environnementaux, nous avons détecté 60 cas d'ajouts de prépositions et de locutions prépositives. Dans l'exemple (3.20), le traducteur a utilisé la forme passive dans la deuxième partie de la phrase. La phrase est devenue plus longue et la préposition *par* a été ajoutée à cause du passage au passif :

(3.20) The impacts of these projected changes in climate include changes in many aspects of biodiversity and disturbance regimes (e.g., changes in the frequency and intensity of fires, pests, and diseases). Adaptation measures could **reduce** some of these impacts (chang\_2ipccbiodiversité.en).

Leurs incidences incluent des changements de nombreux aspects de la biodiversité et des régimes de perturbations (changement de la fréquence et de l'intensité des feux, des parasites et des maladies, etc.), et certaines d'entre elles pourraient **être réduites par** des mesures d'adaptation (chang\_2ipccbiodiversité.fr).

### 3.3.4 Analyse des glissements au niveau syntaxique II

Nous avons observé 50 cas de procédés d'explicitation au niveau syntaxique II dans six textes (Tableau 3.1). Le seul cas observé à ce niveau est l'ajout de connecteurs.

#### 3.3.4.1 Ajout de connecteurs

Nous avons relevé 50 cas d'ajouts de connecteurs. Dans l'exemple (3.21), il est possible de voir l'ajout du connecteur *en effet* dans la traduction française :

(3.21) It provides the oxygen, water vapour, and carbon dioxide needed to sustain the biological processes within the Earth's surface ecosystem (chang\_5canadaicc.en).

Elle fournit **en effet** l'oxygène, la vapeur d'eau et le dioxyde de carbone nécessaires pour entretenir les processus biologiques dans l'écosystème de la surface de la planète (chang\_5canadaicc.fr).

### 3.3.5 Analyse des glissements au niveau textuel et extralinguistique

Nous avons détecté 37 cas de procédés d'explicitation au niveau textuel et extralinguistique (Tableau 3.1). Ces procédés se distribuent dans les catégories suivantes : explication lexicale et ajout situationnel.

#### 3.3.5.1 Explication lexicale

Nous avons observé 28 cas d'explication lexicale dans six textes de notre corpus. En comparant les résultats obtenus dans les textes concrets, il est possible de voir que les deux textes qui contiennent le moins d'explications lexicales, sont *chang\_5canadaicc.fr* (2) et *chang\_1ipccaviation.fr* (2). Le fait qui explique cela peut être que le texte *chang\_5canadaicc.fr* est rédigé dans le même pays et malgré les différences linguistiques et culturelles qui existent entre les deux langues nationales : ces différences ne sont pas très considérables dans le domaine de l'environnement. Le deuxième texte *chang\_1ipccaviation.fr*, qui provient d'une organisation internationale et qui est assez technique, est destiné plutôt aux spécialistes qui sont censés comprendre ce texte contenant peu d'explicitations.

Dans l'exemple (3.22), nous voyons que le traducteur a rendu *the greener alternative* de l'original anglais par *le choix le plus respectueux de l'environnement* sans doute parce qu'une telle explication lexicale est plus claire et précise pour les lecteurs :

(3.22) Do we have the ‘right’ information or labels on the goods we are buying so we can opt for **the greener alternative** (chang\_signals-2012.en)?

Les produits que nous achetons portent-ils les « bonnes » informations ou étiquettes afin de nous permettre de faire **le choix le plus respectueux de l’environnement** (chang\_signals-2012.fr)?

Il est intéressant de noter que, plus loin dans le même texte, le traducteur a employé l’adjectif *vert* dans la traduction en traduisant *to ‘green’ our economy*, l’exemple (3.23) :

(3.23) It will look into how the economy and the environment are linked and why we need to **‘green’ our economy** (chang\_signals-2012.en).

Elle examinera les relations entre l’économie et l’environnement et expliquera pourquoi nous devons **rendre notre économie plus « verte »** (chang\_signals-2012.fr).

### 3.3.5.2 Ajout situationnel

Nous avons observé 9 ajouts situationnels dans quatre textes de notre corpus. Dans l’exemple (3.24), le traducteur a ajouté le sigle *CNUEH* dans la traduction française (abréviation de *Conférence des Nations unies sur l’environnement humain* mentionnée à côté). Cette abréviation n’est plus rencontrée dans cette traduction :

(3.24) It was at the UN Conference on the Human Environment (Stockholm, 1972) that the international community met for the first time to consider global environment and development needs together.

C’est à l’occasion de la Conférence des Nations unies sur l’environnement humain (**CNUEH**), à Stockholm en 1972) que la communauté internationale s’est réunie pour la première fois en vue d’étudier les besoins en matière d’environnement et de développement dans le monde entier (chang\_signals-2012.fr).

### 3.4 Exploration de quelques causes possibles de l'explicitation

Après avoir analysé les procédés d'explicitation utilisés dans les traductions de textes spécialisés de l'environnement, nous avons exploré quelques causes qui pourraient inciter les traducteurs à intégrer ces procédés.

#### 3.4.1 Différences géographiques

En comparant les traductions *chang\_1europaenv.fr* et *chang\_5canadaicc.fr*, qui ont été réalisées au cours de la même année (2005), nous avons remarqué que la quantité de procédés d'explicitation ne différait pas beaucoup (160 pour *chang\_1europaenv.fr* et 126 pour *chang\_5canadaicc.fr*). La traduction du texte *chang\_1europaenv.en* est produite en Europe, la traduction du texte *chang\_5canadaicc.en* est réalisée au Canada. Si nous comparons la traduction du texte *chang\_signals-2012.en* (2012, produite par l'Agence européenne pour l'environnement) et la traduction du texte *chang\_5canadaicc.en*, nous voyons qu'il n'y a pas beaucoup de différence concernant le nombre d'explicitations non plus (129 pour *chang\_signals-2012.fr* et 126 pour *chang\_5canadaicc.fr*). Ce fait peut signifier que la provenance des traducteurs n'a pas un impact significatif sur l'explicitation.

#### 3.4.2 Comparaison de l'anglais et du français

En comparant les textes anglais et les textes français, nous remarquons que les textes anglais sont généralement plus courts. Nous pouvons comparer les exemples (3.24, 3.25) pris de notre corpus :

(3.24) For example, **labelling rules** help consumers recognise when they are buying an **energy-efficient** fridge, washing machine or other domestic appliance (*chang\_1europaenv.en*).

À titre d'illustration, **les règles relatives à l'étiquetage des produits** aident les consommateurs à vérifier s'ils achètent un réfrigérateur, une machine à laver ou un autre appareil ménager à **haut rendement énergétique** (chang\_1europaenv.fr).

(3.25) These supersonic aircraft are assumed to replace part of **the subsonic fleet** (11 %, in terms of emissions in scenario Fa1) (chang\_1ipccaviation.en).

On a admis que ces avions supersoniques se substitueraient à une partie de la **flotte aérienne subsonique** (11 **pour cent**, en termes d'émissions dans le scénario Fa1) (chang\_1ipccaviation.fr).

Certains chercheurs croient que l'implication est une caractéristique particulière inhérente à l'anglais. Komissarov écrit que la proportion de l'information explicite et implicite dans un message est souvent déterminée par les caractéristiques du fonctionnement du système de la langue. La tendance à l'implication est très forte en anglais : une grande partie de l'information reste à l'extérieur du message, ce qui nécessite des opérations d'explicitation lorsqu'on traduit vers le russe (Komissarov 1990 : 62).

D'après Vinay et Darbelnet, l'anglais est, en général, plus bref que le français; les chercheurs tirent cette conclusion en juxtaposant un texte anglais et sa traduction en français. Les auteurs parlent d'*économie* dans ce cas (Vinay et Darbelnet 1977 : 184).

En menant notre recherche, nous avons observé des cas d'économie. Dans l'exemple (3.26), on peut voir une manifestation d'économie, à savoir le remplissage d'une ellipse sémantique :

(3.26) The EU's goal is to deliver an **environment** which is not harmful to health and which maintains our present quality of life (chang\_1europaenv.en).

L'objectif de l'UE est de créer des **conditions environnementales** qui ne nuisent pas à la santé et qui maintiennent notre qualité de vie actuelle (chang\_1europaenv.fr).

### 3.4.3 Causes générales de l'explicitation

D'après nos observations, les traducteurs éprouvent un grand désir de transmettre de l'information aux lecteurs d'une manière la plus précise et la plus complète possible dans les textes spécialisés. L'information doit être comprise d'une manière adéquate et correcte et tous les sens présents dans le message original doivent être transmis. Il semble que la traduction des textes spécialisés se caractérise par une grande précision.

D'après Pym, l'explicitation générale de l'explicitation peut résider dans le fait que les traducteurs ne veulent pas courir de risques en faisant une traduction (Pym 2005 : 41). Le chercheur cite des raisons psychologiques, psycholinguistiques et sociales. Par exemple, le traducteur est prudent parce qu'il est un médiateur qui est à la fois le destinataire et l'expéditeur d'un message et il tend à réduire les risques de l'échec de la communication; il observe ainsi l'éthique du traducteur (Pym 2005). Vinay et Darbelnet (1958) et Heltai (2005) mentionnent également cette tendance des traducteurs à être prudents. Les traducteurs doivent observer certaines normes de traduction (Toury 1995).

Dans le cas de textes spécialisés préparés par des organisations internationales, les traducteurs peuvent être soumis à des restrictions concernant, par exemple, l'articulation des paragraphes et être obligés d'entrer dans les cadres d'un format donné. D'après Vinay et Darbelnet, les traducteurs qui traduisent les publications bilingues de l'ONU tiennent à garder le même découpage des textes parce que cela facilite la consultation des documents par les délégués pendant des discussions (Vinay et Darbelnet 1977 : 231-232). Nous pouvons supposer que le type d'un texte (spécialisé, littéraire, etc.) joue un rôle important en ce qui concerne les causes d'explicitation.



Enfin, nous pouvons évoquer le rôle de rédacteurs et d'éditeurs qui corrigent et ajoutent de l'information supplémentaire dans les traductions, la différence dans les connaissances de base des lecteurs de la langue source et de la langue cible et la personnalité du traducteur lui-même (ses connaissances, son expérience, etc.).

Les résultats de notre recherche sur les procédés d'explicitation dans les textes spécialisés environnementaux montrent que le traducteur essaie de rendre le texte traduit plus explicite pour que les lecteurs n'éprouvent pas de difficultés de compréhension au moment de lire la traduction. Le nombre élevé de procédés d'explicitation détectés dans notre corpus de textes spécialisés et leur variété peuvent prouver ce fait. Nous pouvons supposer que de cette manière, le traducteur qui se sent responsable de sa traduction, réduit les risques liés à l'incompréhension des sens de la traduction par les lecteurs.

### **3.5 Conclusion**

Dans le Chapitre 3, nous avons présenté les résultats de l'analyse des procédés d'explicitation détectés dans un corpus anglais-français de textes environnementaux. Tout d'abord, nous nous sommes attardés sur des résultats généraux des procédés d'explicitation de notre corpus. Ensuite, nous avons présenté des commentaires généraux sur les résultats obtenus. Nous nous sommes penchés sur les résultats de l'analyse en nous arrêtant en détail sur chaque type de glissement détecté. Enfin, nous avons exploré quelques causes possibles de l'explicitation. Les faits saillants des résultats de notre recherche seront présentés dans la conclusion qui suit.

## Conclusion

L'objectif de ce travail était d'identifier l'éventail des procédés d'explicitation observés dans les traductions de textes spécialisés environnementaux. Plus précisément, nous avons fait l'analyse et avons classifié les procédés d'explicitation observés. Nous avons également proposé quelques pistes quant aux causes possibles d'explicitation dans la traduction.

Dans la présente recherche, nous avons analysé un corpus de textes de l'environnement, portant plus précisément sur le domaine du changement climatique. Les textes en question sont des rapports publiés par des organisations officielles internationales traitant des problèmes de l'environnement; ils ont été rédigés entre 1999 et 2012. La taille du corpus est de 60 290 mots. Le corpus se compose de six textes et de leurs traductions. Chaque original et sa traduction comptent environ 10 000 mots.

Nous avons aligné le corpus au niveau des phrases à l'aide de l'aligneur LogiTerm Pro, proposé par Terminotix. De cette façon, nous avons obtenu un corpus que nous avons pu observer très attentivement plusieurs fois et annoter d'une manière manuelle. Dans de futurs travaux, la création d'une base de données Microsoft Access permettrait de faire des statistiques et de réaliser l'analyse des explicitations de manière plus systématique. De plus, la base de données permettrait de gérer plus facilement des corpus portant sur des sujets différents et rédigés dans langues différentes.

Dans la recherche en question, nous avons pris comme base les stratégies d'explicitation identifiées et classées par Pápai (2004) pour faire notre propre classement. Certaines de ses stratégies ont été refaites, ajoutées ou omises selon nos besoins parce que des spécificités de toute langue exigent des modifications.

Comme Pápai (2004), nous avons découvert que les procédés d'explicitation se produisaient à cinq niveaux : des relations logiques et visuelles, lexical et grammatical, syntaxiques I et II, textuel et extralinguistique. Le nombre de procédés d'explicitation que nous avons explorés est de 13 : ajouts et modifications de signes de ponctuation, regroupement ou segmentation de phrases, ajout de conjonctions explicatives, autres modifications au niveau des relations logiques et visuelles, répétition lexicale, structures parallèles grammaticales, remplissage de structures elliptiques, reconstruction de substitutions, ajout de participiales, ajout de prépositions et de locutions prépositives, ajout de connecteurs, explication lexicale, ajout situationnel. Nous avons illustré chaque procédé d'explicitation au moyen d'exemples tirés de notre corpus pour mieux expliquer le phénomène d'explicitation.

Nous avons découvert que c'est au niveau lexical et grammatical que le plus grand nombre de cas d'explicitations (445) se produisait. Le remplissage de structures elliptiques, plus précisément d'ellipses sémantiques, s'observe dans 186 cas dans notre corpus spécialisé. Le nombre de structures parallèles grammaticales est de 124; les répétitions lexicales s'observent dans 58 cas; le remplissage d'ellipses pragmatiques, dans 43 cas; la reconstruction de substitutions dans 34 cas.

L'ajout de participiales (113) et l'ajout de prépositions et de locutions prépositives (60) au niveau syntaxique I représentent la deuxième grande catégorie d'explicitation (173). Les ajouts et les modifications de signes de ponctuation (52), le regroupement ou la segmentation de phrases (30), les ajouts de conjonctions explicatives (19) comptent 101 cas au niveau des relations logiques et visuelles.

L'ajout de connecteurs, qui est le seul procédé d'explicitations au niveau syntaxique II, s'observe dans 50 cas. Enfin, le nombre d'explications lexicales (28) et le nombre d'ajouts situationnels (9) comptent 37 cas au niveau textuel et extralinguistique.

Nous avons exploré quelques causes possibles de l'explicitation, autant que notre méthodologie nous le permettait. Après avoir analysé les textes produits en Europe et au Canada, nous n'avons pas vu une grande différence dans le nombre de procédés d'explicitation détectés. Autrement dit, la provenance des traducteurs peut ne pas avoir un impact significatif sur l'explicitation.

La différence dans les connaissances de base des lecteurs d'un original et d'une traduction et la personnalité du traducteur lui-même (par exemple, son expérience de travail ou ses connaissances) peuvent jouer un rôle important en ce qui concerne l'emploi des procédés d'explicitation.

Il est également possible d'observer que les traducteurs tentent de traduire en transmettant de l'information aux lecteurs d'une façon la plus précise possible. De cette manière, ils convertissent souvent de l'information implicite d'un texte source en information explicite dans un texte cible pour minimiser des risques d'incompréhension.

Notre recherche a contribué à l'amélioration de la compréhension du rôle de l'explicitation dans les traductions anglais-français de textes spécialisés environnementaux.

Après avoir observé notre corpus, nous pouvons conclure que les résultats de notre recherche valident l'hypothèse selon laquelle les traductions anglais-français de textes spécialisés environnementaux (et plus particulièrement les traductions de rapports) contiennent des procédés d'explicitation. D'après les

résultats obtenus, nous voyons que le nombre et la variété d'explicitations sont élevés dans ces traductions. Cette analyse permet d'enrichir la réflexion sur l'explicitation parce qu'elle offre des données provenant de textes spécialisés. La présente recherche fait avancer la traductologie, en particulier, la recherche sur la traduction des textes rédigés en langue de spécialité. Les résultats de ce travail pourraient présenter un intérêt pratique pour la formation des étudiants en traduction. Notre recherche apporte la lumière sur la possibilité d'introduire des procédés d'explicitation par de futurs traducteurs de textes spécialisés.

Nous avons supposé que le type de texte (spécialisé, littéraire, etc.) était un facteur significatif en ce qui concerne les causes d'explicitation. Dans de futurs travaux, nous pourrions comparer des genres textuels différents (technique, scientifique, vulgarisé, littéraire, didactique, etc.) avec la même méthodologie dans des corpus de paires de langues différentes. Enfin, il serait intéressant de comparer les résultats obtenus dans le présent travail à ceux obtenus par d'autres chercheurs.

## Bibliographie

- Baker, Mona (1995) Corpora in Translation Studies: An Overview and Some Suggestions for Future Research. *Target* 7 (2) : 223–243.
- Baker, Mona (1996) Corpus-based Translation Studies : The challenges that Lie Ahead. In H. Somers (eds). *Terminology, LSP and Translation : Studies in Language Engineering in Honour of Juan C. Sager*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins : 175–186.
- Baker, Mona, eds. (2005) *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, 1st edition. London and New York : Routledge.
- Baker, Mona et Gabriela Saldhana, eds. (2009) *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, 2d edition. London and New York : Routledge.
- Beauzé, Nicolas (1819) Grammaire générale: ou Exposition raisonnée des éléments nécessaires du langage, pour fervir de fondement à l'étude de toutes les langues. Tome premier. Imprimerie d'Auguste Delalain, librairie, rue des Mathurins-Saint-Jacques, # 5. Consulté le 20 avril 2013. <[http://books.google.ca/books/about/Grammaire\\_g%C3%A9n%C3%A9rale.html?id=5HIRAAAIAAJ&redir\\_esc=y](http://books.google.ca/books/about/Grammaire_g%C3%A9n%C3%A9rale.html?id=5HIRAAAIAAJ&redir_esc=y)>
- Becher, Viktor (2011) *Explicitation and Implicitation in Translation. A Corpus-based Study of English-German and German-English Translations of Business Texts*. Doctoral Thesis. University of Hamburg.
- Berman, Antoine (1985) La traduction comme  preuve de l' tranger. *Texte*, n  4 : 67–81.

- Blum-Kulka, Shoshana (2004) Shifts of Cohesion and Coherence in Translation. Venuti, L., ed. *The Translation Studies Reader*. London : Routledge : 298–314.
- Bowker, Lynne et Jennifer Pearson (2002) *Working with Specialized Language. A Practical Guide to Using Corpora*. London and New York : Routledge.
- Cajoleto-Laganière, Hélène et Normand Maillet (1995) Caractérisation des textes techniques québécois. *Présence francophone*, 47 : 113–137.
- Casagrande, Joseph B. (1954) The Ends of Translation. *International Journal of American Linguistics* 20 (4) : 335–40.
- Catford, J. C. (2004) Translation Shifts. Venuti, L., ed. *The translation Studies Reader*, 2nd edition. London, Routledge : 141-147.
- Englund Dimitrova, Birgitta (2005) *Expertise and Explicitation in the Translation Process*. Amsterdam and Philadelphia : John Benjamins.
- Fillmore, Charles J. et B. T. Atkins (1992) Toward a Frame-based Lexicon: The Semantics of RISK and its Neighbors. In A. Lehrer and E. F. Kittay (ed.), *Frames, Fields and Contrasts : New Essays in Semantic and Lexical Organization*. Lawrence Erlbaum Associates : Hillsdale, NJ : 75–102.
- Halliday, Michael A. K. et Ruqaiya Hasan (1976) *Cohesion in English*. London and New York : Longman.
- Heltai, Pál (2005) Explicitation, Redundancy, Ellipsis and Translation. In Károly, Krisztina, Fóris, Ágota (eds.). *New Trends in Translation Studies. In Honour of Kinga Klaudy*. Budapest : Akadémiai Kiadó : 45–74.
- House, Juliane (2001) Translation Quality Assessment : Linguistic Description versus Social Evaluation. *Meta*. 46 (2) : 243–257.

- House, Juliane (2008) Beyond Intervention : Universals in Translation? *Transkom.* 1 (1) : 6–19.
- Jumpelt, Rudolf W (1961) *Die Übersetzung naturwissenschaftlicher und technischer Literatur : Sprachliche Maß stäbe und Methoden zur Bestimmung ihrer Wesenszüge und Probleme.* Berlin : Langenscheidt.
- Kenny, Dorothy (2009) Corpora. In Mona Baker and Gabriela Saldhana (ed.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies.* London and New York : Routledge, 2nd edn : 59–62.
- Klaudy, Kinga (1996) Back Translation as a Tool for Detecting Explicitation Strategies in Translation. In Kinga Klaudy, José Lambert and Anikó Sohár (eds). *Translation Studies in Hungary.* Budapest : Scholastica : 99–114.
- Klaudy, Kinga (2001) The Asymmetry Hypothesis. Testing the Asymmetric Relationship between Explications and Implications. Paper presented to the Third International Congress of the European Society for Translation Studies. *Claims, Changes and Challenges in Translation Studies,* Copenhagen 30 August - 1 September 2001.
- Klaudy, Kinga (2003) *Languages in Translation. Lectures on the Theory, Teaching and Practice of Translation.* With Illustrations in English, French, German, Russian and Hungarian. Budapest, Scholastica.
- Klaudy, Kinga (2005) Explication. In Mona Baker (ed.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies.* London and New York : Routledge, 1st edn : 80–84.



- Klaudy, Kinga (2009a) Explicitation. In Mona Baker and Gabriela Saldhana (ed.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. London and New York : Routledge, 2nd edn : 104–108.
- Klaudy, Kinga (2009b) The Asymmetry Hypothesis in Translation Research. In Rodica Dimitriu and Miriam Shlesinger (eds.). *Translators and Their Readers. In Homage to Eugene A. Nida*. Brussels : Les Editions du Hazard : 283–303.
- Klaudy, Kinga et Krisztina Károly (2004) Unperformed Omissions? Paper presented to the Fourth International Congress of the European Society for Translation Studies, *Translation Studies : Doubts and Directions*, Lisbon, 27 - 29 September 2004.
- Klaudy, Kinga et Krisztina Károly (2005) Implication in Translation : Empirical Evidence for Operational Asymmetry in Translation. *Across Languages and Cultures* 6 (1) : 13–28.
- Klaudy, Kinga et Krisztina Károly (2007) The Asymmetry Hypothesis Further Developed : The Asymmetry of Upgrading and Downgrading in Translation. Paper presented to the Fifth International Congress of the European Society for Translation Studies, *Why Translation Studies Matters*, Ljubljana, 3 - 5 September 2007.
- Komissarov, V. N. (1990) *Teoriya perevoda [Translation Theory]*. Moscow : Vysshaya shkola [Higher School].
- Kocourek, Rostislav (1991) *La langue française de la technique et de la science. Vers une linguistique de la langue savante*. Wiesbaden, Oscar Brandstetter, 2e edition.

- Laviosa, Sara (1997) How Comparable can 'Comparable Corpora' Be?. *Target*, 9 (2) : 289–319
- Laviosa-Braithwaite, Sara (2005) Universals of Translation. In Mona Baker (ed.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. London and New York : Routledge, 1st edn : 288–291.
- Laviosa, Sara (2009) Universals. In Mona Baker and Gabriela Saldhana (ed.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. London and New York : Routledge, 2nd edn : 306–310.
- Le Serrec, Annaïch (2008) *Étude sur l'équivalence de termes extraits automatiquement d'un corpus parallèle : contribution à l'extraction terminologique bilingue*. Mémoire de maîtrise. Département de linguistique et de traduction. Université de Montréal.
- L'Homme, Marie-Claude (2004) *La terminologie : principes et techniques*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- L'Homme, Marie-Claude (2005) Glossaire des termes de traductique. TRA2000A. Montréal. Université de Montréal, .pdf.
- L'Homme, Marie-Claude (2011) Y a-t-il une langue de spécialité ? Points de vue pratique et théorique. *Langues et linguistique, Journées de linguistique* : 26-33. (Initialement paru les Actes des Journées de linguistique 1990, Québec, Centre international de recherche en aménagement linguistique, 1990 : 105–112.
- Mossop, Brian (2006) From Culture to Business : Federal Government Translation in Canada. *The Translator* 12 (1) : 1–27.

- Munday, Jeremy (2001) *Introducing Translation Studies : Theories and Applications*. London : Routledge.
- Olohan, Maeve (2002) Leave It Out! Using a Comparable Corpus to Investigate Aspects of Explicitation in Translation. *Cadernos de Tradução* 9 : 153–169.
- Olohan, Maeve (2003) How Frequent are the Contractions? A Study of Contracted Forms in the Translational English Corpus. *Target* 15 (1) : 59–89.
- Olohan, Maeve (2009) Scientific and Technical Translation. In Mona Baker and Gabriela Saldhana (ed.), *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. London and New York : Routledge, 2nd edn : 246–249.
- Pápai, Vilma (2002) Fordítási univerzálék : az explicitáció. In Fóris, Á., Kárpáti, E & Szücs, T. (eds.) *A nyelv nevelő szerepe. A XI. Magyar Alkalmazott Nyelvészeti Kongresszus előadásainak válogatott gyűjteménye*. Pécs : Lingua Franca Csoport : 486–493.
- Pápai, Vilma (2004) Explicitation : A Universal of Translated Texts?. In Anna Mauranen and Pekka Kujamäki (eds). *Translation Universals. Do They Exist?*. Amsterdam and Philadelphia : John Benjamins : 143–65.
- Portail linguistique du Canada. Consulté le 20 avril 2013.  
<<http://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/bien-well/fra-eng/style/ellipse-fra.html>>.
- Puurtinen, Tiina (2004) Explicitation of Clausal Relations. A Corpus-based Analysis of Clause Connectives in Translated and Non-translated Finnish Children's Literature. In Anna Mauranen and Pekka Kujamäki (eds).

*Translation Universals. Do They Exist?*. Amsterdam and Philadelphia : John Benjamins : 165–176.

Pym, Anthony (2005) Explaining Explicitation. In Károly, Krisztina, Fóris, Ágota (eds.). *New Trends in Translation Studies. In Honour of Kinga Klaudy*. Budapest : Akadémiai Kiadó : 29–43.

Reiss, Katharina (1977/1989) Text Types, Translation Types and Translation Assessment. Translated by A. Chesterman. In A. Chesterman (eds) (1989) : 105–115.

Sanz, Rosa L. (2003) The Translation of Tourist Literature: the Case of Connectors. *Multilingua*, 22 (3) : 291–308.

Séguinot, Candace (1988) Pragmatics and the Explicitation Hypothesis. *TTR : Traduction, Terminologie, Rédaction* 1 (2) : 106–114.

Tenchea, Maria (2003) Explicitation et implicitation dans l'opération traduisante. *Traductologie, linguistique et traduction*, ed. par Ballard, M., El Kaladi A., Lille : Artois Presses Université : 109–127.

Terminotix. Page d'accueil. Consulté le 20 avril 2013.  
<<http://terminotix.com/index.asp?lang=fr>>.

Terminotix. *Pour partir du bon pied. LogiTerm Pro5. Terminotix.com*. Consulté le 20 avril 2013.  
<[http://www.terminotix.com/index.asp?name=Online\\_Tutorials&id=20&lang=fr](http://www.terminotix.com/index.asp?name=Online_Tutorials&id=20&lang=fr)>

Toury, Gideon (1980) *In Search of a Theory of Translation*. Tel Aviv : The Porter Institute for Poetics and Semiotics.

- Toury, Gideon (1995) *Descriptive Translation Studies and beyond*. Amsterdam and Philadelphia : Benjamins.
- Toury, Gideon (2004) *Probabilistic explanations in translation studies : Welcome as they are, would they qualify as universals?*. In Anna Mauranen and Pekka Kujamäki (eds). *Translation Universals. Do They Exist?*. Amsterdam and Philadelphia : John Benjamins : 15–32.
- Tymoczko, Maria (1998) Computerized Corpora and the Future of Translation Studies. *Meta*. 43 (4) : 652–660.
- Vinay, Jean-Paul et Jean Darbelnet (1958) *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.
- Vinay, Jean-Paul et Jean Darbelnet (1967/1977) *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Éd. revue. Paris : Didier. Montréal : Beauchemin.

## Annexe A : Liste des textes du corpus

Nom du fichier	Référence	Nombre de mots du sous-corpus	Nombre de mots au total
chang_1europaenv.en	EUROPA (2005). « A quality environment : How the EU is Contributing »	4 558	10 113
chang_1europaenv.fr	EUROPA (2005). « Un environnement de qualité : Le rôle de l'UE »	5 555	
chang_1ipccaviation.en	INTERGOVERNMENTAL PANEL ON CLIMATE CHANGE (1999). « Aviation and the Global Atmosphere »	4 578	10 008
chang_1ipccaviation.fr	GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT (1999). « L'aviation et l'atmosphère planétaire »	5 430	
chang_2ipccbiodiversité.en	INTERGOVERNMENTAL PANEL ON CLIMATE CHANGE (2002). « Climate Change and Biodiversity »	4 575	10 033
chang_2ipccbiodiversité.fr	GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT (2002). « Les changements climatiques et la biodiversité »	5 458	
chang_3ipccconsequence.en	INTERGOVERNMENTAL PANEL ON CLIMATE CHANGE (2001). « Climate Change 2001 : Impacts, Adaptation, and Vulnerability Report »	4 303	10 045
chang_3ipccconsequence.fr	GROUPE D'EXPERTS INTERGOUVERNEMENTAL SUR L'ÉVOLUTION DU CLIMAT (2001). « Bilan 2001 des changements climatiques : Conséquences, adaptation et vulnérabilité »	5 742	
chang_5canadaicc.en	ENVIRONMENT CANADA (2005). « An Introduction to Climate Change – A Canadian Perspective »	4 732	10 036
chang_5canadaicc.fr	ENVIRONMENT CANADA (2005). « Une introduction au changement climatique – Une perspective canadienne »	5 304	
chang_signals-2012.en	EUROPEAN ENVIRONMENT AGENCY (2012). « EEA Signals 2012 – Building the Future We Want »	4 674	10 055
chang_signals-2012.fr	AGENCE EUROPÉENNE POUR L'ENVIRONNEMENT (2012). « AEE signaux 2012 – Construire l'avenir que nous voulons »	5 381	

## **Annexe B : Extrait du texte *chang\_leuropaenv.en***

### *Europe on the move*

#### **A quality environment**

##### **How the EU is contributing**

The European Union's environmental policy is based on the conviction that economic growth, social progress and environmental protection all help to improve our quality of life.

What is more, they are interlinked. A careful balance must be struck between them if development in Europe, and around the world, is to be sustainable — in other words, if future generations are also to enjoy a better quality of life.

The major challenges for the environment today are climate change, the decline in biodiversity, the threat to our health from pollution, the way in which we use natural resources and the production of too much waste. The EU is addressing these challenges by setting high environmental standards, and by promoting new ways of working and cleaner technologies.

New environment-friendly technologies developed in Europe could also make our economy more competitive, thus creating jobs and funding social progress.

European Union

##### **Promoting sustainable development**

The European Union is committed to sustainable development. In other words, development that will enable future generations to enjoy a better quality of life: not only in Europe but worldwide.

That requires a careful balance between economic prosperity, social justice and a healthy environment. In fact, if pursued simultaneously, these three goals can mutually reinforce each other. Policies favouring the environment can be good for innovation and competitiveness. These in turn boost economic growth, which is vital to fulfilling social goals.

Sustainable development thus involves protecting and improving the quality of the environment. Globally, that means safeguarding the Earth's capacity to

support life in all its diversity, and respecting the limits of the planet's natural resources.

By protecting the environment, the EU is not only tackling pressing problems, but also reflecting the wishes of its citizens. Surveys consistently show that the vast majority of EU citizens expect policymakers to pay as much attention to environmental policy as they do to economic or social policy.

That is why the EU strives to ensure that its decisions in each of these three fields — economic, social and environmental — have no adverse effect in the other two areas. Thus, when decisions are taken on agriculture, fisheries, transport, energy, trade, development, etc., consideration is always given to the environmental implications.

### **The fundamental principles**

EU environment policy decisions are based on a number of fundamental principles. Prevention is better than clean-up: it is better to tackle pollution at source than to deal with its impact. Polluters must pay for the pollution they cause — and if there are strong pointers to an emerging environmental problem, precautionary action is taken even in the absence of complete scientific confirmation.

An EU-wide environmental policy makes sense, because all EU citizens are entitled to the same level of environmental protection and businesses are entitled to operate in the same competitive conditions. However, a key principle is flexibility. Different national circumstances should be taken into account as far as possible, and some decisions are best taken locally.

Moreover, no EU policy or legislation is put forward without first consulting the stakeholders. These include non-government organisations (NGOs), citizens' associations, and experts. Once the European Commission has made a proposal, it is extensively debated by our democratically elected representatives in the European Parliament and the EU Council of Ministers before final decisions are taken.

Environmental policy is developed, adopted, implemented and evaluated by the EU institutions (the European Parliament, the Council and the Commission) and by the EU's national governments. In the process, they can ask for independent information on the environment from the European Environment Agency in Copenhagen. This agency has 31 member countries — namely the 25 countries of the European Union plus Bulgaria, Iceland, Liechtenstein, Norway, Romania and Turkey. Switzerland and all the Balkan states also collaborate in the Agency's work.



## **The basis for EU action**

An EU environment policy is nothing new. The current environment action programme, which will take the EU through to 2012, is the sixth in the series. It builds on 30 years of activity which has already delivered a range of benefits — including much cleaner air and water, expansion of protected natural habitats, better management of waste, better upfront consideration of the environmental implications of planning decisions, and more environmentally friendly products. However, huge challenges remain.

The sixth environment action programme identifies four priorities:

- climate change
- nature and biodiversity
- environment and health, and quality of life
- natural resources and waste.

Climate change is a major challenge for this decade and beyond. The EU's long-term objective is to prevent the global temperature from rising by more than two degrees above the level of the pre-industrial era. This means that, by 2050, the world has to reduce emissions of greenhouse gases by at least 15 %, and probably much more, compared to 1990 levels. A particular target is the carbon dioxide (CO<sub>2</sub>) we emit when we burn fossil fuels such as coal, oil and gas.

Protecting nature and biodiversity is important, not just because of the pleasure we can derive from our natural environment but, above all, because our food supplies are threatened by desertification, and by the loss of plant and animal species and of genetic diversity. These losses also deplete the natural resources we use in a wide range of industries, from construction to pharmaceuticals.

The quality of our environment has a direct impact on our health and our quality of life. Diseases caused by environmental factors are on the increase. The EU's goal is to deliver an environment which is not harmful to health and which maintains our present quality of life.

Economic growth consumes natural resources and produces waste. The EU's objective is to reduce the environmental impact of resource use and to produce less waste for the same amount of economic growth. This means using more renewable resources (as long as their use is sustainable), recycling more and managing the residual waste better.

Some of these priorities are being picked up in seven 'thematic strategies' which take an overarching approach to soil protection, conservation of the marine environment, sustainable use of pesticides, air pollution, the urban environment, the sustainable use and management of resources, and waste prevention and recycling.

The EU is moving forward on all these fronts while striving not to backslide on past achievements. Full and correct implementation of existing legislation is a priority. The European Commission systematically monitors whether member states are translating EU policies into national rules in full and on time, and whether those national rules are being properly enforced. Where a member state has not kept its promises, the Commission can take it to the European Court of Justice. The Court can fine particularly recalcitrant offenders. Businesses which do not comply with specific requirements will not only face sanctions but may be required to pay for cleaning up any environmental damage they have caused.

### **Environmental technologies make good business sense**

Eco-innovation and ‘green’ technologies are not just good for the environment. They also offer opportunities for economic growth — making good business sense and giving EU companies a competitive edge.

The world market for environmental goods and services was estimated at over € 500 billion in 2003. This makes it comparable in size to the aerospace and pharmaceutical industries. And, with a growth rate of around 5 % per year, this market is growing faster than the economy of the EU. It also creates new jobs.

The EU is making the most of this opportunity. Europe already has ‘first-mover’ advantage in wind energy technology. The Environmental Technology Action Plan aims to give the EU the same competitive head start for other environmental technologies. The plan makes it easier to obtain finance for new technologies and to validate their performance. It also promotes best practice, and encourages governments and local authorities to ‘buy green’.

Protecting the environment can thus be a positive spur to economic and social progress. It is a ‘win-win’ strategy.

## **Annexe C : Extrait du texte *chang\_1europaenv.fr***

### ***L'Europe en mouvement***

## **Un environnement de qualité**

### **Le rôle de l'UE**

La politique environnementale de l'Union européenne repose sur la conviction que la croissance économique, le progrès social et la protection de l'environnement contribuent ensemble à l'amélioration de notre qualité de vie.

Qui plus est, ces trois aspects sont liés. Il faut trouver un juste équilibre entre eux pour assurer un développement durable en Europe et dans le monde entier, autrement dit pour que les générations futures puissent également bénéficier d'une meilleure qualité de vie.

Aujourd'hui, les principaux défis dans le domaine de l'environnement résident dans le changement climatique, la baisse de la biodiversité, la menace que la pollution fait peser sur notre santé, l'épuisement des ressources naturelles et la surproduction de déchets. L'UE relève ces défis en imposant des normes strictes en matière d'environnement et en favorisant de nouveaux modes de travail et des technologies plus propres.

Les nouvelles technologies respectueuses de l'environnement développées en Europe pourraient également favoriser la compétitivité de notre économie, contribuant par là même à créer des emplois et à financer le progrès social.

Union européenne

### **Favoriser le développement durable**

L'Union européenne (UE) est attachée au développement durable, c'est-à-dire à un développement qui améliore la qualité de la vie des générations futures, non seulement en Europe mais dans le monde entier.

Il faut pour cela trouver un juste équilibre entre prospérité économique, justice sociale et qualité de l'environnement. Or ces trois objectifs peuvent se renforcer mutuellement si on cherche à les atteindre en même temps. La promotion de l'environnement peut favoriser l'innovation et la compétitivité, qui favorisent à leur tour la croissance économique, condition essentielle pour atteindre les objectifs du progrès social.

L'une des clés du développement durable réside, dès lors, dans la protection et l'amélioration de la qualité de l'environnement. À l'échelle planétaire, cela signifie qu'il faut permettre à la Terre d'abriter la vie dans toute sa diversité et respecter les ressources naturelles limitées de la planète.

En protégeant l'environnement, l'UE ne cherche pas seulement à résoudre des problèmes urgents mais va également au-devant des préoccupations des Européens. Des enquêtes démontrent régulièrement que, dans leur vaste majorité, les Européens attendent des responsables politiques qu'ils prêtent autant d'attention à la politique de l'environnement qu'à la politique économique ou sociale.

C'est la raison pour laquelle l'UE s'efforce d'éviter que les décisions qu'elle prend dans l'un de ces trois domaines (économique, social et environnemental) ne produisent des effets négatifs dans les deux autres. Par exemple, quand des décisions sont prises en matière d'agriculture, de pêche, de transports, d'énergie, de commerce, de développement, etc., les incidences sur l'environnement sont toujours prises en compte.

### **Les principes fondamentaux**

Les décisions prises dans le cadre de la politique de l'environnement de l'UE sont fondées sur un certain nombre de principes fondamentaux. Mieux vaut prévenir qu'assainir: il est préférable d'éviter la pollution à la source que d'en effacer les conséquences. Le pollueur-payeur: les pollueurs doivent supporter le coût de la pollution dont ils sont responsables et, s'il existe de fortes présomptions qu'un nouveau problème écologique est sur le point d'apparaître, des mesures de précaution sont prises sans attendre une confirmation scientifique complète.

Il est logique de mener une politique environnementale à l'échelle de l'UE dans la mesure où tous les Européens ont droit au même degré de protection de l'environnement et que les entreprises ont le droit d'exercer leurs activités dans les mêmes conditions de concurrence. Néanmoins, la souplesse reste de rigueur. Il faut tenir compte, dans la mesure du possible, des différents contextes nationaux, et certaines décisions doivent se prendre de préférence à l'échelon local.

De plus, aucune politique ou législation de l'UE n'est proposée sans consultation préalable des parties concernées: organisations non gouvernementales (ONG), associations de particuliers et experts. Lorsque la Commission européenne dépose une proposition, celle-ci fait l'objet d'un large débat parmi nos représentants démocratiquement élus au Parlement européen et au Conseil de ministres de l'UE avant toute décision définitive.

La politique de l'environnement est élaborée, adoptée, mise en œuvre et évaluée par les institutions de l'UE (le Parlement européen, le Conseil et la Commission)

et par les gouvernements des États membres de l'UE. Ils peuvent à tout moment consulter l'Agence européenne pour l'environnement, à Copenhague, qui fournit en toute indépendance des informations sur l'environnement. Cette agence compte 31 pays membres, à savoir les 25 pays de l'Union européenne ainsi que la Bulgarie, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Roumanie et la Turquie. La Suisse et tous les États des Balkans sont également associés aux travaux de l'agence.

### **Les principes de l'action communautaire**

L'intérêt de l'UE pour l'environnement n'est pas nouveau. L'actuel programme d'action pour l'environnement, qui guidera l'action de l'UE jusqu'en 2012, en est à sa sixième édition. Il est le fruit de 30 années d'activité, qui ont déjà produit une série d'effets bénéfiques, parmi lesquels une meilleure qualité de l'air et de l'eau, l'extension des habitats naturels protégés, une meilleure gestion des déchets, une meilleure prise en compte en amont des incidences environnementales des décisions d'aménagement du territoire, et des produits plus respectueux de l'environnement. Il reste cependant d'énormes défis à relever.

Le sixième programme d'action pour l'environnement définit quatre priorités:

- le changement climatique;
- la nature et la biodiversité;
- l'environnement et la santé, et la qualité de la vie;
- les ressources naturelles et les déchets.

La lutte contre le changement climatique est un défi majeur pour les dix années qui viennent, mais aussi à plus long terme. L'objectif à long terme de l'UE est de maintenir la hausse de la température mondiale sous les deux degrés par rapport à l'ère préindustrielle. En d'autres termes, d'ici à 2050, le monde doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'au moins 15 %, et probablement de bien plus, par rapport aux niveaux de 1990. L'une des cibles particulièrement visées est le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) que nous émettons quand nous brûlons des combustibles fossiles tels que le charbon, le pétrole et le gaz.

La protection de la nature et de la biodiversité est un enjeu important, non seulement en raison du plaisir que nous procure notre environnement naturel, mais surtout parce que nos ressources alimentaires sont menacées par la désertification et par la diminution du nombre d'espèces animales et végétales et de la diversité génétique. Cette dégradation conduit également à l'épuisement des ressources naturelles que nous utilisons dans un large éventail d'activités, depuis la construction jusqu'aux produits pharmaceutiques.

La qualité de notre environnement a une incidence directe sur notre santé et notre qualité de vie. Les maladies dues à des facteurs environnementaux sont en

augmentation. L'objectif de l'UE est de créer des conditions environnementales qui ne nuisent pas à la santé et qui maintiennent notre qualité de vie actuelle.

La croissance économique consomme des ressources naturelles et produit des déchets. L'objectif de l'UE consiste à réduire les incidences sur l'environnement de l'utilisation des ressources et de produire moins de déchets pour le même volume de croissance économique. Cela suppose de recourir davantage à des ressources renouvelables (pour autant que leur utilisation soit durable), au recyclage et à une meilleure gestion des déchets résiduels.

Certaines de ces priorités sont réunies autour de sept «stratégies thématiques», qui proposent une approche globale en ce qui concerne la protection des sols, la protection du milieu marin, l'utilisation rationnelle des pesticides, la pollution atmosphérique, l'environnement urbain, l'utilisation et la gestion durables des ressources, ainsi que la prévention et le recyclage des déchets.

### **Les technologies environnementales et la logique d'entreprise**

L'éco-innovation et les technologies «vertes» ne sont pas seulement utiles à l'environnement. Elles ouvrent également des perspectives de croissance économique, dans la mesure où elles constituent un débouché rentable et confèrent aux entreprises de l'UE un avantage concurrentiel.

Le marché mondial des biens et services environnementaux a été estimé à plus de 500 milliards d'euros en 2003. Ce volume d'activité le hisse à la hauteur des industries aérospatiale et pharmaceutique. Et, avec un taux de croissance d'environ 5 % par an, ce marché croît plus rapidement que l'économie de l'UE. Il crée également de nouveaux emplois.

L'UE est aux avant-postes dans ce créneau. En tant que pionnière, elle possède déjà une longueur d'avance dans le domaine des technologies de l'énergie éolienne. Le plan d'action pour les technologies de l'environnement vise à donner à l'UE le même avantage initial pour d'autres technologies environnementales. Le plan facilite l'obtention de financements pour le développement de nouvelles technologies et la validation de leurs résultats. Il favorise également les meilleures pratiques et encourage les gouvernements et les autorités locales à «acheter vert».

La protection de l'environnement peut, dès lors, donner une impulsion positive au progrès économique et social. C'est une stratégie dont tout le monde sort gagnant.

## Annexe D : Extrait du texte aligné

### *chang\_1europaenv.en et chang\_1europaenv.fr*

chang_1europaenv.en	chang_1europaenv.fr
A quality environment	Un environnement de qualité
How the EU is contributing	Le rôle de l'UE
The European Union 's environmental policy is based on the conviction that economic growth, social progress and environmental protection all help to improve our quality of life.	La politique environnementale de l'Union européenne repose sur la conviction que la croissance économique, le progrès social et la protection de l'environnement contribuent ensemble à l'amélioration de notre qualité de vie.
What is more, they are interlinked.	Qui plus est, ces trois aspects sont liés.
A careful balance must be struck between them if development in Europe, and around the world, is to be sustainable - in other words, if future generations are also to enjoy a better quality of life.	Il faut trouver un juste équilibre entre eux pour assurer un développement durable en Europe et dans le monde entier, autrement dit pour que les générations futures puissent également bénéficier d'une meilleure qualité de vie.
The major challenges for the environment today are climate change, the decline in biodiversity, the threat to our health from pollution, the way in which we use natural resources and the production of too much waste.	Aujourd'hui, les principaux défis dans le domaine de l'environnement résident dans le changement climatique, la baisse de la biodiversité, la menace que la pollution fait peser sur notre santé, l'épuisement des ressources naturelles et la surproduction de déchets.
The EU is addressing these challenges by setting high environmental standards, and by promoting new ways of working and cleaner technologies.	L'UE relève ces défis en imposant des normes strictes en matière d'environnement et en favorisant de nouveaux modes de travail et des technologies plus propres.
New environment-friendly technologies developed in Europe could also make our economy more competitive, thus creating jobs and funding social progress.	Les nouvelles technologies respectueuses de l'environnement développées en Europe pourraient également favoriser la compétitivité de notre économie, contribuant par là même à créer des emplois et à financer le progrès social.
Promoting sustainable development	Favoriser le développement durable
The European Union is committed to	L'Union européenne (UE) est attachée

sustainable development. In other words, development that will enable future generations to enjoy a better quality of life: not only in Europe but worldwide.	au développement durable, c'est-à-dire à un développement qui améliore la qualité de la vie des générations futures, non seulement en Europe mais dans le monde entier.
That requires a careful balance between economic prosperity, social justice and a healthy environment.	Il faut pour cela trouver un juste équilibre entre prospérité économique, justice sociale et qualité de l'environnement.
In fact, if pursued simultaneously, these three goals can mutually reinforce each other.	Or ces trois objectifs peuvent se renforcer mutuellement si on cherche à les atteindre en même temps.
Policies favouring the environment can be good for innovation and competitiveness. These in turn boost economic growth, which is vital to fulfilling social goals.	La promotion de l'environnement peut favoriser l'innovation et la compétitivité, qui favorisent à leur tour la croissance économique, condition essentielle pour atteindre les objectifs du progrès social.
Sustainable development thus involves protecting and improving the quality of the environment.	L'une des clés du développement durable réside, dès lors, dans la protection et l'amélioration de la qualité de l'environnement.
Globally, that means safeguarding the Earth 's capacity to support life in all its diversity, and respecting the limits of the planet 's natural resources.	À l'échelle planétaire, cela signifie qu'il faut permettre à la Terre d'abriter la vie dans toute sa diversité et respecter les ressources naturelles limitées de la planète.
By protecting the environment, the EU is not only tackling pressing problems, but also reflecting the wishes of its citizens.	En protégeant l'environnement, l'UE ne cherche pas seulement à résoudre des problèmes urgents mais va également au-devant des préoccupations des Européens.
Surveys consistently show that the vast majority of EU citizens expect policymakers to pay as much attention to environmental policy as they do to economic or social policy.	Des enquêtes démontrent régulièrement que, dans leur vaste majorité, les Européens attendent des responsables politiques qu'ils prêtent autant d'attention à la politique de l'environnement qu'à la politique économique ou sociale.
That is why the EU strives to ensure that its decisions in each of these three fields - economic, social and environmental - have no adverse effect in the other two areas.	C'est la raison pour laquelle l'UE s'efforce d'éviter que les décisions qu'elle prend dans l'un de ces trois domaines (économique, social et environnemental) ne produisent des effets négatifs dans les deux autres.



Thus, when decisions are taken on agriculture, fisheries, transport, energy, trade, development, etc., consideration is always given to the environmental implications.	Par exemple, quand des décisions sont prises en matière d'agriculture, de pêche, de transports, d'énergie, de commerce, de développement, etc., les incidences sur l'environnement sont toujours prises en compte.
The fundamental principles	Les principes fondamentaux
EU environment policy decisions are based on a number of fundamental principles.	Les décisions prises dans le cadre de la politique de l'environnement de l'UE sont fondées sur un certain nombre de principes fondamentaux.
Prevention is better than clean-up: it is better to tackle pollution at source than to deal with its impact.	Mieux vaut prévenir qu'assainir: il est préférable d'éviter la pollution à la source que d'en effacer les conséquences.
Polluters must pay for the pollution they cause - and if there are strong pointers to an emerging environmental problem, precautionary action is taken even in the absence of complete scientific confirmation.	Le pollueur-payeur: les pollueurs doivent supporter le coût de la pollution dont ils sont responsables et, s'il existe de fortes présomptions qu'un nouveau problème écologique est sur le point d'apparaître, des mesures de précaution sont prises sans attendre une confirmation scientifique complète.
An EU-wide environmental policy makes sense, because all EU citizens are entitled to the same level of environmental protection and businesses are entitled to operate in the same competitive conditions.	Il est logique de mener une politique environnementale à l'échelle de l'UE dans la mesure où tous les Européens ont droit au même degré de protection de l'environnement et que les entreprises ont le droit d'exercer leurs activités dans les mêmes conditions de concurrence.
However, a key principle is flexibility.	Néanmoins, la souplesse reste de rigueur.
Different national circumstances should be taken into account as far as possible, and some decisions are best taken locally.	Il faut tenir compte, dans la mesure du possible, des différents contextes nationaux, et certaines décisions doivent se prendre de préférence à l'échelon local.
Moreover, no EU policy or legislation is put forward without first consulting the stakeholders. These include non-government organisations (NGOs), citizens' associations, and experts.	De plus, aucune politique ou législation de l'UE n'est proposée sans consultation préalable des parties concernées: organisations non gouvernementales (ONG), associations de particuliers et experts.
Once the European Commission has	Lorsque la Commission européenne

made a proposal, it is extensively debated by our democratically elected representatives in the European Parliament and the EU Council of Ministers before final decisions are taken.	dépose une proposition, celle-ci fait l'objet d'un large débat parmi nos représentants démocratiquement élus au Parlement européen et au Conseil de ministres de l'UE avant toute décision définitive.
Environmental policy is developed, adopted, implemented and evaluated by the EU institutions (the European Parliament, the Council and the Commission) and by the EU 's national governments.	La politique de l'environnement est élaborée, adoptée, mise en oeuvre et évaluée par les institutions de l'UE (le Parlement européen, le Conseil et la Commission) et par les gouvernements des États membres de l'UE.
In the process, they can ask for independent information on the environment from the European Environment Agency in Copenhagen.	Ils peuvent à tout moment consulter l'Agence européenne pour l'environnement, à Copenhague, qui fournit en toute indépendance des informations sur l'environnement.
This agency has 31 member countries - namely the 25 countries of the European Union plus Bulgaria, Iceland, Liechtenstein, Norway, Romania and Turkey.	Cette agence compte 31 pays membres, à savoir les 25 pays de l'Union européenne ainsi que la Bulgarie, l'Islande, le Liechtenstein, la Norvège, la Roumanie et la Turquie.
Switzerland and all the Balkan states also collaborate in the Agency 's work.	La Suisse et tous les États des Balkans sont également associés aux travaux de l'agence.
The basis for EU action	Les principes de l'action communautaire
An EU environment policy is nothing new.	L'intérêt de l'UE pour l'environnement n'est pas nouveau.
The current environment action programme, which will take the EU through to 2012, is the sixth in the series.	L'actuel programme d'action pour l'environnement, qui guidera l'action de l'UE jusqu'en 2012, en est à sa sixième édition.
It builds on 30 years of activity which has already delivered a range of benefits - including much cleaner air and water, expansion of protected natural habitats, better management of waste, better upfront consideration of the environmental implications of planning decisions, and more environmentally friendly products.	Il est le fruit de 30 années d'activité, qui ont déjà produit une série d'effets bénéfiques, parmi lesquels une meilleure qualité de l'air et de l'eau, l'extension des habitats naturels protégés, une meilleure gestion des déchets, une meilleure prise en compte en amont des incidences environnementales des décisions d'aménagement du territoire, et des produits plus respectueux de l'environnement.

However, huge challenges remain.	Il reste cependant d'énormes défis à relever.
The sixth environment action programme identifies four priorities:	Le sixième programme d'action pour l'environnement définit quatre priorités:
climate change	le changement climatique;
nature and biodiversity	la nature et la biodiversité;
environment and health, and quality of life	l'environnement et la santé, et la qualité de la vie;
natural resources and waste.	les ressources naturelles et les déchets.
Climate change is a major challenge for this decade and beyond.	La lutte contre le changement climatique est un défi majeur pour les dix années qui viennent, mais aussi à plus long terme.
The EU 's long-term objective is to prevent the global temperature from rising by more than two degrees above the level of the pre-industrial era.	L'objectif à long terme de l'UE est de maintenir la hausse de la température mondiale sous les deux degrés par rapport à l'ère préindustrielle.
This means that, by 2050, the world has to reduce emissions of greenhouse gases by at least 15 % , and probably much more, compared to 1990 levels.	En d'autres termes, d'ici à 2050, le monde doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'au moins 15 % , et probablement de bien plus, par rapport aux niveaux de 1990.
A particular target is the carbon dioxide (CO <sub>2</sub> ) we emit when we burn fossil fuels such as coal, oil and gas.	L'une des cibles particulièrement visées est le dioxyde de carbone (CO <sub>2</sub> ) que nous émettons quand nous brûlons des combustibles fossiles tels que le charbon, le pétrole et le gaz.
Protecting nature and biodiversity is important, not just because of the pleasure we can derive from our natural environment but, above all, because our food supplies are threatened by desertification, and by the loss of plant and animal species and of genetic diversity.	La protection de la nature et de la biodiversité est un enjeu important, non seulement en raison du plaisir que nous procure notre environnement naturel, mais surtout parce que nos ressources alimentaires sont menacées par la désertification et par la diminution du nombre d'espèces animales et végétales et de la diversité génétique.
These losses also deplete the natural resources we use in a wide range of industries, from construction to pharmaceuticals.	Cette dégradation conduit également à l'épuisement des ressources naturelles que nous utilisons dans un large éventail d'activités, depuis la construction jusqu'aux produits pharmaceutiques.
The quality of our environment has a direct impact on our health and our quality of life.	La qualité de notre environnement a une incidence directe sur notre santé et notre qualité de vie.

Diseases caused by environmental factors are on the increase.	Les maladies dues à des facteurs environnementaux sont en augmentation.
The EU 's goal is to deliver an environment which is not harmful to health and which maintains our present quality of life.	L'objectif de l'UE est de créer des conditions environnementales qui ne nuisent pas à la santé et qui maintiennent notre qualité de vie actuelle.
Economic growth consumes natural resources and produces waste.	La croissance économique consomme des ressources naturelles et produit des déchets.
The EU 's objective is to reduce the environmental impact of resource use and to produce less waste for the same amount of economic growth.	L'objectif de l'UE consiste à réduire les incidences sur l'environnement de l'utilisation des ressources et de produire moins de déchets pour le même volume de croissance économique.
This means using more renewable resources (as long as their use is sustainable), recycling more and managing the residual waste better.	Cela suppose de recourir davantage à des ressources renouvelables (pour autant que leur utilisation soit durable), au recyclage et à une meilleure gestion des déchets résiduels.
Some of these priorities are being picked up in seven 'thematic strategies' which take an overarching approach to soil protection, conservation of the marine environment, sustainable use of pesticides, air pollution, the urban environment, the sustainable use and management of resources, and waste prevention and recycling.	Certaines de ces priorités sont réunies autour de sept "stratégies thématiques", qui proposent une approche globale en ce qui concerne la protection des sols, la protection du milieu marin, l'utilisation rationnelle des pesticides, la pollution atmosphérique, l'environnement urbain, l'utilisation et la gestion durables des ressources, ainsi que la prévention et le recyclage des déchets.
The EU is moving forward on all these fronts while striving not to backslide on past achievements.	L'UE progresse dans tous ces domaines en s'efforçant de ne pas compromettre les réalisations antérieures.
Full and correct implementation of existing legislation is a priority.	La mise en oeuvre intégrale et correcte de la législation existante est une priorité.
The European Commission systematically monitors whether member states are translating EU policies into national rules in full and on time, and whether those national rules are being properly enforced.	La Commission européenne vérifie systématiquement si les États membres transposent intégralement et en temps voulu les politiques de l'UE dans leur droit national et si l'exécution de ces règles nationales est correctement

	assurée.
Where a member state has not kept its promises, the Commission can take it to the European Court of Justice.	Lorsqu'un État membre ne tient pas ses promesses, la Commission peut le poursuivre devant la Cour de justice des Communautés européennes.
The Court can fine particularly recalcitrant offenders.	La Cour peut infliger des amendes aux contrevenants les plus récalcitrants.
Businesses which do not comply with specific requirements will not only face sanctions but may be required to pay for cleaning up any environmental damage they have caused.	Les entreprises qui ne respectent pas certaines exigences s'exposent non seulement à des sanctions mais peuvent également être tenues de financer la réparation des dommages environnementaux dont ils sont reconnus responsables.
Environmental technologies make good business sense	Les technologies environnementales et la logique d'entreprise
Eco-innovation and 'green' technologies are not just good for the environment.	L'éco-innovation et les technologies "vertes" ne sont pas seulement utiles à l'environnement.
They also offer opportunities for economic growth - making good business sense and giving EU companies a competitive edge.	Elles ouvrent également des perspectives de croissance économique, dans la mesure où elles constituent un débouché rentable et confèrent aux entreprises de l'UE un avantage concurrentiel.
The world market for environmental goods and services was estimated at over Eu 500 billion in 2003.	Le marché mondial des biens et services environnementaux a été estimé à plus de 500 milliards d'euros en 2003.
This makes it comparable in size to the aerospace and pharmaceutical industries.	Ce volume d'activité le hisse à la hauteur des industries aérospatiale et pharmaceutique.
And, with a growth rate of around 5 % per year, this market is growing faster than the economy of the EU.	Et, avec un taux de croissance d'environ 5 % par an, ce marché croît plus rapidement que l'économie de l'UE.
It also creates new jobs.	Il crée également de nouveaux emplois.
The EU is making the most of this opportunity.	L'UE est aux avant-postes dans ce créneau.
Europe already has 'first-mover' advantage in wind energy technology.	En tant que pionnière, elle possède déjà une longueur d'avance dans le domaine des technologies de l'énergie éolienne.
The Environmental Technology Action Plan aims to give the EU the same competitive head start for other environmental technologies.	Le plan d'action pour les technologies de l'environnement vise à donner à l'UE le même avantage initial pour d'autres technologies environnementales.

The plan makes it easier to obtain finance for new technologies and to validate their performance.	Le plan facilite l'obtention de financements pour le développement de nouvelles technologies et la validation de leurs résultats.
It also promotes best practice, and encourages governments and local authorities to 'buy green'.	Il favorise également les meilleures pratiques et encourage les gouvernements et les autorités locales à "acheter vert".
Protecting the environment can thus be a positive spur to economic and social progress.	La protection de l'environnement peut, dès lors, donner une impulsion positive au progrès économique et social.
It is a 'win-win' strategy.	C'est une stratégie dont tout le monde sort gagnant.

